



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS 2021

50^e édition

D



50^e édition

« Qu'on n'imagine pas que le Festival d'Automne puisse exister sans passion », disait son fondateur, Michel Guy, en 1978. Alain Crombecque, son successeur, évoquait quant à lui « une manifestation qui se confond avec la vie et s'affranchit des contingences du temps ». Saluant la mémoire de ces deux visionnaires, je souhaite aujourd'hui réaffirmer ce que j'écrivais à l'heure de prendre leur suite : « Le Festival d'Automne n'a jamais envisagé le présent qu'en résonance avec l'histoire et la mémoire, dans sa capacité à inventer d'autres lendemains, plus désirables ».

Voici 50 ans que souffle l'esprit d'Automne, fondé sur les valeurs de création, d'ouverture, de transmission, de fidélité aux artistes et de découverte inlassable des œuvres nouvelles, abolissant les frontières géographiques et mentales.

De quoi le Festival d'Automne est-il le nom aujourd'hui ?

Son histoire tient à sa fidélité aux artistes, dont l'inventivité du regard n'a cessé de réunir les spectatrices et spectateurs, année après année. Les Portraits, que nous avons initiés en 2012, permettent de présenter le temps d'un automne le parcours artistique d'une vie. Ils sont l'émanation directe de cette trajectoire renouvelée.

65 lieux culturels sont partenaires de la 50^e édition, dont plus de la moitié se situent sur le territoire du Grand Paris, en petite et grande couronnes. Du théâtre municipal à la scène nationale, du centre chorégraphique à une chapelle historique, la diversité des partenaires qui s'engagent aujourd'hui à nos côtés témoigne de la vitalité artistique et culturelle en Île-de-France, territoire naturel du Festival d'Automne. Autant de ports d'attache, où les publics naviguent au gré de parcours qu'ils construisent sur mesure.

50 partenaires privés constituent les Amis du Festival d'Automne, dont l'engagement fidèle permet chaque année de donner vie à tant de projets. Je me réjouis d'écrire la suite de notre histoire avec eux, aux côtés de nos partenaires publics historiques, le Ministère de la Culture, la Ville de Paris et la Région Île-de-France. Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés de leur engagement et de leur confiance.

Un petit nombre de femmes et d'hommes constituent la vaillante équipe du Festival sans cesse sur le pont,

intergénérationnelle, où la transmission est à l'œuvre auprès de nouveaux arrivants. Je tiens à saluer avec respect et admiration le travail de Joséphine Markovits et de Marie Collin, qui ont contribué à définir l'esprit d'Automne et marquent durablement son histoire.

Face à la tempête de la pandémie, nous avons gardé notre cap solidaire et réussi à présenter plus de 30 programmes artistiques de mai à juillet 2021, permettant enfin la rencontre fondamentale des œuvres avec leurs publics, ajournée depuis l'automne dernier. Dans le même esprit, nous avons tenu à offrir au plus grand nombre la possibilité d'accéder aux spectacles, avec une attention renforcée à l'égard des plus fragiles et de la jeunesse, en particulier étudiante.

Cette visée solidaire s'inscrit au sein d'alliances nouvelles tissées avec des partenaires venus de la Santé, de l'Éducation et du Social. Le Festival accompagne ainsi les artistes et leurs œuvres dans les écoles, à l'hôpital ou dans les centres sociaux. Unissant des personnalités de champs différents portées par une volonté commune, ces alliances permettent d'impulser un nouvel imaginaire. Je remercie l'AP-HP, les universités franciliennes et les relais associatifs engagés à nos côtés dans ces expérimentations nouvelles et stimulantes, si précieuses, aujourd'hui et pour demain.

Composée de plus de 100 programmes artistiques et de nombreux projets de jeunes artistes qui côtoient les créations de Christoph Marthaler, Marina Abramović, Robert Wilson et Lucinda Childs, la 50^e édition est attentive à l'égalité et à la diversité parmi les artistes invités. Lia Rodrigues, Gisèle Vienne, Forced Entertainment et Philip Venables verront leurs œuvres présentées aux publics de toute l'Île-de-France dans le cadre de 4 Portraits, entre reprises, créations, et expositions. Leonor Antunes, artiste visuelle portugaise, présentera une double exposition dans des lieux architecturaux singuliers. Enfin, de nombreuses manifestations gratuites – dont un week-end d'ouverture dans plusieurs lieux – permettront à un large public de découvrir l'expérience du Festival.

Innovante, solidaire et généreuse : telle est la 50^e édition d'un Festival dont nous vous invitons à partager l'inaltérable jeunesse !

Emmanuel Demarcy-Mota
Directeur général du Festival d'Automne à Paris

DANCE REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

BY

SOUTIENT
LA DANSE
CONTEMPORAINE



1972 - 2021, UN MÊME ESPRIT POUR CINQUANTE AUTOMNES

Du 13 octobre au 19 novembre 1972 s'ouvre la première édition du Festival d'Automne à Paris : créations musicales, plastiques, théâtrales, cinématographiques, chorégraphiques, au Théâtre de la Ville, à l'Opéra Comique, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre Récamier, au Musée Galliera, au Musée d'Art Moderne de Paris, outre les Thermes de Cluny et le Grand Palais. Ce nouveau festival s'identifie à Paris, qui ressemble alors à une belle endormie. Comme l'explique Michel Guy, son fondateur : « Il fallait redonner à Paris, sur le plan de la création, un rôle international. [...] Selon quelques idées-forces, auxquelles je n'ai cessé d'être attaché : les frontières nationales ne sauraient en aucun cas être des limites culturelles ; la création n'a de sens qu'à se nourrir d'échanges, de brassages, de confrontations, entre les arts, entre les hommes, entre les idées. »

L'homme qui, à quarante-cinq ans, insuffle à la ville un vent de nouveauté, allie élégance et curiosité. Il s'est construit une culture par amour de l'art et des artistes. C'est un héritier, doublé d'un homme d'affaires avisé, dirigeant l'une des premières entreprises françaises d'horticulture. Le grand bourgeois éclairé est également collectionneur, voyageur, habitué des festivals, d'Avignon à Bayreuth, de Salzbourg à Aix ou à la Biennale de Venise. Son indépendance d'esprit se fonde sur ses choix, incarnant une politique du

goût, non un goût pour la politique, qui lui demeure étrangère, même lorsqu'il devient, de 1974 à 1976, secrétaire d'État à la culture du Président Giscard d'Estaing, ministre de droite ayant une bonne partie de la gauche bohème avec lui.

Michel Guy n'est pas un artiste, mais l'ami des artistes ; il n'est pas un créateur, mais un soutien constant à la création. Le modèle du Festival d'Automne se caractérise d'emblée par quelques « missions ». La manifestation parisienne est cosmopolite : son internationalisation est une priorité à une époque où les spectacles en langue étrangère circulent peu en France. Voici les artistes-manifestes du Festival : Robert Wilson, Merce Cunningham, Peter Brook, Trisha Brown, Jerzy Grotowski, Yvonne Rainer, Tanaka Min, Alfredo Arias, Karlheinz Stockhausen, Iannis Xenakis. Autre principe à l'œuvre : la traversée des arts que propose chaque édition, sans exception. Plutôt que d'un mélange, d'une hybridation, il vaut mieux parler d'un « effrangement » : chaque art, le théâtre, la danse, la musique, l'architecture, les arts plastiques, le cinéma, s'impose à part égale, avec ses caractéristiques, sa temporalité, ses personnalités, occupant les espaces qui lui conviennent, attirant un public souvent spécifique. Mais tout se déroule cependant sous le même étendard, tel un dialogue constructif.



Michel Guy est sensible à une autre mission du Festival d'Automne : l'invitation à des cultures non occidentales. Ce désir d'ailleurs ne relève ni de l'exotisme ni du folklore mais témoigne d'un état des lieux où coexistent une tradition et un moment de création. Ce grand écart permet à une performance expérimentale de Richard Foreman de cousiner avec un concert d'instrumentistes et de danseurs balinais : la tradition bouleverse en profondeur la modernité. Le choc est salutaire, la contradiction nécessaire, nourrissant les artistes. Que serait, ainsi, le travail de Robert Wilson sans le *kabuki*, qu'il a pu voir dès 1973 sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées ? Et les spectacles de Peter Brook sans les traditions africaine ou indienne, présentes à Paris grâce au Festival d'Automne en 1977 et 1981 ? Enfin, l'esprit d'automne est indéniablement porteur de création. Dès le départ, près des trois quarts des spectacles sont des « premières ». Cela implique un système économique original, qui compte sur la subvention publique et sur le partenariat avec les théâtres, mais où la part du mécénat par financement privé n'est pas négligeable, indispensable à l'équilibre.

Lorsqu'il devient ministre en 1974, Michel Guy décide de nommer un « intérimaire » à la tête du Festival, le temps d'une parenthèse : Alain Crombecque, jusqu'alors son attaché de presse. À trente-trois ans, il dirige la manifestation durant trois saisons, jusqu'en 1977. Formé par le syndicalisme étudiant, dont il a animé le militantisme culturel, Crombecque connaît bien les nouveaux metteurs en scène, Ariane Mnouchkine, Jean-Pierre Vincent, Antoine Vitez, Patrice Chéreau, Jérôme Savary. Il parvient rapidement à imprimer son empreinte en toute discrétion, à s'avancer tout en

restant dans l'ombre, se tenant à l'écart, observateur, souvent silencieux, les lunettes remontées en arrière sur le sommet du crâne. C'est donc en toute logique qu'après la mort de Michel Guy en juillet 1990 Alain Crombecque revient diriger « sa » maison, après avoir été à la tête du Festival d'Avignon de 1985 à 1992. L'homme a l'audace de... ne pas changer l'esprit d'Automne, modestie courageuse contredisant la manie réformatrice qui saisit en général toute nouvelle direction d'institution. Poursuivre les découvertes, l'ouverture internationale et maintenir les équilibres entre les arts invités ; voilà qui explique bien des programmations de ces dix-huit années de direction générale que Crombecque résume en trois mots, dans un entretien à France Culture : « Fidélité, intuition, prémonition ». Cette identification alchimique entre un directeur et une institution fondée par un autre s'appuie sur quelques priorités. Passer commande à des créateurs, qui proposent dès lors certains des spectacles phares de l'histoire des formes scéniques : *Einstein on the Beach* de Robert Wilson et Philip Glass, *Les Iks* de Peter Brook, *La Bouteille à la mer* de Georges Aperghis, *Mare nostrum* de Mauricio Kagel, *La Servante Zerline* et *Bérénice* de Klaus Michael Grüber, les « Molière » d'Antoine Vitez, *Jagden und Formen* de Wolfgang Rihm. Il s'agit aussi d'accueillir des œuvres de renommée internationale, inédites en France : *Les Estivants*, par la Schaubühne de Peter Stein, *La Classe morte* par le Teatr Cricot 2 de Tadeusz Kantor, *Il Campiello*, par le Piccolo Teatro de Giorgio Strehler, *Hamlet* par le théâtre de la Taganka de Moscou, *Murx den Europäer ! Murx ihn ! Murx ihn !*, de Christoph Marthaler, *House/Lights* du Wooster Group new-yorkais, *Giulio Cesare* de Romeo Castellucci, *Prometeo* de Luigi Nono, *La Petite Fille aux allumettes* d'Helmut Lachenmann.

Permettre à la jeune création d'atteindre un premier public, comme en ont alors la possibilité Julie Brochen, Stéphane Braunschweig, Mathilde Monnier, Anne Teresa De Keersmaecker ou Boris Charmatz. Enfin, pourquoi ne pas utiliser des lieux parisiens originaux (Théâtre des Bouffes du Nord, chapelles de la Sorbonne ou de la Salpêtrière, Thermes de Cluny, Palace, Musée Galliera, Salle Wagram, Parc Floral...) ? Et décentraliser une part des manifestations vers la banlieue (Aubervilliers, Créteil, Nanterre, Bobigny, Gennevilliers, Vincennes...) ?

Cette continuité, qui s'incarne dans la stabilité de l'équipe du Festival autour de ses deux directrices artistiques, Joséphine Markovits pour la musique, qui a été de toutes les éditions depuis la fondation de 1972, et Marie Collin, en charge du théâtre et de la danse, arrivée dans l'aventure dès 1978, va sauver l'Automne en octobre 2009, à la mort soudaine d'Alain Crombecque. Au Ministère de la Culture, en effet, les économies recommanderaient plutôt l'arrêt de la manifestation, menace qui plane quelque temps ; mais son aura protège le Festival, qui affronte et traverse les vents contraires.

Au duo féminin de choc Joséphine Markovits/Marie Collin – ce qui n'est pas si courant – s'adjoint bientôt Emmanuel Demarcy-Mota. Installé au Théâtre de la Ville, où il exerce ses talents de metteur en scène, il devient en 2012 directeur général du Festival d'Automne. « Je me sens proche de cette histoire, avance-t-il alors. Le Festival d'Automne va avoir quarante ans. J'ai eu la chance d'y découvrir Lucinda Childs, Tadeusz Kantor ou le *bunraku*, d'y écouter Pierre Boulez. C'est une part de mon héritage, ce qui a fondé mon rapport esthétique et éthique à l'art, à l'existence, aux autres. »

Cette nouvelle alliance réaffirme la fidélité aux artistes consacrés par le Festival d'Automne, Chéreau, Brook, Régy, Tanguy, Novarina, Lupa, Bondy, tg STAN ou Kurtág, Pesson, Benjamin, et renforce le soutien aux nouveaux talents, en France, Sylvain Creuzevault, Vincent Macaigne, Philippe Quesne, Julien Gosselin, Jérôme Bel, Julie Deliquet, Fanny de Chaillé, Rachid Ouramdane, Pierre-Yves Macé, et à l'échelle mondiale : l'espagnol Rodrigo García, le libanais Rabih Mroué, les berlinois de She She Pop, l'iranien Koohestani, la madrilène Angelica Liddell, le japonais Toshiaki Okada, l'autrichienne Olga Neuwirth.

D'autres innovations importantes apparaissent : le « Portrait », monographie d'un ou d'une artiste, alliant création et rétrospective de son œuvre, ou encore le souci de la plus grande circulation des spectacles, relance de la coopération entre les lieux culturels à Paris et dans sa région, tels le Musée du Louvre, le château de Versailles, le Centre Pompidou, avec des scènes plus locales, à Saint-Ouen, Cergy, Pantin, Noisiel, Choisy-le-Roi ou Saint-Quentin-en-Yvelines. Les spectacles renforcent ainsi leurs co-financements, prolongent la durée de leurs représentations et peuvent également accroître leur public.

Passé de quatre semaines à quatre mois de programmation, de quelques lieux à une soixantaine d'espaces en Île-de-France, le Festival d'Automne ne s'en montre pas moins d'une grande cohérence et d'une fidélité affirmée à ses principes – trois directions en cinq décennies, il n'y a guère d'équivalent en Europe parmi les grands festivals artistiques –, révélant par cette continuité une histoire des formes du spectacle vivant. Nomade et cosmopolite, fidèle et audacieux, tel est l'esprit d'Automne.

Antoine de Baecque



Emmanuel Demarcy-Mota © Viola Berlanda

LE FESTIVAL AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Après 50 années d'existence, le Festival d'Automne s'appuie sur ses lignes artistiques pour tracer de nouvelles perspectives. L'équipe poursuit ses missions de création et de coopération internationale et accélère son évolution, amplifiant ses actions inscrites dans les réalités territoriales et sociétales. Aux côtés des artistes, le Festival propose de nouveaux parcours, des chemins de traverse, pour vivre à l'automne une expérience singulière et généreuse de la création contemporaine, française, européenne et internationale.

UNE EXPÉRIENCE AUTOMNALE SINGULIÈRE À TRAVERS L'ÎLE-DE-FRANCE

Avec **plus de 80 manifestations en théâtre, danse, musique, arts visuels et cinéma durant 4 mois**, le Festival est l'endroit de l'expérience singulière. Chaque spectatrice et spectateur compose son propre parcours – disciplinaire, géographique, temporel – retrouvant des lieux culturels bien connus et en découvrant d'autres, entre créations, reprises, Portraits, rencontres, événements gratuits ou dans l'espace public.

Ces parcours se déploient pour les publics sur tout le territoire francilien, auprès de **plus de 65 lieux partenaires, dont 60% se situent en petite et grande couronnes, hors de Paris**. En 10 ans, le nombre de lieux partenaires du Festival a doublé, témoignant d'une diversification et d'une amplification des collaborations à travers toute l'Île-de-France. Le Festival encourage ainsi la mobilité des œuvres, des artistes et des publics. Il s'engage dans la production de nombreuses tournées, mettant son expertise au service des créations internationales.

DES ACTIONS ARTISTIQUES ET SOLIDAIRES TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Au-delà du programme artistique, le Festival d'Automne est pleinement engagé toute l'année dans des **actions d'éducation artistique et culturelle**, assurant ses missions de découverte, de partage et de transmission auprès de la jeunesse, **de la maternelle à l'université**. Plus de 2 000 élèves sont directement accompagnés chaque année, pour 1 200 heures d'intervention et de médiation artistiques. Ces actions mêlent des parcours de spectateurs, des ateliers au long cours dans les établissements scolaires, et des représentations *in situ*.

Le Festival d'Automne déploie par ailleurs des **actions solidaires envers les publics issus du champ social ou en situation de handicap**, dans une démarche d'inclusivité et d'accessibilité renforcée chaque année, en partenariat avec les relais associatifs et les lieux culturels.

Cette année, le Festival sera aussi solidaire des **jeunes âgés de moins de 28 ans** et des **étudiantes et étudiants**, particulièrement touchés par la crise sanitaire. Le Festival leur permettra l'accès à toutes les manifestations de son édition au **tarif unique de 8 € la place**. Cette opération d'accessibilité est rendue possible grâce à l'engagement des mécènes et nombreux lieux partenaires de l'édition qui ont souhaité rejoindre cette initiative.

DE NOUVELLES ALLIANCES POUR DEMAIN

Convaincu que les réponses aux défis globaux auxquels nous sommes confrontés résident dans l'échange, l'ouverture et le partage des expériences et des savoirs, le Festival s'engage dans de **nouvelles alliances avec la santé, l'éducation et la jeunesse**. Celles-ci développent nos capacités d'imagination, de co-construction et encouragent l'engagement de chacune et chacun.

En 2021, le Festival d'Automne initie un **partenariat durable avec l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris**, afin de rapprocher la culture et la santé ; les arts et les sciences. Par cette alliance, plus de 1 000 parcours de spectateurs seront offerts aux soignants de l'AP-HP, de nombreux ateliers artistiques et des représentations *in situ* seront présentés dans les établissements hospitaliers, et un programme inédit de résidences d'autrices et d'auteurs dans plusieurs services hospitaliers.

OUVERTURE

- 16 Week-end d'ouverture
16 Robert Wilson / Lucinda Childs / Jennifer Koh / BACH 6 SOLO

PORTRAIT FORCED ENTERTAINMENT

- 22 Forced Entertainment / *And On The Thousandth Night...*
44 Forced Entertainment / *Tomorrow's Parties*
66 Forced Entertainment / *Complete Works: Table Top Shakespeare*
93 Forced Entertainment / *The Notebook*
144 Tim Etchells / *Heartbreaking Final*
148 Forced Entertainment / *12AM: Awake & Looking Down*

PORTRAIT LIA RODRIGUES

- 70 Lia Rodrigues / Béatrice Massin / Dominique Hervieu / *Fables à la fontaine*
99 Lia Rodrigues / *Nororoca*
120 Lia Rodrigues / *Encantado*
131 Lia Rodrigues / *Exercice M, de mouvement et Maré*

ET 10 CHORÉGRAPHERS BRÉSILIENS INVITÉS

- 25 Marcela Levi / Lucia Russo / *Let it burn*
29 Gabriela Carneiro da Cunha / *Altamira 2042*
32 Luiz de Abreu / *O Samba do Crioulo Doido*
33 Cristina Moura / *Ägô*
36 Marcelo Evelin / *AI, AI, AI*
40 Renata Carvalho / *Manifesto Transpofágico*
75 Ana Pi / *O BANQUETE*
76 Thiago Granato / *The Sound They Make When No One Listens*
96 Volmir Cordeiro / *Métropole*
107 Ana Pi / *The Divine Cypher*

PORTRAIT PHILIP VENABLES

- 64 Philip Venables / *Venables Plays Bach*
83 Philip Venables / *Talking Music*
147 Philip Venables / *4.48 Psychosis*



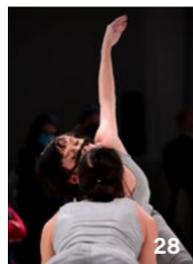
PORTRAIT GISÈLE VIENNE

- 26 Gisèle Vienne / *L'Étang*
41 Gisèle Vienne / *Performance*
60 Gisèle Vienne / *Kindertotenlieder*
100 Gisèle Vienne / Étienne Bideau-Rey / *Showroomdummies #4*
146 Gisèle Vienne / *Crowd*
150 Gisèle Vienne / *This is how you will disappear*



THÉÂTRE

- 21 François Gremaud / *Auréliens*
31 Mohamed El Khatib / Valérie Mréjen / *Gardien Party*
38 Robert Wilson / Lucinda Childs / *I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating*
47 Luca Giacomoni / *Hamlet*
48 Émilie Rousset / Louise Hémon / *Les Océanographes*
54 Mohamed El Khatib / *La Dispute*
55 Clotilde Hesme / Fabien Gorgeart / Pascal Sangla / *Stallone*
56 Talents Adami Théâtre / Pascal Rambert / *8 ensemble*
57 Encyclopédie de la parole / Emmanuelle Lafon / *blablabla*
62 Christoph Marthaler / *Das Weinen (Das Wähnen)*
63 Fanny de Chaillé / *Le Chœur*
68 Wichaya Artamat / *Four Days in September (The Missing Comrade)*
69 Gwenaël Morin / *Les Exilées, Naissance de la tragédie, Andromaque à l'infini, Uneo uplusi eurstragé dies*
80 Sylvain Creuzevault / *Les Frères Karamazov*
82 Nicolas Liautard / Magalie Nadaud / *Pangolarium*
88 Christoph Marthaler / *Aucune idée*
90 Guy Cassiers / *Antigone à Molenbeek / Tirésias*
98 Animal Architecte / *Durée d'exposition*
103 Émilie Rousset / Maya Boquet / *Reconstitution : Le procès de Bobigny*
104 Animal Architecte / *BANDES*
108 Kurô Tanino / *La Forteresse du sourire*
109 Mapa Teatro / *La Lune est en Amazonie*
114 Toshiki Okada / Teppei Kaneuji / *Eraser Mountain*
122 Frank Castorf / *Bajazet*
126 Nicolas Bouchaud / *Un vivant qui passe*
128 Julien Gosselin / *Le Passé*



- 132 Marco Berrettini / Jonathan Capdevielle / Jérôme Marin / *Music all*
133 tg STAN / Maatschappij Discordia / *Rambuku*
135 Silvia Costa / Marino Formenti / *La Femme au marteau*
138 Daria Deflorian / Antonio Tagliarini / *Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble*
141 François Gremaud / *Giselle...*
142 Lionel Dray / *Les Dimanches de Monsieur Dézert*
149 François Gremaud / *Phèdre !*
151 Silvia Costa / *Comédie / Wry smile Dry sob*

DANSE

- 28 Myriam Gourfink / *Structure Souffle*
30 Alice Ripoll / *Lavagem*
46 Bouchra Ouizguen / *Éléphant ou le temps suspendu*
58 Jérôme Bel / *Jérôme Bel*
74 Wen Hui / *I am 60*
77 Jérôme Bel / *Xiao Ke*
78 Maguy Marin / *Y aller voir de plus près*
89 Marlene Monteiro Freitas / *Mal - Embriaguez Divina*
94 Vincent Thomasset / *Transversari*
95 Gaëlle Bourges / *LAURA*
105 Emmanuelle Huynh / *Múa*
106 Jérôme Bel / *Isadora Duncan*
110 Emmanuelle Huynh / *Nuée*
124 Sorour Darabi / *Natural Drama*
125 Gaëlle Bourges / *OVTR (ON VA TOUT RENDRE)*
130 Trisha Brown x 100
136 Marcelo Evelin / Latifa Laâbissi / *La Nuit tombe quand elle veut*
137 Anne Teresa De Keersmaecker / *Drumming Live*
143 Boris Charmatz / *SOMNOLE*
145 Mette Ingvartsen / *The Dancing Public*
152 Boris Charmatz / Emmanuelle Huynh / Odile Duboc / *boléro 2 / étrangler le temps*

MUSIQUE

- 18 Marina Abramović / *7 Deaths of Maria Callas*
59 Liza Lim / *James Dillon*
92 Charles Ives / George Crumb / Enno Poppe
102 Karlheinz Stockhausen / *Donnerstag aus Licht / Acte 1 et Acte 2*
112 Matthias Pintscher / *Gustav Mahler*
134 Pierre-Yves Macé / *Jardins partagés*
140 George Benjamin / Paul Dukas / Wolfgang Rihm / *Maurice Ravel*



ARTS PLASTIQUES

- 34 Leonor Antunes / *the homemaker and her domain*
42 Derek Jarman / *Dead Souls Whisper (1986-1993)*

PERFORMANCE

- 20 Aurélie Charon / Amélie Bonnin / *Radio live - La relève*
24 Pascale Murтин / *Éparpiller*
37 Échelle Humaine

CINÉMA

- 42 Derek Jarman / *Rétrospective*
72 Kelly Reichardt / *L'Amérique retraversée*

À VOIR EN FAMILLE

- 21 François Gremaud / *Auréliens*
38 Robert Wilson / *CocoRosie / Jungle Book*
70 Lia Rodrigues / Béatrice Massin / Dominique Hervieu / *Fables à la fontaine*
54 Mohamed El Khatib / *La Dispute*
57 Encyclopédie de la parole / Emmanuelle Lafon / *blablabla*
82 Nicolas Liautard / Magalie Nadaud / *Pangolarium*

- 4 1972 - 2021, un même esprit pour cinquante automnes
10 Rencontre avec Leonor Antunes
14 Questions à Forced Entertainment
52 Questions à Philip Venables
86 Questions à Gisèle Vienne
118 Questions à Lia Rodrigues
164 Découvrir, transmettre, partager
169 Abonnement et réservation
170 Lieux de l'édition
179 Accessibilité
181 Partenaires du Festival
183 Le Festival d'Automne à Paris
185 Les Amis du Festival
186 Équipe du Festival

LEONOR ANTUNES

Après Karla Black (2017), Nairy Baghramian (2018), Anna Boghigian (2019) et Sammy Baloji (2020), Leonor Antunes, née en 1972 à Lisbonne et vivant aujourd'hui à Berlin, est l'invitée du Festival d'Automne aux Beaux-Arts de Paris et à la Villa André Bloc de Meudon.

Notre conversation à distance se situe dans l'espace d'un atelier de céramique au Portugal, où vous réalisez les pièces que vous montrerez à Paris. C'est la première fois que je travaille avec la céramique. J'ai amorcé ce projet dans l'optique d'une exposition prévue au Japon, qui n'a pas eu lieu en raison de la pandémie, et j'ai pensé qu'il était intéressant de le poursuivre à Paris. La recherche portait à la fois sur l'œuvre de Michiko Yamawaki (1910-2000), qui reçut une formation dans l'atelier textile du Bauhaus à Dessau, et sur les séjours au Japon de Charlotte Perriand (1903-1999). Je me suis particulièrement intéressée aux incompréhensions et aux malentendus dont ces femmes ont fait l'objet. La céramique n'est pas une

technique que je maîtrise, j'ai voulu, comme elles, apprendre en travaillant avec des praticiennes dont c'était le métier. Je travaille sur des pièces de sol et des sculptures en formes de tables horizontales, et d'autres éléments modulaires réalisés dans différentes sortes d'argile, selon leur grain, densité,

couleur, degré de rétractation. Je pars de modèles en carton, agrandis à la mesure de l'espace dans lequel ils vont se placer. Tous les éléments de céramique sont fabriqués à la main, sans moule, ce qui leur laisse leurs irrégularités.

« Pour moi, cela commence toujours par la mesure de l'espace, la relation qui s'établit depuis le corps et la main. »



Chacune de vos expositions n'est-elle pas initiée par une phase de recherche, portant sur ces histoires oubliées ou déplacées, ou déclassées du modernisme occidental ?

Ces femmes sont souvent des exilées, qui ont eu à aller ailleurs pour produire le contexte de leur travail, du fait de leur genre, leur race, de la guerre. C'est l'architecte Lina Bo Bardi s'exilant de l'Italie en guerre et qui, au Brésil, absorbe la culture afro-brésilienne, remodelant la notion même de dispositif d'exposition culturelle. C'est Clara Porset, designeuse cubaine exilée à Mexico, qui travaille avec les artisanats locaux et revisite l'ergonomie de la chaise traditionnelle d'origine indigène. Je me reconnais complètement dans cette curiosité qui s'empare du « faire ». Il s'agit de mettre les choses à portée de main. Pour moi, cela commence toujours par la mesure de l'espace, la relation qui s'établit depuis le corps et la main. C'est comme ça que nous reconnaissons les choses autour de nous.

Vous parlez d'incompréhension ou de malentendus au cœur de ces pratiques...

Yamawaki n'était pas une artiste. Mariée avec un architecte, elle le suit au Bauhaus. Elle décide de se former dans l'atelier de textiles. Sa pratique devient le ferment de son indépendance. Les pièces en céramique que j'apprends à fabriquer sont en connivence avec des projets de tapis non réalisés de Yamawaki : ils étaient critiqués par sa directrice d'atelier, Lilly Reich, notamment pour leurs couleurs, inspirées des tissus de kimonos et pas celles du Bauhaus. Lors de ses séjours au Japon, Perriand a également suscité de l'incompréhension dans sa façon de combiner les objets et les matériaux, en rupture avec les conventions hiérarchiques en vigueur dans cette société très ver-

ticale. Ça ne l'intéressait pas de visiter les sites ni de voir les réalisations japonaises, la seule chose qu'elle voulait, c'était aller dans les ateliers, et apprendre. Au début, elle essaie de traduire ce qu'elle sait faire en d'autres matériaux comme le bambou. Au fur et à mesure, sa compréhension du matériau l'amène à d'autres formes.

Ce qui me fascine dans votre travail, c'est la versatilité que vous introduisez entre les choses et leurs supports de monstration - l'objet autonome qui devient dispositif d'exposition ou le matériel d'éclairage qui devient sculpture, passant d'une fonction à une autre.

J'opère en effet ce genre de rotation : une chaise devient un écran ou une cimaise, par un mouvement semblable à celui que Duchamp introduit avec *Fountain*, un urinoir pivoté de 90° et devenu ainsi une sculpture. S'y ajoute la pratique de l'agrandissement, le passage à l'espace de présentation. Beaucoup d'expositions que j'ai faites ont joué des effets de suspension, de gravité, de verticalité. Au contraire, le projet aux Beaux-Arts de Paris et à la Villa André Bloc de Meudon se rapproche du sol, de l'horizontalité et de l'aplatissement. Je traduis les projets de tapis laissés par Yamawaki en compositions de céramique au sol. De même, je traduis les tables basses de Perriand, avec leurs pieds en bois, en plaques de céramique, aux surfaces portant des impressions de tapis de rotin mexicains. La céramique encourage cette fluidité entre objet sculptural autonome et support de présentation d'autres pièces, qui forme ainsi comme une relation de juxtaposition.

Propos recueillis par Élisabeth Lebovici

SEPT
EMBRE

FORCED ENTERTAINMENT

Depuis sa formation en 1984 à Sheffield, le collectif Forced Entertainment, emmené par son directeur artistique Tim Etchells, fait figure de pionnier du théâtre contemporain. Nourri autant de pop culture que du dialogue avec les autres arts, le collectif manifeste un humour à toute épreuve et opère une critique subtile de la société du spectacle. Invité régulier du Festival d'Automne depuis 2007, le Portrait qui lui est consacré permet de redécouvrir un parcours hors norme, qui ne cesse de jouer avec les données de la performance pour mieux en réactiver la capacité d'enchantement.

Forced Entertainment a été programmé au Festival d'Automne à de nombreuses reprises durant les quinze dernières années. Que signifie pour vous le Portrait qui vous est cette année dédié ?

Tim Etchells : C'est très enthousiasmant. C'est toujours intéressant pour nous de présenter plusieurs spectacles dans un cadre unique, car cela permet au public d'apprécier la diversité de notre travail et de découvrir des pièces plus anciennes qu'il n'aura peut-être vues. C'est formidable d'avoir cette opportunité.

Comment les spectacles présentés ont-ils été choisis ?

Tim Etchells : Nous essayons de couvrir un large éventail de pièces, à différentes échelles, adoptant des stratégies et des dispositifs formels variés.

Certains spectacles n'ont jamais été présentés à Paris, d'autres l'ont été il y a longtemps. Nous souhaitons sensibiliser le public à de nouveaux aspects de notre travail, mais aussi rejouer des pièces qui ont déjà été vues à Paris.

« Du collectif naît aussi le dynamisme et la tension qui font de notre œuvre ce qu'elle est. »



Quel fil conducteur peut-on tisser entre ces pièces ?

Tim Etchells : Je suppose qu'elles sont toutes fondées sur une compréhension très élémentaire de la situation théâtrale. Nous pensons au fait de partager l'espace et le temps avec le public, de réaliser devant lui une représentation en direct. Notre travail a souvent une esthétique artisanale. Il cherche à réduire la situation à quelque chose de très humain, à explorer ce que l'échange au théâtre a de fragile et de ludique. Cela se décline de différentes manières dans chacun des projets. Il y a une dimension politique à cette fragilité et à cette insistance sur l'échange en direct lors de la représentation. Un autre fil conducteur est que nous cherchons des solutions radicales à la question de ce qu'est une représentation. Dans nombre de ces œuvres, une seule idée est le moteur de toute la soirée. Il est question d'un geste unique, que nous tentons d'explorer en profondeur. Nous voulons convier les spectateurs à un voyage autour d'une proposition simple.

Les six acteurs de Forced Entertainment travaillent ensemble depuis plus de trente-cinq ans. Dans quelle mesure s'agit-il d'une création collective ?

Tim Etchells : Cela a toujours été un projet collectif et cela le demeure absolument. Il est assez unique par sa longévité. Je pense qu'il devient plus fort avec le temps. Nous détenons collectivement la propriété artistique du travail et toutes les décisions importantes sont prises ensemble. Je fais normalement la mise en scène et j'écris souvent les textes, mais même

en tant que tel, mon rôle est souvent d'écouter et d'essayer d'organiser ce que propose le groupe. Du collectif naît le dynamisme et la tension qui font de notre œuvre ce qu'elle est. La manière dont nous créons des spectacles est très difficile parce que c'est une négociation sans fin. Nous tirons tous le travail dans des directions différentes, mais cela aboutit généralement à plus de clarté.

Pensez-vous que les spectacles auront d'autres résonances dans le contexte actuel ?

Tim Etchells : Étrangement, à cause de la pandémie de Covid-19, le fait de faire du théâtre tout court prendra une autre résonance en septembre. Cela fait douze mois que nous n'avons pas joué en public. Les premières représentations seront celles de Paris. Cela va donc être un immense changement pour nous. Le principe même de se rassembler pour voir un spectacle, de partager l'espace et le temps avec une foule de gens, n'aura pas la même saveur. Le monde a changé, à cause de la pandémie mais aussi d'autres bouleversements : le virage général vers la droite, le Brexit, Trump aux États-Unis ces dernières années, le mouvement Black Lives Matter l'an passé... Politiquement et socialement, nous vivons un moment important et assez électrique. Je ne doute pas que les pièces résonneront dans ce contexte très différemment et qu'elles ouvriront des questions intéressantes.

Propos recueillis par Barbara Turquier

Tim Etchells / Neons : Tout au long de ce Portrait, les façades du Centre Pompidou, du Théâtre de la Bastille, du Théâtre de la Ville / Espace Cardin et du Théâtre des Abbesses seront illuminées par les installations de néons de Tim Etchells, qui explorent les contradictions du langage écrit. Rapidité de lecture, incertitude de sens, idées sans contexte, bribes d'histoires... Les textes et leurs supports plongent le spectateur dans une situation ambiguë qui suscite sa curiosité.

Aujourd'hui, nous mesurons combien « ouvrir » les lieux culturels et « se retrouver » autour des artistes et de leurs œuvres est inestimable. En ouverture de sa 50^e édition, le Festival d'Automne vous convie à l'Espace Cardin du Théâtre de la Ville pour une programmation réunissant performance, théâtre, musique, projections et rencontres, ainsi qu'à la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière pour la performance dansée *BACH 6 SOLO* de Robert Wilson et Lucinda Childs.

Depuis le printemps 2020, les espaces partagés de culture et les fabriques collectives d'imaginaire se font rares. À l'Espace Cardin du Théâtre de la Ville, le Festival d'Automne renouvelle pour la deuxième année consécutive un week-end de propositions artistiques en entrée libre. Durant deux journées, les disciplines se croisent et les générations se rencontrent. Au programme, *Radio live - La relève* d'Aurélie Charon et Amélie Bonnin, *And On The Thousandth Night...* de Forced Entertainment, *Éparpiller* de Pascale Murтин, mais aussi un concert de l'ensemble L'Instant Donné, *Auréliens* de François Gremaud et *Chewing gum Silence* d'Antonin Tri Hoang et Samuel Achache – à découvrir en famille –, ainsi qu'un programme de films projeté en continu.

Pour célébrer sa 50^e édition, le Festival d'Automne retrouve la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, lieu emblématique où il a présenté presque chaque année, de 1975 à 2007, les expositions et installations d'artistes plasticiens tels Christian Boltanski, Anselm Kiefer, Bill Viola, Tadashi Kawamata ou Nan Goldin. Cette année, les *Sonates et partitas pour violon seul* de Jean-Sébastien Bach, interprétées par Jennifer Koh, résonneront dans l'espace de la chapelle, dans une performance dansée que Robert Wilson et Lucinda Childs conçoivent spécialement pour l'occasion.

À la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière :

Robert Wilson / Lucinda Childs / Jennifer Koh / BACH 6 SOLO
Conception, mise en scène, décors et lumières, Robert Wilson
Chorégraphie, Lucinda Childs
Musique, Jean-Sébastien Bach
Avec Jennifer Koh, violon
Avec Alexis Fousekis, Ioannis Michos, Evangelia Randou, Kalliopi Simou, et Lucinda Childs
Dramaturgie, Konrad Kuhn
Costumes, Carlos Soto
Collaboration à la mise en scène, Fani Sarantari
Collaboration à la scénographie, Annick Lavallée-Benny
Collaboration aux lumières, John Torres

Le Théâtre de la Ville-Paris est producteur de cette performance et la présente en coréalisation avec le Festival d'Automne à Paris. Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

> THÉÂTRE
DE LA VILLE -
ESPACE CARDIN 03 | 09 > 05 | 09
Gratuit sur réservation

> CHAPELLE
SAINT-LOUIS
DE LA SALPÊTRIÈRE 03 | 09 > 16 | 09

Horaires et tarifs *BACH 6 SOLO* sur festival-automne.com

Au Théâtre de la Ville - Espace Cardin (programme en cours) :

Aurélie Charon / Amélie Bonnin
Radio live - La relève - Détails page 20

François Gremaud / Auréliens - Détails page 21

Forced Entertainment
And On The Thousandth Night... - Détails pages 22-23

Pascale Murтин / Éparpiller - Détails page 24

Antonin Tri Hoang / Samuel Achache / Chewing gum Silence
Conception, Antonin Tri Hoang
Mise en scène, Samuel Achache
Écriture, composition et interprétation, Antonin Tri Hoang,
Thibault Perriard, Jeanne Susin
Scénographie, Raffaëlle Bloch
Lumières, César Godefroy
Costumes, Pauline Kieffer

Rencontre autour de la 50^e édition du Festival
animée par Fabienne Pascaud,
directrice de la rédaction de *Télérama*

Concert
György Kurtág
Tre Pezzi, pour clarinette et cymbalum
Signes, jeux et messages (extraits), pour trio à cordes
Igor Stravinsky
Pribaoutki, quatre chants russes pour voix et huit instruments
Modeste Moussorgski / Frédéric Pattar
Les Tableaux d'une exposition
Instrumentation de Frédéric Pattar pour dix instruments
Commande du Festival d'Automne à Paris pour l'Ensemble L'Instant Donné
Marion Tassou, soprano
Ensemble L'Instant Donné

Le Festival d'Automne à Paris est producteur de cet événement et le présente en coréalisation avec le Théâtre de la Ville-Paris. Le concert est présenté avec le concours de la Sacem.

sacem le éditeur pour la copie privée



7 Deaths of Maria Callas

En ouverture de sa 50^e édition, le Festival d'Automne s'associe à l'Opéra national de Paris pour présenter *7 Deaths of Maria Callas*, un spectacle-opéra incandescent et emblématique, marquant ainsi une nouvelle association entre ces deux institutions.

Figure pionnière de l'art performatif, Marina Abramović a largement contribué à repenser l'image du corps de la femme au XX^e siècle. Le caractère autobiographique de son œuvre, nourri de la violence inhérente à ses désillusions et drames amoureux, trouve une résonance particulière avec la vie de Maria Callas. Qui mieux que la grande diva a incarné les passions mortelles, à l'opéra comme dans la sphère privée ? C'est le rapport à la mort d'amour de cette héroïne, double d'elle-même, que Marina Abramović porte ici à la scène. À la croisée du théâtre lyrique, de la performance et de l'art vidéo, *7 Deaths of Maria Callas* réunit des arias des rôles de la soprano gréco-américaine, évoquant les sacrifices féminins par les compositeurs du XIX^e siècle. Marko Nikodijević, compositeur serbe aux langages musicaux éclectiques de notre temps, né en 1980, a composé le prologue et les intermèdes qui nous mènent de Puccini à Bizet, de Verdi à Bellini.

Conception, **Marina Abramović**
Musique, **Marko Nikodijević**
Scènes d'opéras, **Vincenzo Bellini, Georges Bizet, Gaetano Donizetti, Giacomo Puccini, Giuseppe Verdi**
Livret, Petter Skavlan, Marina Abramović

Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris

Direction musicale, Yoel Gamzou
Mise en scène, décors, Marina Abramović
Co-mise en scène, Lynsey Peisinger
Collaboration aux décors, Anna Schöttl
Réalisation film, Nabil Elderkin
Vidéo intermezzos, Marco Brambilla
Costumes, Riccardo Tisci
Lumières, Urs Schönebaum
Dramaturgie, Benedikt Stampfli
Chef des Chœurs, Alessandro Di Stefano

Actrice film et performance, Marina Abramović
Acteur film, Willem Dafoe
Nadezhda Karyazina, mezzo-soprano – *Carmen*
Selene Zanett, soprano – *Floria Tosca*
Leah Hawkins, soprano – *Desdemona*
Lauren Fagan, soprano – *Norma*
Adela Zaharia, soprano – *Lucia Ashton*
Hera Hyesang Park, soprano – *Violetta Valery*
Gabriella Reyes, soprano – *Cio-Cio-San*

L'Opéra national de Paris est coproducteur de cet opéra et le présente en partenariat avec le Festival d'Automne à Paris.

> OPÉRA NATIONAL DE PARIS / PALAIS GARNIER 01 | 09 > 04 | 09
Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h30
En français, italien et anglais surtitré en français et en anglais



AURÉLIE CHARON AMÉLIE BONNIN

PERFORMANCE

Radio live – La relève

Dans le prolongement de *Radio live*, Aurélie Charon et Amélie Bonnini ouvrent un nouveau cycle de ce projet collectif et international sans équivalent, dialogue au long cours entre des jeunes gens engagés du monde entier.

Depuis 2013, *Radio live* prolonge les rencontres et amitiés tissées par Aurélie Charon et Caroline Gillet au fil de leurs séries documentaires radiophoniques pour France Culture et France Inter. Un spectacle en forme de dialogue, nourri de sons et d'images, entre des jeunes gens d'ici et d'ailleurs, habités par des questions d'engagement et d'identité. *Radio live – La relève* poursuit cette conversation entamée avec Ines, Yannick ou Amir, qui ne se satisfont pas du monde tel qu'il est. L'équipe est partie filmer chez eux, à Sarajevo, Kigali ou encore New Delhi pour ramener sur le plateau les visages et les paysages qui les racontent et les interpellent. C'est aussi une nouvelle génération qui entre en scène : chaque participant « historique » parraine un ou une jeune de quinze ans de son pays. Entre images filmées et paroles spontanées, accompagnées par les musiciennes Rosemary Standley et Dom La Nena, *Radio live – La relève* procède d'une écriture en direct et se décline en deux formes scéniques : portraits individuels et récits croisés à trois voix. La cinéaste Mila Turajlić, la metteuse en scène Caroline Guiela Nguyen et la journaliste Delphine Minoui accompagneront tour à tour de leur regard singulier chacune des performances.

Conception, création image et écriture scénique, **Aurélie Charon et Amélie Bonnini** en collaboration avec **Mila Turajlić**
Avec la participation en alternance de Mila Turajlić, Caroline Guiela Nguyen, Delphine Minoui
Avec en alternance Yannick Kamanzi, Amir Hassan, Ines Tanović-Sijercić, Hala O Rajab, Sumeet Samos, Martin France, Gal Hurvitz, Jonathan Haynes
Musique, Dom La Nena, Rosemary Standley
Images réalisées avec Thibault de Chateaueux
Rencontres issues des séries radiophoniques et des voyages d'Aurélie Charon et Caroline Gillet

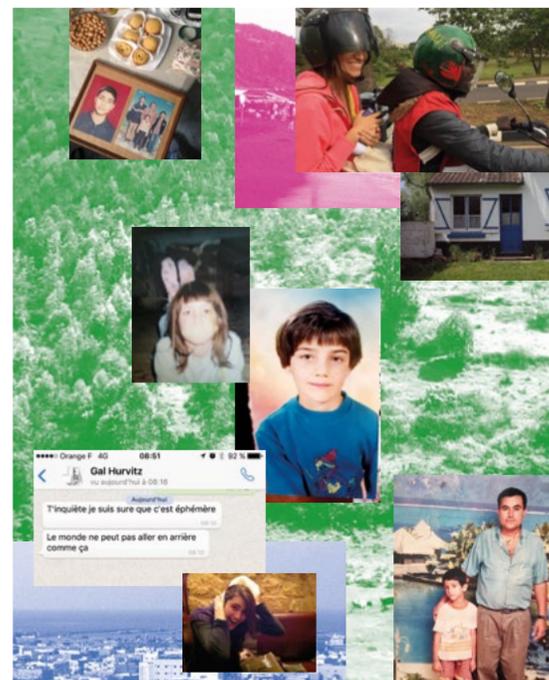
Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et producteur de sa tournée francilienne.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*



> THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN	03 09 > 04 09 Portrait
> CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE	18 09 > 19 09 Portrait
> MALAKOFF SCÈNE NATIONALE THÉÂTRE 71	20 11 Portrait
> FERME DES JEUX / VAUX-LE-PÉNIL	25 11 Portrait
> MC93	21 12 Récits croisés
> ESPACE 1789 / SAINT-OUEN	11 01 Récits croisés
> CENTRE POMPIDOU	26 01 Récits croisés

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée Portraits : 1h
Durée estimée Récits croisés : 2h
À partir de 13 ans



FRANÇOIS GREMAUD

THÉÂTRE

Auréliens

L'acteur Aurélien (Patouillard) interprète la parole de l'astrophysicien et philosophe Aurélien (Barrau). En déplaçant le discours scientifique au corps de l'artiste, l'université au théâtre, le metteur en scène François Gremaud donne à percevoir par le sensible le drame écologique, cette urgence politique.

Aussitôt, il prévient : « Ça ne va pas être très drôle ». Lors de la conférence sur la nécessité d'agir pour notre planète donnée à l'Université de Lausanne en 2019, Aurélien Barrau alerte sur « l'extermination massive » du vivant, « la forme de fin du monde » à laquelle nous faisons face et le besoin de redéfinir la croissance que nous voulons. Admirateur de l'engagement et du langage poétique du scientifique, François Gremaud fait un essai en mettant sa pratique au service de ce propos. Autrement que pour *Phèdre !* et *Giselle...* (également à l'affiche du Festival), il confie l'art subtil du décalage et la joie du partage à un interprète qui le bouleverse, en l'occurrence Aurélien Patouillard. C'est ainsi que, sur un plateau dénudé, l'acteur Aurélien, également physicien de formation, prête son corps sensible aux paroles sensées du brillant orateur qu'est l'autre Aurélien. Décalée, la gravité de l'alerte avère l'absurdité de la situation et permet possiblement au cœur de reconnaître ce que la raison peine à croire.

> THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN 04 | 09 > 05 | 09

> THÉÂTRE DU FIL DE L'EAU / VILLE DE PANTIN 15 | 12 > 16 | 12

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 1h
À partir de 14 ans

Conception et mise en scène, **François Gremaud**
Texte, conférence d'Aurélien Barrau
Adaptation, François Gremaud
Avec Aurélien Patouillard

Le Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.



FORCED ENTERTAINMENT

*And On The
Thousandth Night...*

Une histoire se raconte, improvisée en direct par une série de personnages en costumes de rois et reines. Une histoire qui vire constamment de registre et de genre - du conte traditionnel à l'anecdote de comptoir, de la mauvaise blague au récit de fantôme, du livre pour enfants à la fable philosophique...

Empruntant son titre et une partie de son inspiration aux *Mille et une nuits*, *And On The Thousandth Night...* explore la relation vivante qui se noue sur scène entre une histoire, son public et ses conteurs. Sur le plateau, la règle du jeu est aussi simple que retorse : chaque roi ou reine peut interrompre à tout moment le récit d'un autre, amorçant un nouveau récit ou le prolongeant à la manière d'un cadavre exquis. Entre concurrence, interruptions intempestives et abandons en rase campagne dans quelque impasse narrative, les conteurs nous captivent et nous surprennent, composant collectivement un récit sans fin. Le public peut entrer et sortir librement, à mesure que les interprètes évoluent de la fatigue à l'hystérie, de la vulgarité à l'absurde. *And On The Thousandth Night...* offre une expérience théâtrale unique, surprenante et fascinante, dont les ressorts minimalistes cachent une variété infinie de possibles.

> THÉÂTRE
DE LA VILLE -
ESPACE CARDIN 04 | 09

> THÉÂTRE
DE LA VILLE -
LES ABBESSES 19 | 12

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 6h - Entrées et sorties libres
En anglais non surtitré

Conception et réalisation, **Forced Entertainment**
Mise en scène, Tim Etchells
Avec Forced Entertainment et des invités
Texte, Tim Etchells, Forced Entertainment
Scénographie et lumières, Richard Lowdon

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris
présentent ce spectacle en coréalisation.



Éparpiller

Un dimanche au parc, les spectateurs se promènent à la rencontre de choristes disséminés parmi bosquets, allées et pelouses. Un concert dispersé, déambulatoire autant qu'aléatoire, une expérience poétique pour les yeux et les oreilles, à la fois collective et personnelle.

Duos, trios, quatuors ou plus larges ensembles vocaux se font entendre simultanément en différents points du site, qu'auditeurs et auditrices arpentent sans autre guide que leur curiosité. On prête l'oreille aux échos entre les chansons, on choisit de rester sur place ou de s'approcher de ce qu'on aperçoit plus loin. Chaque trajet improvise un programme particulier, exclusif et singulier. Cette promenade est conçue par Pascale Murtin – co-fondatrice, avec François Hiffler, de GRAND MAGASIN –, qui composa pour l'occasion une quinzaine de chansons. L'environnement fait partie intégrante du concert : les choristes se placent en fonction des caractéristiques sonores de chaque lieu, leurs voix non amplifiées suivent les règles de l'acoustique de plein air. Brèves, polyphoniques, à la fois simples et sophistiquées, évoquant le répertoire des chorales enfantines, ces ritournelles sont prétextes à une expérimentation sonore et visuelle du paysage, ses distances et ses reliefs.

- > THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN **05 | 09**
Rendez-vous aux Jardins des Champs-Élysées
10, avenue des Champs-Élysées
Métro : Concorde
- > PARC DÉPARTEMENTAL DU SAUSSET / AULNAY-SOUS-BOIS **12 | 09**
Rendez-vous à la sortie du RER B Villepinte
- > QUARTIER DE LA MALADRERIE / AUBERVILLIERS **26 | 09**
Rendez-vous devant la Médiathèque Henri Michaux
27 bis, rue Lopez et Jules Martin
Aubervilliers
Métro : Fort d'Aubervilliers
- > PARC DE LA VILLETTE / PARIS **03 | 10**
Rendez-vous au Jardin des Bambous
Métro : Porte de Pantin ou Porte de La Villette

Gratuit sur réservation sur leslaboratoires.org
Horaires sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h15



Conception et chansons, **Pascale Murtin**
Mise en partition, Babeth Joinet
Avec François Hiffler, Babeth Joinet, Anne Lenglet, Pascale Murtin, Jean-Baptiste Veyret-Logerias, Margot Videcoq, Roland Zimmermann et 50 choristes du chœur d'adultes du CRR93 préparés par Catherine Simonpietri, associés à des chanteurs de l'Ensemble Sequenza 9.3 et dirigés par Nicolas Kern

Le Parc départemental du Sausset et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

MARCELA LEVI LUCÍA RUSSO

Let it burn

Les chorégraphes **Marcela Levi** et **Lucía Russo** signent un solo étourdissant et politique, incarné par la danseuse **Tamires Costa**, corps noir traversé par d'autres corps – invisibles – et par l'histoire, les sons, les stéréotypes et le regard du spectateur, placé dans une proximité troublante et joueuse.

Éruptif et dérangeant, *Let it burn* est un solo co-créé avec la danseuse Tamires Costa, une expérience contradictoire de la densité et de l'épuration. Qu'est-ce qui anime ce corps et comment le regarder ? Quelles images et quels fantômes le traversent ? Marcela Levi et Lucía Russo ont collecté les traces d'existences qui sont comme autant de flammes auxquelles se brûler, convoquant Thelonious Monk, Dizzy Gillespie, Joséphine Baker, Valeska Gert, Macunaíma, Grande Otelo, Jorge Ben Jor, Mc Carol, Michael Jackson, Nina Simone et Woody Woodpecker. Une danse traversée par les stéréotypes associés aux corps noirs, qui sautent au visage et se délitent dans le même mouvement. C'est une pièce politique, comme peut l'être le travail de Lia Rodrigues, avec qui Marcela Levi a longtemps collaboré, avant de fonder sa propre compagnie avec Lucía Russo. Avec *Let it burn*, les deux chorégraphes embrassent contradictions et ambiguïtés dans un geste direct, à la fois immédiatement parlant et insaisissable.



- > THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN **08 | 09 > 12 | 09**
Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 40 minutes

Concept et chorégraphie, **Marcela Levi**, **Lucía Russo**
Avec Tamires Costa
Co-création, Tamires Costa, Ícaro Gaya
Lumières, Catalina Fernández
Son, toute l'équipe
Costumes, Marcela Levi, Lucía Russo

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
En partenariat avec France Culture

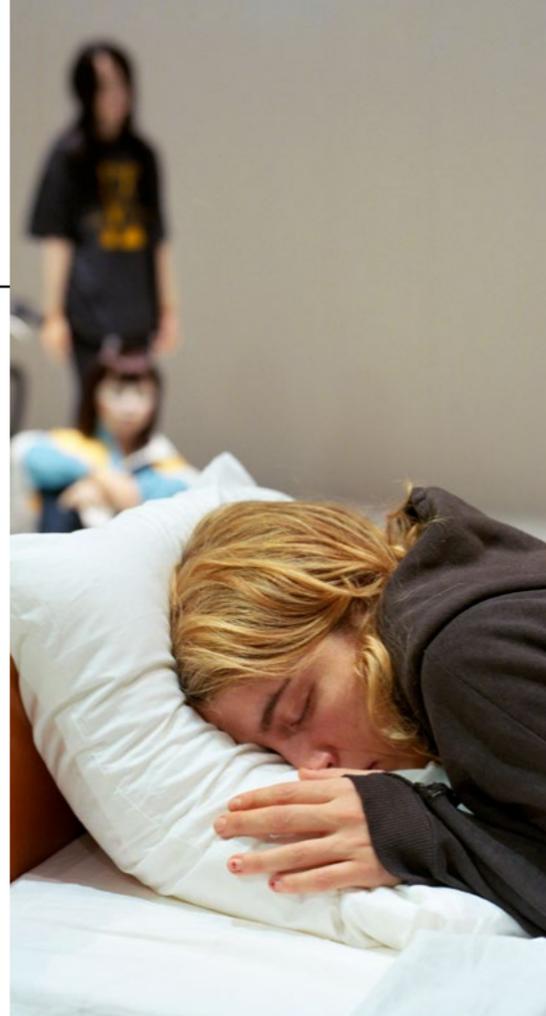
GISÈLE VIENNE

L'Étang
d'après Robert Walser

Adaptation d'un court texte de jeunesse de l'écrivain suisse Robert Walser, *L'Étang* expose au regard les plis et replis d'une histoire d'amour filial, en distribuant les rôles entre deux comédiennes, Adèle Haenel et Ruth Vega Fernandez.

L'Étang est un drame familial qui se distingue du reste de l'œuvre de Robert Walser (1878-1956) : c'est un texte privé que le jeune écrivain avait offert à sa sœur et l'unique qu'il écrira jamais en suisse-allemand. C'est l'histoire d'un enfant qui se sent mal aimé par sa mère et simule, au comble de son désespoir, un suicide pour vérifier l'amour qu'elle lui porte. Quels sont vraiment les enjeux ici ? Qu'est-ce qui se joue entre les lignes et sur scène ? Quelles sont les différentes strates de langues, des narrations aux paroles, formulables ou non, qui composent notre compréhension et nos échanges ? Ces questionnements sont mis en abyme à travers le texte de Robert Walser et le dispositif scénique : Adèle Haenel et Ruth Vega Fernandez incarnent respectivement un et deux personnages tout en prêtant leurs voix aux autres. Coexistent ici plusieurs niveaux de perception de la réalité et de la temporalité, de l'intériorité et de l'extériorité. Interrogeant les conventions du théâtre et de la famille, *L'Étang* pose notamment la question, dont l'aspect essentiel fait vaciller, de ce que l'on voit – la représentation partagée de la réalité, la norme sociale.

Cette pièce est créée en souvenir de la collaboratrice de longue date de Gisèle Vienne, la comédienne Kerstin Daley Baradel, décédée en juillet 2019, avec laquelle la metteuse en scène et son équipe avaient développé si intimement ce travail.



> THÉÂTRE
PARIS-VILLETTE
AVEC LA VILLETTE

08 | 09 > 18 | 09
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h25

Conception, mise en scène, scénographie et dramaturgie,
Gisèle Vienne
D'après l'œuvre originale *Der Teich* de Robert Walser
Avec Adèle Haenel, Ruth Vega Fernandez
Lumières, Yves Godin
Création sonore, Adrien Michel
Direction musicale, Stephen F. O'Malley
Musique originale, Stephen F. O'Malley, François J. Bonnet
Regard extérieur, Dennis Cooper, Anja Röttgerkamp
Collaboration à la scénographie, Maroussia Vaes
Conception des poupées, Gisèle Vienne
Création des poupées, Raphaël Rubbens, Dorothea Vienne-Pollak
et Gisèle Vienne en collaboration avec le Théâtre National de
Bretagne (Rennes)
Fabrication du décor, Théâtre Nanterre-Amandiers, centre
dramatique national
Décor et accessoires, Gisèle Vienne, Camille Queval,
Guillaume Dumont
Costumes, Gisèle Vienne, Camille Queval, Pauline Jakobiak
Maquillage et perruques, Mélanie Gerbeaux

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle.
Le Théâtre Paris-Villette, La Villette et le Festival d'Automne
à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
En partenariat avec France Culture

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS



MYRIAM GOURFINK

DANSE

Structure Souffle

Myriam Gourfink conçoit des pièces chorégraphiques radicales, c'est-à-dire qui concernent la racine même du mouvement. Avec le souffle comme structure première du corps mouvant, sa chorégraphie, inspirée des danses de couple et mise en musique par Kasper T. Toeplitz, met en jeu l'expansion de la perception, l'exploration du contact et le vide qui se forme et se déforme entre les corps.

Dans la Sainte-Chapelle du Château de Vincennes, au centre du cercle que constituent les spectateurs, huit danseuses reliées entre elles par d'intrigantes accroches. Une tête qui rentre dans un ventre, des ongles sur une paume : le vocabulaire des danses de couple passé au tamis de la notation Laban et de l'écriture de Myriam Gourfink fait naître des figures inattendues. Prolongement de leurs souffles, les corps en contrepoids constant forment une structure élastique dont les deux lobes se contractent, se dilatent, se fractionnent. En résonance avec le *continuum* chorégraphique et la partition ouverte, Kasper T. Toeplitz – compositeur attiré de la compagnie – sculpte en temps réel l'instabilité de fréquences électroniques. Après *Glissements* – présenté au Festival d'Automne en 2019 pour *Les Nymphéas* du Musée de l'Orange-rie –, la chorégraphe crée *in situ* cette pièce qui rend visible l'invisible : ce souffle qui nous relie.

> CHAPELLE DU CHÂTEAU DE VINCENNES AVEC LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX ET L'ATELIER DE PARIS / CDCN

14 | 09 > 16 | 09
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h10



Composition chorégraphique, **Myriam Gourfink**
Composition musicale, Kasper T. Toeplitz
Avec Alexandra Damasse, Céline Debyser, Karima El Amrani, Carole Garriga, Deborah Lary, Azusa Takeuchi, Véronique Weil, Annabelle Rosenow

Le Centre des monuments nationaux, l'Atelier de Paris / CDCN et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

Dans le cadre de la programmation « Monuments en mouvement » du Centre des monuments nationaux
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS
BY VAN CLEEF & ARPELS

PORTRAIT LIA RODRIGUES

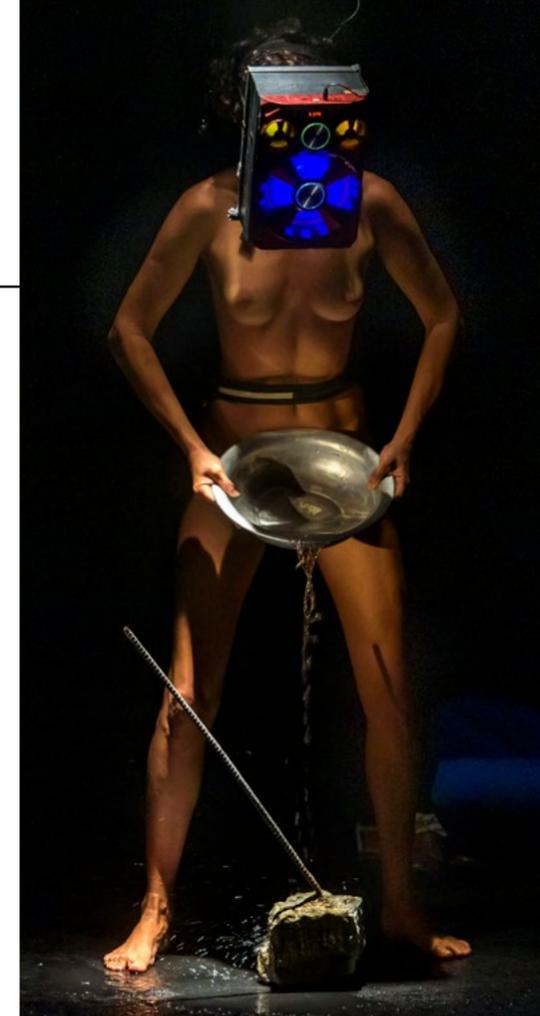
DANSE

GABRIELA CARNEIRO DA CUNHA

Altamira 2042

Implanté en plein poumon vert du monde, l'Amazonie, le barrage géant de Belo Monte s'érigeait dès sa construction en 2012 en emblème de la dévastation de la nature par l'homme. Chambre de résistance à ce symbole d'Anthropocène, l'installation performative de Gabriela Carneiro da Cunha fait voluptueusement entendre la rivière Xingu et ses secrets.

Altamira 2042, c'est une polyphonie de bruits, de sonorités, de timbres, de tremblements, de plaintes et de désirs portés par des chants habituellement réduits au silence, la voix d'ombre et de lumière des rivières elles-mêmes. Lecteurs flash et haut-parleurs LED portés et manipulés par la performeuse se font les vecteurs d'une transmission et d'une amplification des voix humaines ou non humaines du dedans et des rivages de la rivière Xingu : population riveraine, indigène – Juruna et Araweté –, journalistes, écologistes, rappeurs, artistes, anthropologues, animaux, pluie dans la forêt, flots de la rivière. Performance-rituel, *Altamira 2042* est une expérience techno-chamanique qui s'offre au plus près des spectateurs, entrant dans la danse ou dans la transe, mettant à l'échec, par le contraste entre médiums high-tech et le sujet, la frontière archaïque entre nature et culture. Pas étonnant que la puissance de cette œuvre ait touché Lia Rodrigues par son enjeu politique et poétique.



> THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN

15 | 09 > 19 | 09
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h30
À partir de 16 ans

Conception et mise en scène, **Gabriela Carneiro da Cunha**
Dialogues artistiques, Cibele Forjaz, Dinah De Oliveira, Sonia Sobral
Assistants mise en scène, João Marcelo Iglesias, Clara Mor, Jimmy Wong
Textes, Raimunda Gomes Da Silva, João Pereira Da Silva, Povos Indígenas Araweté E Juruna, Bel Juruna, Eliane Brum, Antonia Mello, Mc Rodrigo – Poeta Marginal, Mc Fernando, Thais Santi, Thais Mantovanelli, Marcelo Salazar, Lariza
Montage vidéo, João Marcelo Iglesias, Rafael Frazão, Gabriela Carneiro da Cunha
Montage du texte, Gabriela Carneiro da Cunha, João Marcelo Iglesias
Son, Felipe Storino, Bruno Carneiro
Costumes, Carla Ferraz
Lumières, Cibele Forjaz
Programmation, Bruno Carneiro
Images, Eryk Rocha, João Marcelo Iglesias, Clara Mor, Cibele Forjaz

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
En partenariat avec France Culture

FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

Lavagem

Six performeurs dansent avec de l'eau, des seaux, des bulles de savon. Que lave-t-on et qui s'en charge ? Alice Ripoll fait de ces choses ordinaires le matériau d'une chorégraphie qui interroge le sens même de l'acte de nettoyer et en révèle toute la portée.

« Différents types de sols sont envisageables, tant qu'ils peuvent être mouillés. Il doit être possible de ramper et de rouler. » *Lavagem* fait du plateau un espace de jeu avec les gestes familiers du nettoyage – des mains, des corps, des surfaces. En dansant, les six performeurs, équipés d'eau, de seaux et de savon, explorent toute la polysémie de ces gestes et de ces actions. Au Brésil, le « lavagem » renvoie aussi bien au travail d'entretien, souvent invisible, de celles qui s'occupent de nos espaces domestiques qu'au blanchiment d'argent. Il évoque autant le lavage de cerveau que des rituels de purification, comme ceux pratiqués avant le carnaval. Transformés en matériau chorégraphique, ces gestes racontent une histoire de la société brésilienne. Par sa recherche sur les mouvements, les matières, les images, *Lavagem* offre tout à la fois une réflexion politique et une expérience poétique.

> LA VILLETTE - GRANDE HALLE 15 | 09 > 19 | 09

> THÉÂTRE LOUIS ARAGON À TREMBLAY-EN-FRANCE 15 | 10 > 16 | 10

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 1h
À partir de 14 ans

Chorégraphie, **Alice Ripoll**

Idée originale, Alan Ferreira

Avec Alan Ferreira, Hiltinho Fantástico, Katiany Correia,

Rômulo Galvão, Tony Hewerton, Tuany Nascimento

Scénographie, Raquel Theo

Accessoires et visagisme, Cleber de Oliveira

Costumes, Paula Ströher

Lumières, Tomas Ribas

Assistante scénographie, Thais Peixoto

Assistante artistique, Laura Samy

Assistants musique, Rodrigo Maré, Helena Bittencourt

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et producteur délégué de sa tournée française. La Villette et le Festival d'Automne à Paris le présentent en coréalisation.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS



Gardien Party

« Les gens ne nous demandent pas grand chose. Matisse, Chagall et les toilettes. » Partis à la rencontre de gardiens de musées du monde entier, Mohamed El Khatib et Valérie Mréjen en restituent la vie routinière et la vie intérieure, en invitant sur scène sept agents de surveillance de tous horizons.

Ici, les agents ne sont pas dans le coin d'une pièce à nous observer. Ils sont en face de nous et c'est nous qui les regardons. Les gardiens de notre patrimoine artistique nous parlent, droit dans les yeux, de leur quotidien. Ennui et vigilance ; immobilité du corps, mobilité du regard ; réalité pragmatique de la surveillance et fictions qu'ils composent pour tuer la monotonie. Collectées dans les musées de Paris, Lausanne, Vienne, Téhéran, New York, Saint-Petersbourg, Marseille, Hambourg, Aubusson, Prague, Orléans ou Lisbonne, ces paroles nous livrent un regard inédit sur notre amour de l'art. Valérie Mréjen et Mohamed El Khatib, qui portent avec délicatesse et facétie une très haute idée du portrait, dépeignent avec cette collaboration originale un paysage muséal insoupçonné.

> CENTRE POMPIDOU AVEC LE THÉÂTRE DE LA VILLE 15 | 09 > 26 | 09

> MAC VAL AVEC LE THÉÂTRE DE CHOISY-LE-ROI ET LE THÉÂTRE JEAN VILAR DE VITRY-SUR-SEINE 03 | 12 > 05 | 12

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h15

Conception et réalisation, **Mohamed El Khatib, Valérie Mréjen**

Avec 7 agents de surveillance de musées

Image, Yohanne Lamoulère

Montage, Emmanuel Manzano

Scénographie, Louise Sari

Assistant projet, Vassia Chavaroche

Collaboration linguistique, Marianne Segol, Iris Raffetseder,

Ludmila Anisimova

Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris), le Théâtre de la Ville-Paris, le Théâtre de Choisy-le-Roi et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle.

Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris), le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris le présentent en coréalisation.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*

En partenariat avec France Inter



LUIZ DE ABREU

O Samba do Crioulo Doido

Face à l'urgence de traiter la question décoloniale, de questionner l'héritage de l'esclavage et les rapports de domination qu'il induit, le solo conçu et dansé par Luiz de Abreu puis transmis à Calixto Neto déconstruit les représentations du corps noir dans la culture brésilienne, organisant le passage d'un corps-objet à un corps-sujet.

En faisant rejouer à Calixto Neto les stéréotypes liés au corps noir, (trop) ancrés dans les inconscients collectifs au Brésil, Luiz de Abreu procède au retournement du cliché raciste contre lui-même. Corps noir plongé dans la pénombre, le danseur, nu, force le trait pour tourner en dérision les projections identitaires qui l'assignent à un imaginaire non choisi, oscillant entre érotisme et exotisme. L'écriture de Luiz de Abreu parodie à cet effet autant le carnaval que le ballet classique, déplaçant les signes culturels pour en démasquer les inconscients. L'exposition frontale et l'épure du dispositif sont à l'image de la radicalité du propos, tandis que l'humour, incisif et malicieux, atténue la violence de la critique. Jeux péniens, vagues ventrales et tremblements fessiers, son corps joueur et jouissif est ici renvoyé à sa matérialité brute par-delà le symbolique, celle d'un corps subalterne qui puise en lui seul les moyens de son émancipation.



> LE CENTQUATRE-PARIS

16 | 09 > 19 | 09
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com
Billet couplé avec *Ágô*
de Cristina Moura

Durée : 25 minutes

Conception, direction, chorégraphie,
scénographie, costumes, production, **Luiz de Abreu**
Avec Calixto Neto
Collaboration artistique, Jackeline Elesbão, Pedro Ivo Santos,
Fabrícia Martins
Création lumières, Luiz de Abreu, Alessandra Domingues

Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris
présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
En partenariat avec France Culture



CRISTINA MOURA

Ágô

Cristina Moura nous invite à réfléchir avec elle, à travers son corps, ses mouvements, ses mots, à la question de l'identité. Partant des regards posés sur elle, faisant entendre sa voix mêlée à d'autres, *Ágô* fait du plateau un espace d'interaction pour questionner avec humour son histoire et celle de son pays.

Une femme, sur scène, se présente à nous en dansant et se met, en son nom, à nous parler. Qu'est-ce que le corps noir ? Est-ce qu'une telle chose existe ? Pendant une heure, le spectacle explore cette question en travaillant un répertoire de gestes, d'images et de mouvements, allant du rituel au quotidien. Mêlant expériences, souvenirs et inquiétudes de sa propre vie d'artiste aux problèmes d'actualité qui agitent son pays et le monde, Cristina Moura fait d'*Ágô* un jeu de risques et d'expérimentations. Figure de la scène brésilienne, Cristina Moura – dont Lia Rodrigues a présenté le premier solo en 2003 dans le cadre de son festival Panorama – a dansé dans de nombreuses compagnies, au Brésil et en Europe, et développe ses projets chorégraphiques depuis vingt ans. Selon la chorégraphe, « *Ágô* évoque la mémoire et l'imagination d'un corps, brésilien, féminin, dansant, noir. Un corps de créateur contemporain qui se concentre sur les questions de notre temps ».



> LE CENTQUATRE-PARIS

16 | 09 > 19 | 09
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com
Billet couplé avec *O Samba do
Crioulo Doido* de Luiz de Abreu

Durée estimée : 1h

Création, chorégraphie et performance, **Cristina Moura**
Musique, Bruno Balthazar
Vidéos, Lucas Canavarro
Scénographie, Julia Deccache, Radiografico
Costumes, Luana de Sá
Lumières, Dalton Camargos
Assistant mise en scène et accessoires, Danilo Moraes
Collaboration artistique, Anna Dantes, Renato Linhares

Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris
présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
En partenariat avec France Culture



LEONOR ANTUNES

ARTS PLASTIQUES

*the homemaker
and her domain*

Installées dans la chapelle de l'école des Beaux-Arts de Paris et la Villa André Bloc de Meudon, les sculptures de Leonor Antunes, artiste portugaise vivant à Berlin, charrient avec elle les pratiques d'artistes, souvent des femmes, du XX^e siècle.

Leonor Antunes ne part pas de rien. L'inspiration, comme celle qui aurait guidé des générations d'artistes blancs, mâles et occidentaux « qui créent de l'Être à partir de rien » (Linda Nochlin, 1971), n'est ni sa motivation, ni sa logique esthétique. Au contraire, pour elle la sculpture est une pratique collective, une fabrication toujours collaborative. Car elle met en jeu un réseau d'affinités ou plutôt de capillarités fantomatiques, ressurgies depuis les zones d'ombre du XX^e siècle à partir de recherches à chaque fois approfondies : pour cette exposition, les séjours au Bauhaus (1930-1932) de la Japonaise Michiko Yamawaki et au Japon (1940-1942, 1953-1955) de Charlotte Perriand. Cela veut dire que Leonor Antunes ne travaille pas « sur » – à partir d'un point de vue surplombant – mais « avec » des artistes d'une modernité excentrique et intergénérationnelle. Celles-ci ont parcouru un trajet pour à la fois affirmer leur autonomie de vie et trouver leurs interdépendances, notamment avec des usages, des matériaux ou des modes d'assemblage indigènes ou locaux. Travailler « avec », pour Leonor Antunes, cela veut aussi dire traduire, déplacer, transposer, transgresser dans une relation temporaire à un lieu d'exposition, où s'affirment à la fois la présence matérielle des sculptures et celle de l'espace qu'elles rythment, auquel elles servent de partition ou de transition.

> VILLA ANDRÉ BLOC / MEUDON 18 | 09 > 27 | 11

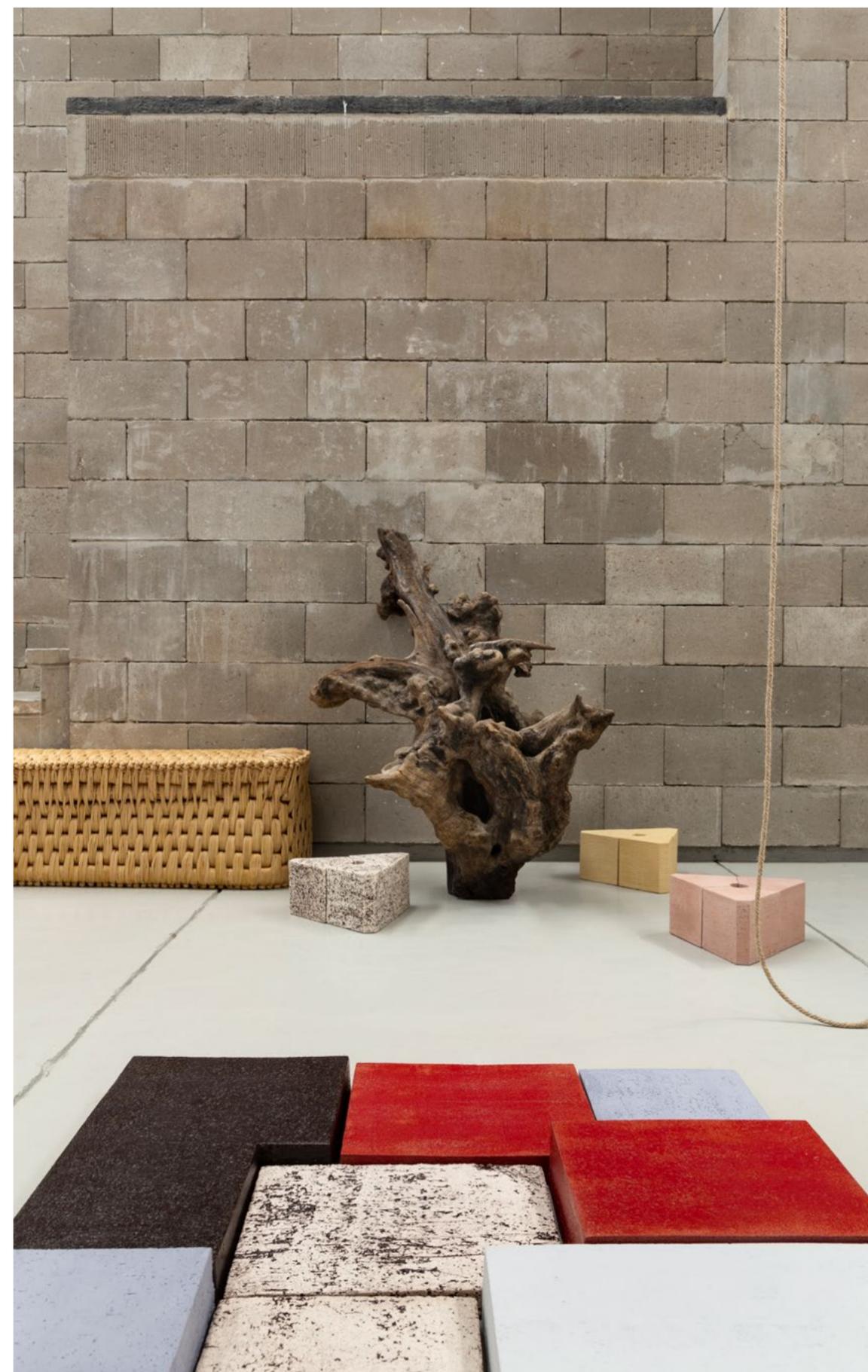
> BEAUX-ARTS DE PARIS 15 | 10 > 28 | 11

Gratuit sur réservation
Horaires sur festival-automne.com



Cette exposition est produite par le Festival d'Automne à Paris, en collaboration avec les Beaux-Arts de Paris. Avec le soutien de la Fondation Gulbenkian - Délégation en France

FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN
1882-2018



MARCELO EVELIN

AI, AI, AI

Défi d'une danse à partir de rien, *AI, AI, AI* circule entre présent et mémoire par le seul vecteur du mouvement corporel. Quelques accessoires au goût d'enfance ou d'adolescence, un corps dansant, et c'est tout un voyage poétique qui s'écrit, au cœur des racines brésiliennes d'un artiste longtemps éloigné de son pays.

Régulièrement appelé à remonter son solo créé en 1995 à New York, opus extrêmement personnel conçu à partir d'un processus d'investigation de son propre corps, hors de tout propos, Marcelo Evelin honore cette fois l'invitation de Lia Rodrigues, à laquelle le Festival d'Automne consacre un Portrait cette année. *AI, AI, AI*, autoportrait coloré à la *saudade*, se complète spontanément au fil des ans, s'enrichit de la métamorphose du corps. L'assurance gestuelle des débuts se teinte à présent de l'ombre du doute, qui témoigne de la maturité d'un geste passé par tous les états, et ne peut désormais que questionner la danse elle-même dans son exécution, un geste interrogatif et dansé, un geste qui regarde, jusqu'au bout des doigts. Après avoir mis à l'honneur une jeunesse flamboyante avec ses dernières pièces au Festival d'Automne, Marcelo Evelin imprime une autre gamme d'émotions en reprenant cette performance, seul en scène à soixante ans.



> LAFAYETTE ANTICIPATIONS
FONDATION D'ENTREPRISE
GALERIES LAFAYETTE

20 | 09 > 22 | 09
Dans le cadre du festival
Échelle Humaine
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 50 minutes

Conception, chorégraphie et danse, **Marcelo Evelin**
Films Super 8, Karim Ainouz
Décors et costumes, John Murphy
Assistante chorégraphique, Christiana Cavalcanti
Son, Jaap Lindijer
Lumières, Marc van Gelder
Photographie, Ben van Duin, Carlos Marques, Valério Araújo
Musique, Ella Fitzgerald, Brazilian « Chorinhos »

Lafayette-Anticipations et le Festival d'Automne à Paris
présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
En partenariat avec France Culture



Comme une suspension dans le brouhaha de mots et commentaires qui saturent nos quotidiens, la quatrième édition d'Échelle Humaine prend le temps de récits tissés dans la durée, racontés en silence, composés en commun.

En écho au Portrait consacré à Lia Rodrigues par le Festival d'Automne, Échelle Humaine accueille le tout premier solo de l'un de ses acolytes de longue date, Marcelo Evelin. *AI, AI, AI* fut créé à New York au milieu des années 1990 par celui qui était alors un très jeune danseur et chorégraphe brésilien résidant en Europe. Il le reprend plus de deux décennies plus tard, imperceptiblement revêtu de la patine du temps.

Flora Détraz, elle, se laisse envahir par des postures et des voix qui ne sont pas les siennes : mimiques, chuchotis et bruits d'animaux fabriquent en son sein des discours inédits, et un troublant décalage entre l'image et le son.

Durant le week-end, Tiago Rodrigues donne trois représentations de *By Heart*, magnifique ode aux textes et à sa grand-mère Candida, actualisée chaque soir par le public. Le film de Ligia Lewis *deader than dead* est diffusé en continu. La travailleuse du texte Emma Bigé et la performeuse Antonija Livingstone fomentent une conférence-sieste intitulée « *...et ce sera un endroit où les refuges ne sont pas nécessaires et tu te rendras compte que tu y étais depuis le début* ». Le PEROU (Pôle d'exploration des ressources urbaines) met en partage son formidable projet de bateau de sauvetage en mer, œuvre collective à faire, à écrire, et à venir. Deux Warm Up Sessions ponctuent cette semaine aux multiples langages : l'une avec Ana Pi, l'autre avec Sandrine Lescourant, dit Mufasa.

> LAFAYETTE-ANTICIPATIONS
FONDATION D'ENTREPRISE
GALERIES LAFAYETTE

20 | 09 > 26 | 09
Programme détaillé,
horaires et tarifs
sur festival-automne.com



20 | 09 > 22 | 09

Flora Détraz / *Tutuguri*
Concept, Flora Détraz
Lumières, Arthur Gueydan
Regard extérieur et préparation physique,
Anaïs Dumaine

Flora Détraz / *Gesächt*
Concept, Flora Détraz
Musique, Franz Schubert

Marcelo Evelin / *AI, AI, AI*
Détails page 36

24 | 09 > 25 | 09

Tiago Rodrigues / *By Heart*
Texte et interprétation, Tiago Rodrigues
Extraits et citations, William Shakespeare, Ray Bradbury,
George Steiner, Joseph Brodsky
Accessoires et costumes, Magda Bizarro
Traduction en français, Thomas Resendes

25 | 09 > 26 | 09

PEROU (Pôle d'Exploration des Ressources urbaines) /
Nous sommes un chantier naval
Projet de construction d'un navire en Méditerranée

Emma Bigé / Antonija Livingstone / « *...et ce sera un endroit où les refuges ne sont pas nécessaires et tu te rendras compte que tu y étais depuis le début* »
Conférence-sieste de et par Emma Bigé et Antonija Livingstone

Ligia Lewis / *deader than dead* (film)
Concept, direction artistique, chorégraphie, scénographie,
réalisation du film, Ligia Lewis
Créé en collaboration avec les performeurs Ligia Lewis,
Jasper Marsalis, Jasmine Orpilla, Austyn Rich

22 | 09 - 26 | 09

**Warm Up Sessions avec Ana Pi
et avec Sandrine Lescourant, dit Mufasa**
Curatrice, Madeleine Planeix-Crocker

Programmation, Amélie Coster

ROBERT WILSON LUCINDA CHILDS

THÉÂTRE

*I was sitting on my patio
this guy appeared I thought
I was hallucinating*

Quarante-quatre ans après la création d'*I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating*, Robert Wilson et Lucinda Childs transmettent à deux nouveaux interprètes leur rôle dans ce solo dédoublé.

C'est un spectacle de rupture, *I was sitting on my patio...* Robert Wilson le monte en 1977, un an à peine après la création d'*Einstein on the Beach* et son énergie entêtante. Un monologue sans drame y déverse un flot insensé d'associations d'idées, serti dans l'épure d'une scène en noir et blanc et animé d'une gestuelle anguleuse puis fiévreuse. Ce zapping verbal, débité une première fois par Robert Wilson lui-même dans un saisissement hagard, est repris à l'identique par Lucinda Childs qui lui imprime l'expressivité d'un effondrement intérieur. Minimalisme clinique, austérité formelle au prisme de ses contradictions. Rien n'arrive - surtout pas « ce type » [*this guy*] annoncé dès le titre et les tout premiers mots du texte ; rien n'arrive et tout se passe ; tout se passe et repasse dans la différence de soi, et repassera comme tourne un manège.

Ci-contre : Robert Wilson dans *I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating*, Berliner Theatertreffen, 1978

Texte, conception, mise en scène, **Robert Wilson**
Co-mise en scène, **Lucinda Childs**
Avec Christopher Nell et Julie Shanahan
Costumes, Carlos Soto
Metteur en scène associé, Charles Chemin
Collaboration à la scénographie, Annick Lavallée-Benny
Collaboration aux lumières, Marcello Lumaca
Design sonore, Nick Sagar

Le Théâtre de la Ville-Paris est producteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec le Festival d'Automne à Paris. Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS
BY VAN CLEEF & ARPELS

> THÉÂTRE
DE LA VILLE -
ESPACE CARDIN

20 | 09 > 23 | 10
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Robert Wilson / CocoRosie
Jungle Book d'après *The Jungle Book* de Rudyard Kipling
Théâtre du Châtelet - 30 octobre au 20 novembre
Le Théâtre de la Ville-Paris, le Théâtre du Châtelet et le Festival d'Automne à Paris s'associent pour présenter *Jungle Book* de Robert Wilson et CocoRosie. Une adaptation à la scène du *Livre de la jungle*, célébration de l'enfant et du monde animal, dès 8 ans. Une création du Théâtre de la Ville-Paris. Plus d'informations sur festival-automne.com



PORTRAIT
LIA RODRIGUES

DANSE

RENATA CARVALHO

Manifesto Transpofágico

En dévoilant son propre corps, Renata Carvalho met à nu l'exclusion historique et la folklorisation du corps travesti, arrache les racines tortueuses des préjugés ancrés dans divers registres, tels que la grammaire, la médecine ou la justice. Une performance soliste pour une proclamation partagée.

Avec un spectacle dénonçant courageusement l'autoritarisme du gouvernement actuel à l'appui d'un travail autour des Évangiles, Renata Carvalho a agité bon nombre de scènes au Brésil et marqué les esprits, dont celui de Lia Rodrigues, qui a suggéré au Festival d'Automne de l'inviter avec sa dernière création. *Manifesto Transpofágico* dissèque la construction sociale et les représentations des corps transgenres, démantèle la sexualisation, les stéréotypes, la transphobie structurelle et la criminalisation qui les imprègnent, la violence de l'image pathologique qui leur colle à la peau. D'où la rêverie de la transpophagie, l'idée de manger et de digérer ce corps, d'appeler à le regarder, sous des néons scandant obsessionnellement l'espace d'un mot : « TRAVESTI ». L'artiste invite à regarder ce corps travesti comme une expérience, un laboratoire, un manifeste, celui de l'affirmation de l'historicité des corporéités.

> THÉÂTRE
DE LA VILLE -
ESPACE CARDIN

22 | 09 > 25 | 09
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h
À partir de 16 ans

Dramaturgie et performance, **Renata Carvalho**
Mise en scène, Luiz Fernando Marques (Lubi)
Lumières, Wagner Antônio
Vidéo, Cecília Lucchesi

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris
présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
En partenariat avec France Culture



TRAVESTI



PORTRAIT
GISÈLE VIENNE PERFORMANCE

GISÈLE VIENNE

Performance

Créée à La Station - Gare des Mines en septembre 2020, durant la courte fenêtre d'ouverture des lieux culturels permise par le contexte sanitaire et politique, cette performance pour trois corps est traversée par les fantômes de la foule, de la fête, du collectif.

Si cette performance partage trois interprètes avec *Crowd*, Sophie Demeyer, Katia Petrowick et Theo Livesey, elle en est une sorte de négatif, marqué par le manque et le besoin vital de la foule. Tous les travaux de Gisèle Vienne sont politiques, à travers leurs enjeux artistiques et philosophiques, à travers la recherche formelle, le questionnement de la perception culturellement construite et ses déplacements possibles. Ce travail est une façon directe et viscérale de répondre à une douleur immédiate et profonde, celle des corps empêchés et contraints par le politique et ses systèmes de domination. Mise en scène des corps absents, elle est traversée par la question du partage social des émotions, telle que formulée par le professeur et docteur en psychologie Bernard Rimé, la nécessité de la foule et les dangers de l'isolement et de la désocialisation. Pouvoir se retrouver et réinvestir l'espace public et des lieux alternatifs comme La Station - Gare des Mines, espace essentiel et créatif, est l'une des promesses de cette performance.

> LA STATION -
GARE DES MINES
AVEC LE CND CENTRE
NATIONAL DE LA DANSE

24 | 09 > 25 | 09
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 3h - Entrée et sortie libres

Conception et chorégraphie, **Gisèle Vienne**
Avec Sophie Demeyer, Theo Livesey, Katia Petrowick
Musique, Underground Resistance, KTL, Vapour Space,
DJ Rolando, Drexciya, The Martian, Choice, Jeff Mills,
Peter Rehberg, Manuel Götsching, Sun Electric et Global
Communication
Lumières, Iannis Japiot

Le CND Centre national de la danse est coproducteur de
ce spectacle et le présente en coréalisation avec le Festival
d'Automne à Paris.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
En partenariat avec France Culture



DEREK JARMAN

ARTS PLASTIQUES / CINÉMA

Dead Souls Whisper (1986-1993)

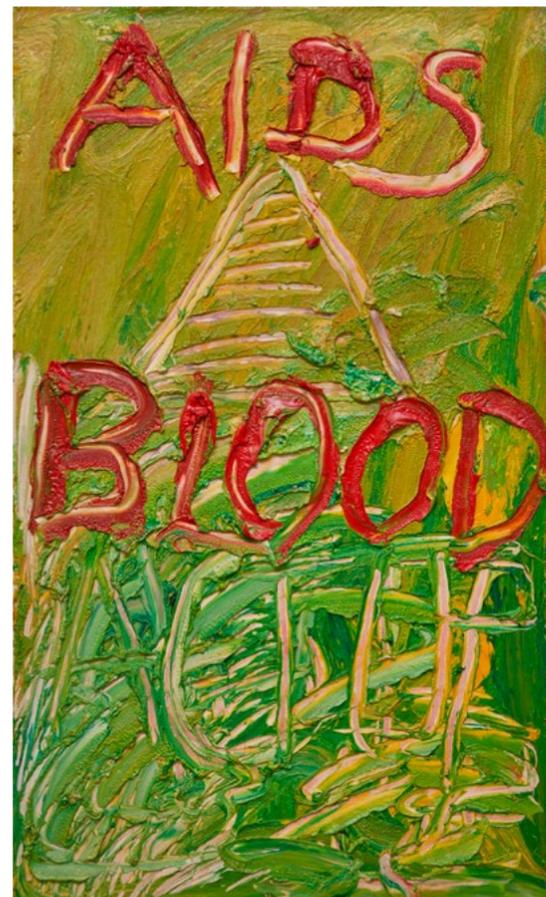
Cette première exposition en France de l'artiste britannique Derek Jarman (1942-1994) est accompagnée d'une diffusion de ses films au Cinéma d'Ivry-Le Luxy.

Réalisateur, scénariste, acteur, militant des droits homosexuels, Derek Jarman est une des figures influentes de la culture britannique du XX^e siècle. Cette exposition met en lumière sa pratique de la peinture et des assemblages à travers une cinquantaine d'œuvres. Elle se concentre sur la dernière partie de sa vie, depuis le moment où il est diagnostiqué séropositif jusqu'à sa mort en 1994. Cette période coïncide avec celle où il crée son jardin légendaire autour de Prospect Cottage à Dungeness dans le Kent, jardin qui a été pour lui une thérapie et une métaphore de sa propre survie. Le langage, dans sa rage la plus élémentaire, est central dans l'exposition. Il s'exprime et nous marque à travers la série des *Queer paintings* (1992), véritablement « installée » dans l'espace du Crédac. Les mots sont contenus dans les tableaux *Blind date*, *Tragedy*, *Aids Blood*, *Virus*, dont la longueur d'onde ruine la surface. Cette série est liée au *process*, tout comme le sont les films Super8 diffusés en regard. L'exposition révèle l'intérêt de Derek Jarman pour l'alchimie, l'assemblage et la collection d'objets glanés sur la plage de Dungeness.

> CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'IVRY - LE CRÉDAC 24 | 09 > 19 | 12

> CINÉMA LE LUXY / IVRY-SUR-SEINE 24 | 09 > 19 | 12

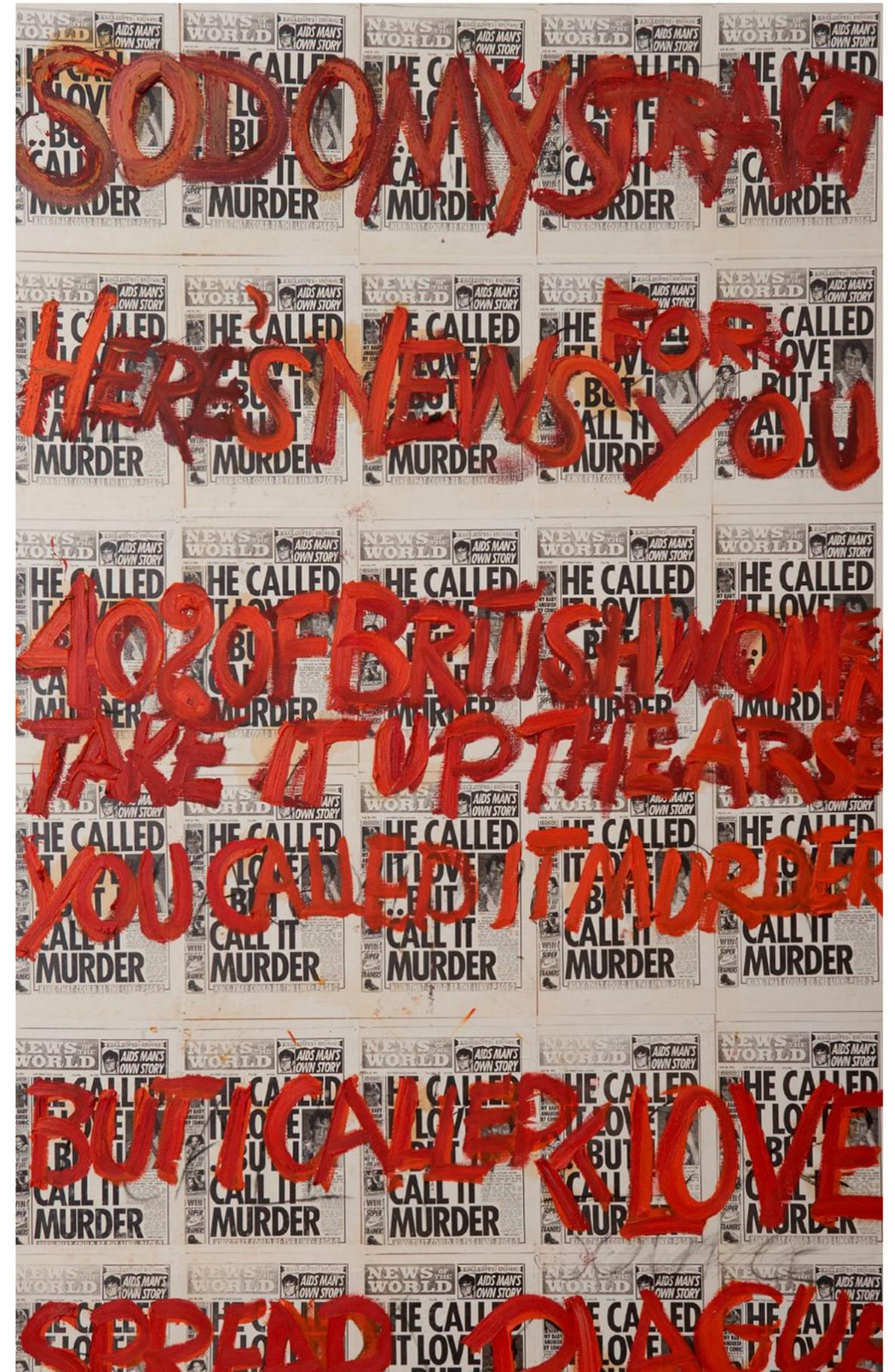
Exposition en entrée libre
Horaires et tarifs rétrospective sur festival-automne.com



Dead Souls Whisper (1986-1993)
Commissariat, Claire Le Restif

Rétrospective
Programme détaillé à partir de septembre
sur luxy.ivry94.fr et festival-automne.com

Le Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac est producteur et le Festival d'Automne à Paris coproducteur de cette exposition.



FORCED ENTERTAINMENT

Tomorrow's Parties

Deux acteurs convoquent sur scène une multitude de futurs hypothétiques, invitant le public à une réflexion tour à tour joueuse, délirante et effrayante. À l'instar d'autres œuvres de Forced Entertainment fondées sur le langage, *Tomorrow's Parties* explore la capacité des mots à faire exister ce qui n'est pas encore.

Sur une scène éclairée par des lumières de fête foraine, deux acteurs sur une estrade rivalisent de prédictions, des plus fantasques aux plus réalistes. Dans cet espace physique pourtant restreint, leur discours construit un espace dramatique d'ampleur, le lieu d'une investigation dans nos fantasmes intimes et collectifs. Recyclant joyeusement ce qui nous environne de discours politiques ou économiques, technologiques ou environnementaux sur l'avenir, les scénarios se côtoient, certains étranges et merveilleux, d'autres plus sombres – certains clairement irréalisables, d'autres éminemment plausibles. Fantaisies merveilleuses, dystopies inquiétantes ou cauchemars politiques, que disent ces récits de qui nous sommes et de notre présent ? Quelles sont les limites du monde que nous habitons ? Comment les mots peuvent-ils refaire le monde ? Évoluant du comique au poignant, traversant librement les genres populaires ou illustres, la pièce fait résonner en nous la musique infinie du rêve, de l'espoir et des peurs.



> THÉÂTRE
DE LA VILLE -
ESPACE CARDIN

28 | 09 > 03 | 10
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h20
À partir de 16 ans
En anglais surtitré en français

Conception et réalisation, **Forced Entertainment**
Mise en scène, Tim Etchells
Avec Jerry Killick, Cathy Naden
Scénographie, Richard Lowdon
Lumières, Francis Stevenson

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris
présentent ce spectacle en coréalisation.



Éléphant ou le temps suspendu

Après *OTTOF* (2015), *Corbeaux* (2016) et *Jerada* (2018), la chorégraphe marocaine Bouchra Quizguen revient au Festival avec *Éléphant ou le temps suspendu*. Accompagnée de sa fidèle équipe, elle continue à tisser des liens entre art populaire marocain et influences contemporaines.

Dans *Éléphant ou le temps suspendu*, Bouchra Quizguen réunit des interprètes, chanteuses et musiciennes, issues de la tradition populaire marocaine du sud du pays et collaboratrices fidèles depuis plusieurs spectacles. La danse fait partie de leur vie, de leur famille, de leur histoire depuis toujours. Ensemble, elles inventent un langage chorégraphique où la singularité de chaque parcours rencontre un horizon commun. Les voix, les chants et la musique jouée sur scène dessinent la partition de ce groupe aux allures de chœur antique. Les interprètes invoquent par le geste la beauté de ce qui s'efface, de ce qui disparaît : comment la perte peut-elle être synonyme de joie ? La disparition peut-elle suspendre le temps et nous en libérer ? La chorégraphe Bouchra Quizguen se saisit de ces questions grâce à l'émotion du mouvement et du son. Sans figer le sens, elle fait du plateau un lieu de rencontre entre des pratiques, des temporalités, des histoires différentes et construit ainsi un spectacle chorégraphique et sonore pour un temps collectif suspendu.

Direction artistique, **Bouchra Quizguen**
Avec Fatima El Hanna, Milouda El Maataoui, Bouchra Quizguen, Halima Sahmoud, Malika Soukri
Lumières, Éric Wurtz

Le Festival d'Automne à Paris est producteur délégué de la tournée française de ce spectacle. Les Spectacles vivants - Centre Pompidou et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. Le T2G - Théâtre de Gennevilliers et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*



> CENTRE POMPIDOU 29 | 09 > 02 | 10

> POINTS COMMUNS, SCÈNE NATIONALE / THÉÂTRE 95 07 | 10

> T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS 15 | 10 > 17 | 10

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h10

*Hamlet*

Luca Giacomoni adapte *Hamlet* sous la forme d'une partition théâtrale et musicale pour douze acteurs, professionnels et non-professionnels. Il fait du classique de Shakespeare le matériau d'une réflexion sur le rapport au réel, et le point de départ d'une recherche théâtrale sur l'invisible.

Construit comme une symphonie en trois mouvements, mêlant récit et musique, *l'Hamlet* de Luca Giacomoni fait du plateau le laboratoire d'une interrogation vivante sur le sens même de l'expérience théâtrale. Après *Iliade* (2016), créé avec le centre pénitentiaire de Meaux, et *Métamorphoses* (2020), avec la Maison des femmes de Saint-Denis, le texte de Shakespeare est le premier grand récit de la culture occidentale que le metteur en scène choisit spécifiquement pour sa force théâtrale. Luca Giacomoni collabore cette fois avec des personnes ayant eu des expériences dites « psychotiques ». *Hamlet* travaille la question de la perception du réel, les frontières invisibles entre vrai et illusoire - matériau éminemment théâtral, mais que le spectacle aborde, aussi, littéralement, à travers les expériences vécues de ses interprètes.

> LE MONFORT 29 | 09 > 09 | 10
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 2h15

Mise en scène, **Luca Giacomoni**
D'après *Hamlet* de William Shakespeare
Avec Olivier Constant, Laure Darras, Valérie Dréville, Élodie Franques, Tarik Kariouh, Vicente Olivier, Serge Nail, Édouard Penaud, Fabrice Pesle, Louis Plesse, Quentin Vernede
Piano et chant, Nathalie Morazin
Traduction, Jean-Michel Déprats
Dramaturgie, Sarah Di Bella
Assistants mise en scène, Paola Pelagalli, Leïla Blier
Collaboration artistique, Agnès Adam, Giuseppina Comito
Danse des couteaux, Davide Monaco
Costumes, Cécile Laborda
Objets, Jacopo Leone
Lumières, Bartolo Filippone

Le Monfort et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.



ÉMILIE ROUSSET LOUISE HÉMON

THÉÂTRE

Les Océanographes

Après *Rituel 4 : Le Grand Débat*, Émilie Rousset et Louise Hémon s'emparent des archives d'Anita Conti, première femme océanographe française, pionnière de l'écologie, première scientifique à pénétrer le monde fermé des marins et à en témoigner.

En 1952, Anita Conti embarque sur un chalutier pour partager la dure vie des pêcheurs de morue en Atlantique, seule avec sa caméra et soixante hommes durant six mois. Cadencées par la houle incessante, les images qu'elle ramène sont rudes et poétiques. Ses prises de vues comme ses textes, réunis sous le titre *Racleurs d'océans*, font date. Militante d'avant-garde, elle pressent la nécessité du développement durable et de la protection des océans. Émilie Rousset et Louise Hémon mettent en regard les archives passées et les recherches actuelles en poursuivant leur réflexion pleine d'humour sur le discours des images. Le duo de metteuses en scène invente un dispositif théâtral composé d'images filmées en 16mm, de journaux de bord et d'interviews d'océanographes contemporaines. Sur scène, les comédiennes Saadia Bentaïeb et Antonia Buresi évoluent au son des ondes Martenot de Julie Normal. À travers les époques, l'évolution des technologies et des savoirs, que produisent les images scientifiques comme discours politique, comme potentiel poétique ?

> T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS 30 | 09 > 09 | 10

> POINTS COMMUNS, SCÈNE NATIONALE / THÉÂTRE 95 24 | 11 > 25 | 11

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 1h30



Conception, écriture et mise en scène,
Émilie Rousset, Louise Hémon
Avec Saadia Bentaïeb, Antonia Buresi
Musique, Julie Normal
Conception et réalisation scénographie, Nadia Lauro
Création lumières, Willy Cessa
Costumes, Angèle Micaux
Regard dramaturgique, Aurélie Brousse

Le T2G - Théâtre de Gennevilliers est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec le Festival d'Automne à Paris.



OCT
OBRE

PHILIP VENABLES

Qu'elle sollicite la présence d'un metteur en scène, d'un poète ou d'un performeur, la composition chez Philip Venables (né en 1979) relève le plus souvent d'un travail collaboratif unissant en profondeur le mot, le son et le geste dans une démarche résolument engagée vis-à-vis du monde. C'est cette approche sensible et militante qui se dessine dans le Portrait en trois volets que le Festival d'Automne consacre au compositeur britannique installé aujourd'hui à Berlin.

Quelle formation avez-vous reçue à la Royal Academy of Music de Londres, où vous êtes entré à vingt-deux ans ?

Je n'avais pas l'ambition de consacrer ma vie à la musique à l'époque. J'étais concentré sur la musique instrumentale, avec une pratique traditionnelle de l'écriture. L'Académie et mon professeur Philip Cashian m'ont donné une excellente formation, très axée sur la technique et les compétences professionnelles. J'ai eu beaucoup d'occasions de travailler avec des musiciens et d'entendre ma musique en concert. C'était très intensif.

Votre emménagement à Berlin en 2008 coïncide avec le début de votre catalogue. C'est donc à ce moment-là que vous devenez compositeur...

J'avais tellement plus de temps et d'espace pour penser et me concentrer sur la composition.

J'ai commencé à travailler avec

le texte et à collaborer avec d'autres artistes, écrivains, hommes de théâtre, plasticiens, etc. Et cela a été un changement fondamental dans ma manière d'écrire. J'ai alors retiré de mon catalogue la plupart des œuvres antérieures.

« Je veux montrer dans ma musique le vécu immédiat de la composition, cette "méta-couche" très intime qui mène à la réalisation de la pièce. »



Le titre de votre installation *Venables Plays Bach*, commande du Festival d'Automne, fait écho à *Venables Plays Bartók*, votre concerto pour violon de 2018. Peut-on dire que vous vous mettez en scène dans ces deux pièces ?

En partie oui, mais je suppose que c'est surtout le processus d'écriture qui est mis en scène. Il y a quelques années, un soir de Nouvel An, j'ai pris la résolution de m'inclure dans chaque pièce que j'écrirais. J'ai lancé ça comme une blague mais au fond c'est très sérieux. Je veux montrer dans ma musique le vécu immédiat de la composition, cette « méta-couche » très intime qui mène à la réalisation de la pièce.

***Venables Plays Bach* est « une méditation sur l'acte de composer », dites-vous...**

C'est un aperçu méditatif de la réalité de la composition, avec ces nombreuses tentatives infructueuses pour trouver des idées. On y entend le *Petit Prélude* de Bach BWV 940 que je joue presque chaque fois que je m'assieds au clavier et qui me permet d'entrer dans une zone de concentration et de créativité. J'ai pensé qu'il serait intéressant de mettre en avant ce monde privé – ma voix et la musique de Bach – qui nous parviendra des haut-parleurs, chacun étant une sorte de « journal-audio » de mon travail.

4.48 *Psychosis*, qui sera donné en version de concert à la Philharmonie de Paris, est votre premier opéra, créé en 2016. Vous signez une première collaboration avec le metteur en scène Ted Huffman, désormais fidèle compagnon de route...

Nous sommes devenus des amis très proches et je dirais qu'il y a entre nous très peu de frontières en termes de disciplines respectives. Nous avons des objectifs et des ambitions similaires concernant ce que nous voulons dire sur l'opéra et comment nous voulons travailler avec – et peut-être aussi contre – la forme.

Vous êtes le seul à avoir porté sur la scène lyrique cette pièce posthume de Sarah Kane. En quoi réside la force de ce texte ?

C'est une écriture superbe et musicale, avec une grande variété de registres et d'idées qui servent idéalement la dramaturgie sonore. Je crois qu'on ne comprendra jamais pleinement ce texte.

Au cœur de *Talking Music*, *Numbers 81-85* et *Numbers 96-100*. Ces deux pièces font partie d'un cycle de compositions sur la poésie expérimentale de Simon Howard. Quelle est la nature du projet ?

C'est ma troisième incursion dans *Numbers* de Simon Howard, un recueil de cent strophes réparties en groupes de cinq dont le verbe direct, sensible et viscéral m'inspire beaucoup. Dans *Numbers 76-80* et *91-95* déjà écrits, j'avais axé « la mise en musique » sur la confrontation de la voix parlée et des instruments. Dans ces nouvelles pièces pour soprano et ensemble, je m'oriente davantage vers la voix chantée en mettant le texte plus en retrait.

Propos recueillis par Michèle Tosi

La Dispute

Ici, point de marivaudages, mais une parole sans filtre à propos des disputes conjugales, signe avant-coureur de la rupture amoureuse. Parce qu'ils sont les mieux placés pour en parler - et pourtant souvent les moins entendus -, le metteur en scène Mohamed El Khatib invite les enfants de parents séparés à livrer leurs propres points de vue.

Le réel a toujours le premier rôle dans les œuvres de Mohamed El Khatib. Ne s'interdisant aucun terrain d'investigation, il préfère l'expérience à l'expertise, la source aux digressions, les témoignages personnels aux analyses professionnelles. Aussi, loin du tableau clinique alarmant que dressent psychologues, juristes ou sociologues quant aux incidences des divorces sur la vie des enfants, il a rencontré, pendant plusieurs mois, une centaine d'enfants âgés de huit ans, de diverses origines. Comment vivent-ils la décision de leurs parents ? Quels mots mettent-ils sur cet événement crucial dans leur tout jeune parcours ? Comment considèrent-ils cette cassure d'un engagement sentimental qu'ils croyaient inconditionnel ? L'avaient-ils deviné ? Ont-ils pris parti ? Piégés dans les ruines du dédoublement de la cellule familiale, comment eux-mêmes « refont-ils » leur vie ? Façonnée par le prisme de l'enfance dès son écriture, cette fiction sur le réel de Mohamed El Khatib évolue sur un fil ténu entre audace et pudeur, émotion et espièglerie, offrant un regard inédit sur un sujet de société universel.

> ESPACE 1789 / SAINT-OUEN 01 | 10 > 02 | 10

> THÉÂTRE BRÉTIGNY 19 | 11

> LA FERME DU BUISSON, SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE À L'AUDITORIUM JEAN COCTEAU DE NOISIEL 20 | 11

> L'AZIMUT / CHÂTENAY-MALABRY 05 | 02 > 06 | 02

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 50 minutes
À partir de 8 ans

Conception et réalisation, **Mohamed El Khatib**
Avec, en alternance, Aaron, Abel, Adèle, Amélie, Brune, Eloria, Ihsen, Imran, Maëlla, Malick, Saliou, Solal, Swann
Cheffe de projet, Marie Desgranges
Image et montage, Emmanuel Manzano
Dispositif scénique et collaboration artistique, Fred Hocké
Assistante scénographie, Alice Girardet
Collaboration artistique, Amélie Bonnin, Dimitri Hatton
Son, Arnaud Léger
Assistant projet, Vassia Chavaroche
Pratique musicale, Agnès Robert, Mathieu Picard
Psychologue associé, Marc Vauconsant

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle.



Stallone d'après le roman éponyme d'Emmanuèle Bernheim

Lise sort bouleversée de la salle de cinéma. Elle vient de voir *Rocky III*. À l'image du héros, elle décide sur le champ de quitter sa zone de confort pour réinvestir sa vie. De cette nouvelle d'Emmanuèle Bernheim, le réalisateur Fabien Gorgeart, la comédienne Clotilde Hesme et le musicien Pascal Sangla happent le tempo fulgurant et signent une première proposition scénique indocile et fiévreuse.

Après avoir découvert *Rocky III*, Lise court dans la rue. Sylvester Stallone fera désormais partie de sa vie, puisque c'est lui qui l'aura changée. Elle quitte son compagnon et sa routine, déménage, reprend ses études, s'inscrit à la boxe, rencontre un homme, fait des enfants... Tout va très vite. Sur une crête entre élan vital et obsession, Clotilde Hesme incarne cette jeune femme avec son énergie entière, sa voix, sa silhouette. Une joute musico-verbale s'installe peu à peu entre la comédienne et Pascal Sangla, musicien et inventeur talentueux, penché sur sa table de mixage, figurant ici les autres personnages de l'histoire avec quelques accessoires, improvisant là une ambiance sonore. Tout est à vue, dans une performance effrénée et vibrante au cœur de laquelle palpète cette question commune et complexe à la fois : que faisons-nous du temps qui nous est imparti ? Un bel hommage à la plume d'Emmanuèle Bernheim, autrice et critique de cinéma française, disparue en 2017.

Conception, **Fabien Gorgeart, Clotilde Hesme, Pascal Sangla**
Mise en scène, Fabien Gorgeart
D'après *Stallone* d'Emmanuèle Bernheim (texte publié aux Éditions Gallimard)
Avec Clotilde Hesme, Pascal Sangla
Son et musique *live*, Pascal Sangla
Lumières, Thomas Veyssière
Collaboration artistique, Aurélie Barrin

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle.

> THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, SCÈNE NATIONALE 05 | 10 > 06 | 10

> THÉÂTRE JEAN ARP / CLAMART 09 | 10

> EMC - 1 THÉÂTRE ET 3 CINÉMAS / SAINT-MICHEL-SUR-ORGE 12 | 10

> THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL 13 | 10 > 14 | 10

> ESPACE 1789 / SAINT-OUEN 15 | 10 > 16 | 10

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 1h10



TALENTS ADAMI THÉÂTRE PASCAL RAMBERT

THÉÂTRE

8 ensemble

Le dispositif Talents Adami Théâtre donne carte blanche à Pascal Rambert, auteur et metteur en scène foisonnant, pour créer un spectacle avec de jeunes comédiennes et comédiens. Il raconte leurs huit parcours, sinueux et pleins de vie, dans toute leur diversité et ce qu'ils ont à dire, ensemble.

Ce que Pascal Rambert aime avant tout, ce sont les gens ; prendre le temps de la rencontre, de l'écoute, de la discussion. Pour cette création, il demande à chacun des huit interprètes de se présenter et de répondre à la question suivante : « comment te vois-tu en 2051 ? ». Il s'intéresse à leurs parents, à leur quotidien, à l'instant, souvent bouleversant, où ils découvrent le théâtre. À partir d'eux et pour eux, Pascal Rambert écrit le texte, la partition de *8 ensemble*. Il retrace des vies loin des stéréotypes, dans leurs détours, leurs rugosités, leurs énergies, avance par associations, tisse les trajectoires, déploie les imaginaires et la poésie qui s'en dégagent. Il invite les comédiennes et comédiens à partager sa manière de travailler, son attachement au corps et à la parole. Pas de décor, pas de costumes, un théâtre peint en blanc et une lumière digne d'un stade de foot, pour révéler et exposer la voix et les corps de ces jeunes aux prémices de leur vie professionnelle.

> ATELIER DE PARIS / CDCN 05 | 10 > 09 | 10
Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h30

Texte, mise en scène et en espace, **Pascal Rambert**
Avec Souad Arsane, Sekhou Drame, Felipe Fonseca Nobre, Yuming Hey, Liora Jaccottet, Jisca Kalvanda, Mouradi M'Chinda, Marie Rochand
Collaboration artistique, Pauline Roussille

L'Adami et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en collaboration avec l'Atelier de Paris / CDCN.



ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE EMMANUELLE LAFON

THÉÂTRE

blablaba

Avec *blablaba*, Emmanuelle Lafon et Joris Lacoste orchestrent pour la première fois l'Encyclopédie de la parole à hauteur d'enfants. Conçu à partir d'enregistrements de toutes sortes, ce solo s'adresse aussi aux adultes.

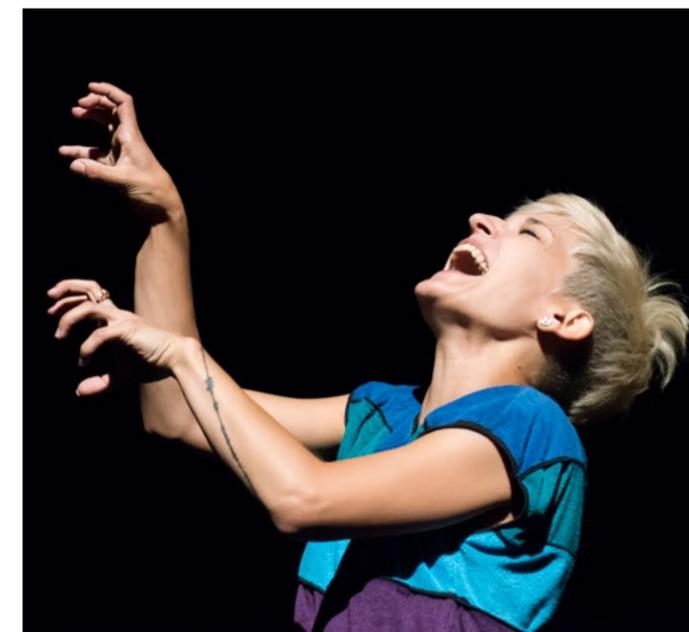
Une centaine de paroles, d'origines les plus diverses, sont prononcées par la même bouche. Tissées ensemble, elles offrent tout un théâtre à l'imaginaire des spectateurs, petits et grands. Composé par Joris Lacoste et dirigé par Emmanuelle Lafon, *blablaba* se joue au plus près de la prosodie de chaque parole. Le chef de train nous accueille à bord du TGV n°1456, un robot décline son identité, un commentateur sportif égrène les noms de joueurs, Yannix expose les règles du jeu police-voleurs, une youtubeuse ouvre une dispute, la voix du Photomaton délivre ses instructions, un rappeur rappe, la reine de cœur veut couper des têtes... Qu'entend-on du sens des mots quand, extraits de leurs contextes, on s'en empare comme d'une matière sonore ? Que voit-on alors de leur pouvoir et du pouvoir qu'ils ont sur nous ? Sonorisée grâce à un dispositif développé par l'Ircam, la comédienne et musicienne Armelle Dousset joue avec la collection de l'Encyclopédie de la parole. De sa voix, de son corps, elle fait surgir une flopée de personnages et de situations, des plus quotidiens aux plus féériques.

> THÉÂTRE 14 05 | 10 > 09 | 10
Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 55 minutes
À partir de 7 ans

Conception, **Encyclopédie de la parole**
Composition, **Joris Lacoste**
Mise en scène, **Emmanuelle Lafon**
Avec Armelle Dousset
Création sonore, Vladimir Kudryavtsev
Lumières, Daniel Levy
Assistants mise en scène, Lucie Nicolas, Olivier Boréel, Fanny Gayard
Coordination de la collecte des documents sonores, Valérie Louys
Collaboration informatique musicale Ircam, Augustin Muller
Collecteurs, Armelle Dousset, Julie Lacoste, Joris Lacoste, Emmanuelle Lafon, Valérie Louys, Lucie Nicolas, Élise Simonet

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec le Théâtre 14.



JÉRÔME BEL

DANSE

Jérôme Bel

Avec *Isadora Duncan*, Jérôme Bel dressait pour la première fois le portrait dansé d'une chorégraphe, après s'être exclusivement concentré sur la vie des interprètes. Pour cette nouvelle création, qu'il qualifie d'« auto-bio-choréo-graphique », il se prête à son propre exercice et livre son récit personnel d'une vie de danse.

Là où le film *Rétrospective* (2019) opérait une coupe transversale dans l'œuvre de Jérôme Bel, cette création en reconstitue la logique linéaire, déclinée au gré d'un regard nécessairement subjectif. L'adresse performée du chorégraphe, seul en scène, répond à la diffusion d'archives filmées et réactive la mémoire de gestes, de partitions, de faits biographiques que le discours vient mettre en correspondance. Projet éponyme d'une pièce fondatrice de son répertoire, *Jérôme Bel* prend pourtant moins la forme d'un retour au point initial, ni même d'un bilan posé *a posteriori*, que celle d'une généalogie des éléments moteurs de son œuvre, là où le personnel se noue à l'artistique et au politique. Jérôme Bel se raconte en effet pour la première fois, partage ses doutes, ses engagements, ses échecs comme ses engouements. Alliant le faire récit au faire sens, la pièce articule ainsi des fragments de sa vie, de sa carrière et de son projet intellectuel pour en révéler les structures communes.

> MÉNAGERIE DE VERRE 05 | 10 > 09 | 10
14 | 12 > 18 | 12

> LA COMMUNE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS 30 | 11 > 04 | 12

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 2h
Spectacle comportant des scènes de nudité



Concept, Jérôme Bel
Avec Jérôme Bel
Assistant, Maxime Kurvers

La Ménagerie de Verre, La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle. Le Festival d'Automne à Paris le présente en coréalisation avec La Commune centre dramatique d'Aubervilliers et la Ménagerie de Verre.

LIZA LIM JAMES DILLON

MUSIQUE

Le principe même du rituel tient du paradoxe : une série de gestes répétée régulièrement, inlassablement, à l'identique, dans l'espoir de faire surgir l'extraordinaire. Un paradoxe à l'œuvre dans ce programme qui réunit Liza Lim et James Dillon.

Dans *Pharmakeia* (2020), le compositeur écossais nous plonge au cœur du Temenos, ainsi que les Grecs anciens désignaient l'enceinte des sanctuaires. Là, il recrée les mystérieux enchantements de la sorcellerie et des arts magiques – et notamment ceux de la fameuse Circé, celle-là même qui succomba aux charmes d'Ulysse. Au programme de ce vaste cycle en quatre tableaux : transmutation, illusion et nécromancie – pour un conte de fée aussi troublant qu'enchanté.

Ce parfum de magie demeure dans *Veil* (1999), où la compositrice australienne se penche sur un autre paradoxe : le voilement qui, tout en masquant un objet, aiguise les sens pour mieux le deviner. Le voile crée un « espace rituel autour de l'objet, ajoutant au mystère de sa présence interdite ». Le ton est tout autre dans *Wild Winged-One* (2007). Cet « ailé sauvage » est en fait un personnage de son opéra *The Navigator* : c'est « l'Ange de l'Histoire » décrit par Walter Benjamin d'après une œuvre de Paul Klee. Emporté par la tempête du temps, cet ange ailé tourne le dos au futur et témoigne des atrocités du passé.

Liza Lim
Wild Winged-One, pour trompette solo
Veil, pour flûte, clarinette basse, trompette, violon, violoncelle, percussion et piano (création française)

James Dillon
Pharmakeia, pour seize interprètes (commande de l'Ensemble intercontemporain et du London Sinfonietta, avec le soutien de la fondation Ernst von Siemens, création française)

Clément Saunier, trompette
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

La Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce concert.

> CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS SALLE DES CONCERTS 06 | 10
Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 1h15 plus pause



James Dillon

GISÈLE VIENNE

Kindertotenlieder

Recréée en 2021 au Holland Festival, *Kindertotenlieder* est une expérience sensuelle d'une grande violence. Elle se construit à partir de la superposition de l'expression des fantasmes, de la fiction, de la réalité, de l'inconnu, ainsi que de différentes temporalités, et glisse de la mémoire enfouie à la prise de conscience.

Au milieu d'un paysage enneigé, *Kindertotenlieder* se déploie sous une longue chute de neige, mêlant le romantisme au black metal et à la culture païenne autrichienne. Les dialogues poétiques écrits par Dennis Cooper mettent en scène le retour d'un adolescent défunt durant ses propres funérailles, la rencontre et le dialogue entre ce fantôme et un autre adolescent. La théâtralité permet de mettre en scène différentes reconstitutions, autant d'hypothèses sur la mort de ce garçon qui révèlent différentes strates de la mémoire. Lorsque la parole n'émerge pas encore, les émotions, les corps, les mouvements et la poésie parlent. Sur scène, le groupe KTL (Stephen O'Malley et Peter Rehberg) interprète sa musique, dont l'intensité se traverse comme une expérience physique. À travers cette mise en scène affleure la manière dont certains types de cultures alternatives musicales inventent de nouveaux rituels qui rappellent les esthétiques et codes religieux.



> CENTRE
POMPIDOU

06 | 10 > 09 | 10
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h30

Conception, **Gisèle Vienne**
Textes et dramaturgie, Dennis Cooper
Traduction, Laurence Viallet
Avec Sylvain Decloitre, Vincent Dupuy, Theo Livesey,
Katia Petrowick, Jonathan Schatz
Musique originale *live*, KTL (Stephen O'Malley, Peter Rehberg)
et « The Sinking Belle (Dead Sheep) » par Sunn O))) & Boris
(monté par KTL)
Lumières, Patrick Riou
Conception des robots, Alexandre Vienne
Conception des poupées, Gisèle Vienne
Création des poupées, Raphaël Rubbens, Dorothea Vienne-Pollak,
Gisèle Vienne, assistés de Manuel Majastre
Maquillage, Rebecca Flores

Les Spectacles vivants – Centre Pompidou et le Festival
d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
En partenariat avec France Culture

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS



Das Weinen (Das Wähnen)

Metteur en scène régulièrement invité au Festival d'Automne, Christoph Marthaler aime observer les accidents les plus improbables de la vie pour inventer un théâtre musical à l'humour sarcastique et à la légèreté jouissive. Avec *Das Weinen (Das Wähnen)*, il rend hommage à l'artiste Dieter Roth le temps d'une comédie chorale et musicale.

Dans le panthéon personnel de Christoph Marthaler, l'artiste Dieter Roth (1930-1998) occupe une place de choix. En 1980, ce célèbre plasticien et performeur offre au jeune Marthaler, déjà musicien mais pas encore metteur en scène, un exemplaire de son livre *Das Weinen. Das Wähnen (Tränenmeer 4)*. Depuis, cet objet ne l'a jamais quitté, Marthaler n'hésitant pas à alimenter ses créations en piochant dans son contenu avec une prédilection pour un poème dont un « veau gras » est l'un des personnages principaux. Toute tentative formelle étant selon lui vouée à la destruction, Dieter Roth s'est notamment fait connaître pour ses sculptures utilisant des matériaux périssables – fromage, chocolat ou sucre. Cette préoccupation profonde pour tout ce qui a trait à la lente érosion liée au temps qui passe, non seulement du chocolat, mais aussi du corps et donc de l'esprit, renvoie évidemment au théâtre de Christoph Marthaler. Rien d'étonnant donc si le metteur en scène, quarante ans après leur unique et inoubliable rencontre, a choisi de transposer dans l'espace du plateau *Das Weinen (Das Wähnen)*, rendant hommage au fait que Dieter Roth considérait ses écrits comme la part centrale de son œuvre. « Rien n'est plus important qu'écrire ou plutôt : ruminer. Former des phrases », disait l'artiste. Des phrases que Marthaler voit comme une réponse à la tendance politique actuelle à l'individualisme et à l'isolement : « Bienvenue, larmes de toutes sortes, bienvenue, monde de contradictions ! »

Mise en scène, **Christoph Marthaler**
D'après l'œuvre de Dieter Roth
Avec Liliana Benini, Magne Håvard Brekke, Olivia Grigolli, Elisa Plüss, Nikola Weisse, Susanne-Marie Wrage
Scénographie, Duri Bischoff
Costumes, Sara Kittelmann
Lumières, Christoph Kunz
Son, Thomas Wegner
Direction musicale et enregistrements, Bendix Dethleffsen
Vidéo, Andi A. Müller
Dramaturgie, Malte Ubenauf

Le Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec le Festival d'Automne à Paris.
Avec le soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia

> THÉÂTRE
NANTERRE-AMANDIERS,
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL

06 | 10 > 10 | 10
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 2h
En allemand surtitré en français



Le Chœur

Fanny de Chaillé revient avec son spectacle *Le Chœur*, créé lors de l'édition 2020 du Festival dans le cadre du dispositif Talents Adami Théâtre. Dix jeunes comédiens et comédiennes forment un corps à dix voix. Sur scène, les récits se croisent, se répondent et s'unissent dans une même pulsation.

La forme originelle du chœur, à la fois acteur et spectateur, énonciateur et public silencieux, permet à Fanny de Chaillé de creuser ses recherches sur la parole et son écoute. Comment donner corps à un récit ? Avec dix jeunes comédiens et comédiennes, la metteuse en scène dessine une véritable chorégraphie, tant corporelle que sonore : chuchotements, narration collective et récits individuels se déploient sur le plateau dans un souffle commun. Au cœur de ce dispositif s'invente une manière joyeuse et libre de faire du théâtre. Le texte du poète Pierre Alferi, extrait de son recueil *divers chaos*, se mêle aux récits de chacun inventés pendant les répétitions. Une question sous-tend toutes ces tranches de vie : comment la grande Histoire et la petite histoire se rencontrent-elles ? Comment l'intime se heurte-t-il à l'événement collectif ? Le spectacle multiplie les récits comme des portes ouvertes à l'infini : il raconte et dévoile la fabrique d'un chœur contemporain, ses pulsations et son énergie.

> CND CENTRE
NATIONAL
DE LA DANSE

> THÉÂTRE 14

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 1h

Conception, **Fanny de Chaillé**
D'après le poème *Et la rue* de Pierre Alferi, extrait de l'ouvrage *divers chaos* (P.O.L.)
Avec la promotion 2020 des « Talents Adami Théâtre » :
Marius Barthaux, Marie-Fleur Behlow, Rémy Bret,
Adrien Ciambarella, Maud Cosset-Chéneau, Malo Martin,
Polina Panassenko, Tom Verschueren, Margot Viala,
Valentine Vittoz
Assistant, Christophe Ives
Rédaction journal, Grégoire Monsaingeon
Réalisation son et radio, Manuel Coursin
Lumières, Willy Cessa

L'Adami, le CND Centre national de la danse et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle. Le Festival d'Automne à Paris présente ce spectacle en coréalisation avec le CND Centre national de la danse et le Théâtre 14.



PHILIP VENABLES

Venables Plays Bach

Philip Venables a pris l'habitude d'amorcer son travail de composition en jouant le *Petit prélude en ré mineur* BWV 940 de Bach qu'il connaît depuis l'âge de quatorze ans et qu'il joue par cœur, en s'écartant parfois du texte suivant un mouvement oblique qui fait prendre d'autres directions.

Pour son installation à l'Église Saint-Eustache, le compositeur s'est enregistré chaque jour et durant plusieurs semaines sur son clavier électronique, réalisant une sorte de « journal audio » du travail en train de se faire. L'idée de « la fabrique » de l'œuvre et la « présence pensante » du compositeur sont au centre du processus, le jeu et la voix de Venables laissant filtrer « les pérégrinations d'un esprit et de sa musique ». Ainsi peut-on discerner dans *Venables Plays Bach* ce chemin divergeant qui mène à la composition de *Numbers 81-85* et *96-100*, les pièces en chantier au moment de l'enregistrement. Est répartie dans l'espace de l'église une cinquantaine de petites enceintes diffusant en boucle et à bas voltage les captations quotidiennes, dans une atmosphère apaisante propice à l'écoute et à la réflexion. « Outre l'expérience sonore, nous dit le compositeur, la pièce explore les tréfonds de ma relation intime avec le prélude de Bach et constitue une méditation sur l'acte de composer ».

Deux événements avec orgue en soirée les 8 et 15 octobre répondent et prolongent l'installation.

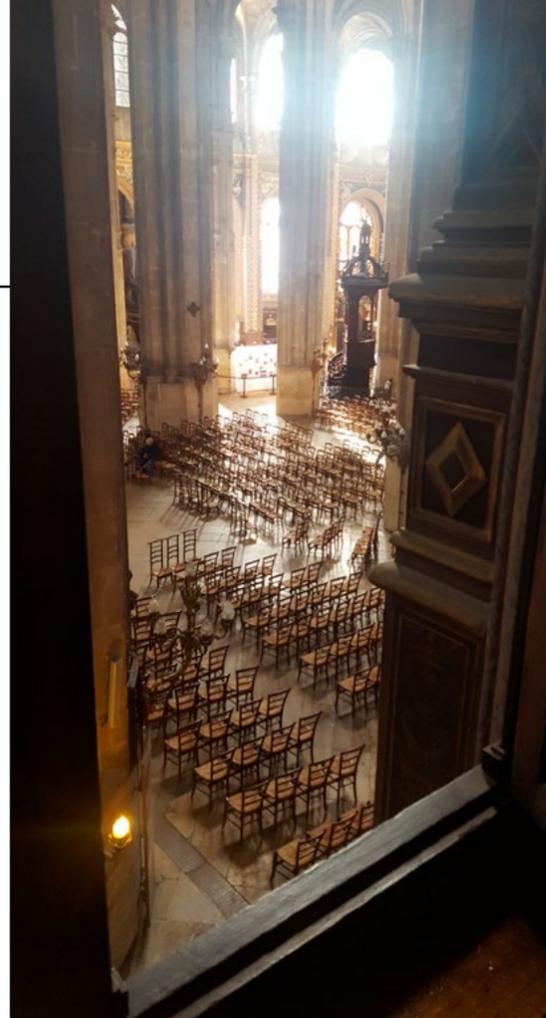
> ÉGLISE
SAINT-EUSTACHE

07 | 10 > 16 | 10
Installation : entrée libre
Événements avec orgue :
gratuit sur réservation
Horaires sur festival-automne.com

Venables Plays Bach
D'après le *Prélude* BWV 940 de Jean-Sébastien Bach
Commande du Festival d'Automne à Paris
Réalisation, **Philip Venables**
Ingénieur du son, Camille Lezer (La Muse en Circuit)

Événements avec orgue
Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, orgue

Le Festival d'Automne à Paris est producteur de cette installation en collaboration avec La Muse en Circuit – CNCM.



FORCED ENTERTAINMENT

*Complete Works:
Table Top Shakespeare*

Mettre en scène les œuvres complètes de Shakespeare sur le plateau... d'une simple table. Faire jouer les rôles par des objets tout droit sortis d'une cuisine. L'audace de la proposition est à la hauteur de sa simplicité, et son efficacité s'avère redoutable.

Tour à tour, durant plusieurs jours, les acteurs de Forced Entertainment condensent chaque pièce de William Shakespeare en une série de trente-six miniatures intimes, jouées sur une table à l'aide d'objets ordinaires. Comédies, tragédies, pièces historiques et œuvres tardives, tout y passe. Porté par une interprétation de haut vol, aussi minimaliste que maîtrisée, le spectateur se trouve happé par le destin d'une bouteille d'huile ou d'un pot de moutarde. Ce geste littéral, confrontant un monument littéraire à la sphère prosaïque des objets de consommation, opère un déplacement salvateur. D'une part, il nous rapproche de ces chefs-d'œuvre plus ou moins connus ; d'autre part, il dégage l'œuvre de ses atours historiques pour ne s'attacher qu'aux ressorts narratifs et à leur faculté de mobiliser nos émotions et notre imagination. Anthologie de poche d'une folle ambition, *Complete Works: Table Top Shakespeare* témoigne de l'humour ravageur de la compagnie basée à Sheffield comme de son obsession pour les performances fondées sur les puissances du langage.



> THÉÂTRE
DE LA VILLE -
ESPACE CARDIN

07 | 10 > 16 | 10
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée de chaque pièce : entre 45 minutes et 1h
À partir de 14 ans
En anglais non surtitré (compréhension aisée)

Conception et réalisation, **Forced Entertainment**
Mise en scène, Tim Etchells
Avec Robin Arthur, Jerry Killick, Richard Lowdon, Claire Marshall,
Cathy Naden, Terry O'Connor
Texte, Robin Arthur, Tim Etchells, Jerry Killick, Richard Lowdon,
Claire Marshall, Cathy Naden, Terry O'Connor
Scénographie, Richard Lowdon
Son et lumières, Jim Harrison

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris
présentent ce spectacle en coréalisation.



Four Days in September (The Missing Comrade)

Les choses et les gens disparaissent et, parfois, réapparaissent. Les événements se répètent : un anniversaire entre amis, un coup d'état, l'enlèvement de manifestants. Mais l'histoire avance. Avec sa dernière création, Wichaya Artamat poursuit son exploration théâtrale de l'histoire politique thaïlandaise.

Septembre 1990. Un groupe d'amis se rassemble dans un salon. Ils célèbrent l'anniversaire d'un vieux ventilateur de plafond. Ils boivent, mangent, plaisantent. L'un d'entre eux disparaît. L'appartement se remplit d'une masse de nouvelles venues de l'extérieur et de conversations sans queue ni tête. Puis quelqu'un, qui ressemble à l'ami disparu, réapparaît. En septembre 2020, le groupe se rassemble à nouveau pour fêter l'anniversaire du ventilateur. *Four Days in September (The Missing Comrade)* met en scène la disparition et la réapparition pour raconter une histoire politique de la Thaïlande. Quatre jours qui racontent trente ans d'une histoire plus large encore, jalonnée par les coups d'État militaires, les protestations populaires et la répression. À travers son travail sur la temporalité, sur l'articulation de l'intime et du collectif, le théâtre de Wichaya Artamat fait du plateau l'instrument d'une réflexion sur notre rapport à l'histoire qui s'écrit dehors, sous nos yeux.

Concept et mise en scène, **Wichaya Artamat**
Texte, Ratchapoom Boonbanchachoke, Wichaya Artamat
Avec Jaturachai Srichanwanpen, Nualpanod Nat Khianpukdee, Saifah Tanthana, Suranya Poonyaphitak, Witwisit Hiranyawongkul
Dramaturgie, Ratchapoom Boonbanchachoke
Scénographie et lumières, Pornpan Arayaveerasid, Rueangrith Suntuksuk
Design cinématique, Laphonphat Duangploy
Son, Chanapon Komkham
Costumes, Nicha Puranasamriddhi
Maquillage, Punika Rangchaya
Images, Sina Wittayawiroj, The Art District86, FreeArts

Le Festival d'Automne à Paris est producteur délégué de la tournée française de ce spectacle. La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Avec le soutien de l'Onda

> THÉÂTRE 08 | 10
DE CHOISY-LE-ROI

> MC93 13 | 10 > 17 | 10

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 1h45
En thaïlandais surtitré en français



Uneo uplusi eurstragé dies Andromaque à l'infini Les Exilées La naissance de la tragédie

Gwenaël Morin investit la Maison des métallos dans le cadre d'une CoOP pendant un mois grâce à une multitude de propositions artistiques reliées par un fil rouge : la démocratie à portée de voix. Les langues de Sophocle, Eschyle, Racine et Nietzsche résonnent du lever du jour à la nuit noire pour faire du théâtre à l'infini, sans trêve ni conventions.

Pour cette nouvelle édition du Festival d'Automne, Gwenaël Morin renoue avec son théâtre permanent, lieu ouvert à tous, tout le temps. C'est à la Maison des métallos que son désir prend corps et grâce à trois spectacles, quatorze acteurs, une cinquantaine d'habitantes du quartier devenues chœur tragique et une lecture-veillée comme traversée de la nuit. Ce programme propose deux spectacles déjà créés par le metteur en scène : *Uneo uplusi eurstragé dies* (composé des tragédies de Sophocle *Ajax*, *Antigone*, *Héraclès* et présenté en 2019 et 2020 au Festival d'Automne) et *Andromaque à l'infini*. Pour ce dernier, la distribution des rôles se fait au hasard et les comédiens ne jouent donc jamais les mêmes personnages. Au cours du mois se crée aussi *Les Exilées* d'Eschyle, avec une cinquantaine de femmes, habitantes du quartier Belleville-Ménilmontant. Les ateliers, en journées, laisseront place à des représentations régulières, prolongées toute la nuit par la lecture du texte de Nietzsche *La naissance de la tragédie*. Occuper Les Métallos, c'est ainsi pour Gwenaël Morin et son équipe intensifier la pratique du théâtre et la renouveler, sous toutes ses formes, à l'infini, au rythme de la tragédie.

Uneo uplusi eurstragé dies

Conception et mise en scène, **Gwenaël Morin**
Textes, *Ajax*, *Antigone*, *Héraclès* de Sophocle
Avec Teddy Bogaert, Lucie Brunet, Arthur Daniel, Marion Déjardin, Daphné Dumons, Lola Férouz, Nicolas Le Bricquair, Diego Mestanza, Sophia Negri, Remi Taffanel
Traduction, Irène Bonnaud avec Malika Bastin-Hammou pour *Antigone*
Création des Chœurs, Barbara Jung

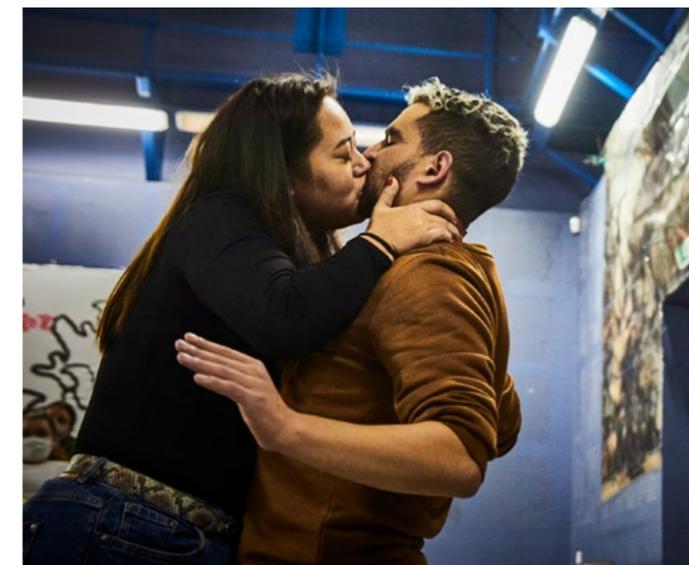
Andromaque à l'infini

Mise en scène, **Gwenaël Morin**
D'après *Andromaque* de Jean Racine
Avec Sonia Hardoub, Mehdi Limam, Emika Maruta, Barbara Jung
Collaboration artistique, Barbara Jung

> MAISON
DES MÉTALLOS

08 | 10 > 30 | 10
Les Exilées, *La naissance de la tragédie*,
Uneo uplusi eurstragé dies (intégrales) :
gratuit sur réservation
Horaires et tarifs complémentaires
sur festival-automne.com

Durées :
Uneo uplusi eurstragé dies / Ajax : 1h15 – *Antigone* : 1h15 –
Héraclès : 1h30 | *Andromaque à l'infini* : 1h15 | *Les Exilées* : 2h |
La naissance de la tragédie : 7h – Entrée et sortie libres



Les Exilées

Mise en scène, **Gwenaël Morin**
Avec les habitantes du quartier de la Maison des métallos et les équipes de *Uneo uplusi eurstragé dies* et de *Andromaque à l'infini*
Texte, Eschyle
Traduction du grec ancien, Irène Bonnaud

La naissance de la tragédie

Lecture, Gwenaël Morin et invités
Texte, Friedrich Nietzsche
Traduction de l'allemand, Michel Haar, Philippe Lacoue-Labarthe, Jean-Luc Nancy

La Maison des métallos et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de la CoOP et la présentent en coréalisation.

LIA RODRIGUES BÉATRICE MASSIN DOMINIQUE HERVIEU

Fables à la fontaine

Trois fables pour trois femmes chorégraphes : avec *Fables à la fontaine*, re-création d'une série de pièces courtes initiée dans les années 2000, Lia Rodrigues s'associe à Béatrice Massin et Dominique Hervieu pour interpréter avec esprit et liberté l'écriture de Jean de La Fontaine.

Aussi enlevées et pensées pour un public familial que l'œuvre de La Fontaine, ces fables chorégraphiques font dialoguer plusieurs univers avec fraîcheur. Les *Fables à la fontaine* sont nées au début des années 2000 d'une commande d'Annie Sellem, fondatrice de La Petite Fabrique, qui invite des chorégraphes d'horizons divers à s'inspirer de l'une des célèbres allégories du poète français.

Trois de ces pièces sont aujourd'hui à nouveau réunies. Le choix de Lia Rodrigues s'est porté sur *Contre ceux qui ont le goût difficile*, fable qui fait dialoguer l'auteur et ses critiques. Avec espièglerie, elle lui permet d'identifier « des points communs entre la France des Louis, décrite et critiquée par la plume affûtée de La Fontaine, et les regards que nous portons et que l'on porte sur nous dans le Brésil d'aujourd'hui ». À ses côtés, Béatrice Massin, spécialiste de la danse baroque, joue des échos entre les époques pour peindre les jeux du pouvoir dans *Le Loup et l'Agneau*, tandis que Dominique Hervieu propose une « invitation poétique à l'esprit critique » avec *Le Corbeau et le Renard*, qui voit la flatterie relue à la sauce hip-hop. L'occasion d'un dialogue fécond entre le patrimoine littéraire et des artistes bien dans leur temps.

Chaillot - Théâtre national de la Danse est producteur de la re-création de ce spectacle, présenté avec le Festival d'Automne à Paris.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
En partenariat avec France Culture



> CHAILLOT -
THÉÂTRE NATIONAL
DE LA DANSE

09 | 10 > 16 | 10
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h
À partir de 6 ans

Contre ceux qui ont le goût difficile
Direction et chorégraphie, Lia Rodrigues

Dramaturgie, Silvia Soter
Lumières, Franck Niedda, Lia Rodrigues
Extraits musicaux, Les Motivés
Costumes, Francine Barros
Réalisation des costumes, Clotilde Barros Pontes
Musique, Les Motivés (Chants de Lutte)
Lumières, Franck Niedda

Le Loup et l'Agneau
Chorégraphie, Béatrice Massin

Lumières, Rémi Nicolas
Extraits musicaux, Marin Marais
Costumes, Dominique Fabrègue, Clémentine Monsaingeon

Le Corbeau et le Renard
Chorégraphie, Dominique Hervieu

Vidéo, Dominique Hervieu, Pascal Minet
Lumières, Vincent Paoli
Son, Catherine Lagarde
Extraits musicaux, Jean-Baptiste Lully, Robert Schumann
Costumes, Mireille Hersent

Avec Tais Almeda Da Silva, Dandara Patroclo Santos,
Félix Héaulme, Mylène Lamugnière



L'Amérique retraversée

Auteure notamment de *Wendy et Lucy*, *La Dernière Piste* et *Certaines Femmes*, Kelly Reichardt déplace le regard sur les États-Unis, leur présent et leur histoire. Le Centre Pompidou l'invite à présenter la rétrospective de ses films qui revisitent aussi le cinéma américain, road-movie, thriller ou western.

Après avoir travaillé avec Hal Hartley et Todd Haynes – son futur producteur délégué –, Kelly Reichardt réalise en 1994 *River of Grass*, « un road-movie sans route, une histoire d'amour sans amour, une affaire criminelle sans crime », qui l'inscrit sur la scène indépendante américaine. Il faudra quelques années et la découverte de l'Oregon, son territoire de cinéma, pour que Kelly Reichardt en devienne une représentante majeure, avec *Old Joy* (2007) et surtout *Wendy et Lucy* (2009). Ce film, sur une jeune femme et sa chienne que la précarité a jetées sur la route, initie sa collaboration avec l'actrice Michelle Williams et lui vaut une reconnaissance internationale. Interrogeant encore les constructions de la société américaine au présent, dans le thriller écologique *Night Moves* (2014) comme dans les inoubliables portraits croisés de *Certaines Femmes* (2017), Kelly Reichardt remonte à leurs origines avec deux westerns, *La Dernière Piste* (2011) et son dernier film, *First Cow* (2020), qui font un autre récit de la conquête de l'Ouest et du capitalisme naissant. Rétrospective, films inédits, masterclass, rencontres, livre mettent en lumière la cinéaste, qui a discrètement entrepris de réévaluer le monde.

> CENTRE
POMPIDOU

14 | 10 > 24 | 10
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com



Programme détaillé en octobre sur centrepompidou.fr
et festival-automne.com

Cette rétrospective est organisée par les Cinémas du Département
culture et création du Centre Pompidou avec le Festival d'Automne
à Paris.
En partenariat avec France Culture



I am 60

Dans un minutieux puzzle en trois dimensions dont elle a le secret, entre corps dansants, archives, projections vidéo, récits et création musicale, Wen Hui fait revivre le cinéma féminin chinois progressiste des années 1930 pour imaginer un dialogue entre ses protagonistes et des militantes féministes d'aujourd'hui.

Soixante ans, c'est l'âge d'une renaissance dans la philosophie chinoise. De cette charnière, la chorégraphe sexagénaire fait l'oree d'une réflexion ouverte sur les traces laissées par le mouvement *Femme Nouvelle*. Fruit d'une consciencieuse collecte et d'un riche processus d'écriture avec Zhen Zhang, chercheuse spécialiste des débuts du cinéma chinois, puis avec des interprètes féminines de différentes générations, *I am 60* transforme la puissance de la réalité en énergie au plateau. À l'appui de films d'une créativité saisissante, qui témoignent de la rudesse des inégalités sociales et de l'engagement combatif partagés par les femmes des années 1930, la chorégraphe invite les « corps documentaires » de danseuses, ainsi que son propre corps, à livrer leurs expériences respectives. Les histoires intimes et la Grande Histoire s'articulent en un va-et-vient entre espaces interne et externe, espaces dramatique et mental, en une danse documentaire d'exception.

> THÉÂTRE
DE LA VILLE -
LES ABBESSES 15 | 10 > 18 | 10
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h10

Chorégraphie et danse, **Wen Hui**
Texte, Zhen Zhang

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.



ANA PI O BANQUETE

Dans *Le Banquet* de Platon, des hommes parlaient d'amour. Dans *O BANQUETE*, trois femmes noires le vivent. Ana Pi nous invite à partager une performance dansée d'une infinie tendresse, une puissante preuve de sororité qui dénonce en filigrane la violence du Brésil.

La pièce a été commandée par l'Associação Cultural Videobrasil de São Paulo, créée à partir d'œuvres de sa collection vidéographique, pour un contexte muséal. Trois femmes brésiliennes cuisinent des *coxinhas*, croquettes frites traditionnelles : Ana Pi, jeune artiste de la chorégraphie et de l'image, sa tante paternelle Mylia Mary, ancienne *passista* dans les écoles de samba devenue *salgadeira*, cuisinière respectée, et Maria Fernanda Novo, philosophe. Entre pas dansés au rythme d'une samba revisitée, sonorité chaleureuse des cuisines, chants et gestes ordinaires, elles échangent des sourires et conversent sans mots. Dans cet endroit de la joie et de l'intime, l'amour se manifeste en mouvement et en résistance, les corps se connectent en douceur et chacune prend soin des autres. Au visage qui se tord aux goûts amers répond l'assurance d'une guérison possible par l'affect. Dans un monde en carence, Ana Pi affirme la force inébranlable de la quête de la beauté, de l'art et du courage.

> CND CENTRE
NATIONAL
DE LA DANSE 20 | 10 > 22 | 10
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 45 minutes

Chorégraphie, dramaturgie, objets et lumières, **Ana Pi**
Avec Mylia Mary, Maria Fernanda Novo, Ana Pi
Bande son originale, Aishá Lourenço
Costumes, @remexefavelinha | Carla de Lá et Mili
Conseils philosophiques, Profe. Dre. Maria Fernanda Novo
Conseils culinaires et carnavalesques, Mylia Mary

Ce travail est spécialement dédié à Julio de Oliveira, père de l'artiste, porté disparu depuis le 4 mars 2018, et également dédié à Sálua.

Le CND Centre national de la danse et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès En partenariat avec France Culture



THIAGO GRANATO

*The Sound They Make
When No One Listens*

Après les trois solos de son projet *Choreversations*, Thiago Granato crée un trio, qu'il co-interprète, sur le thème de l'écoute. Un geste artistique pour affirmer, à l'heure des crises politiques et écologique, qu'une autre façon d'être au monde est possible.

Pour le Brésilien Thiago Granato, écouter, et non simplement entendre, est au sens littéral du terme un acte subversif. Qui peut conduire *in fine* à renverser l'ordre établi, lorsqu'il s'agit par exemple de prêter oreille et attention à ces invisibles dont personne n'écoute la voix. Explorer les mécanismes d'une perception active permet donc de mettre à jour les structures de pouvoir et de contrôle qui s'exercent sur les individus. Dans sa nouvelle pièce, créée à Berlin en pleine pandémie, le chorégraphe plonge ainsi ses trois danseurs au cœur de ce qu'il nomme un « listening design ». Les sons que produisent leurs propres organismes tels que le souffle ou le bruit de leurs pas, et ceux de l'extérieur guident la dramaturgie et les déplacements. Combinés aux jeux de lumière, ils créent un espace sensoriel démultiplié. Écouter devient un moyen de dépasser les apparences, et de s'ouvrir au-delà des corps en mouvement à une autre réalité.



> CND CENTRE
NATIONAL
DE LA DANSE

20 | 10 > 22 | 10
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h

Concept, direction artistique et chorégraphie, **Thiago Granato**
Création, Arantxa Martinez, Roger Sala Reyner, Thiago Granato
Avec Mariana Romagnani, Roger Sala Reyner, Thiago Granato
Co-création et assistant mise en scène, Sandro Amaral
Lumières, Claes Schwennen
Son, David Kiers
Assistant son, Andrea Parolin
Conseil dramaturgique, Lisa Stertz

Le CND Centre national de la danse et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
En partenariat avec France Culture



JÉRÔME BEL

Xiao Ke

Dans ce nouvel opus de sa série des portraits dansés, Jérôme Bel met en scène le récit autobiographique de la danseuse et chorégraphe Xiao Ke, en creux duquel se révèle une histoire de la Chine contemporaine. Enchâssant la petite histoire dans la grande, la pièce condense trois décennies de révolutions politiques, économiques et culturelles.

Xiao Ke est né d'une commande du Centre Pompidou avec le West Bund Museum à Shanghai pour laquelle Jérôme Bel a proposé à Xiao Ke d'activer la partition du monologue autobiographique. Conformément à ses engagements écologiques, Jérôme Bel a organisé les répétitions et les échanges à distance, au rythme du décalage horaire et des confinements successifs entre la France et la Chine. Pour cette création à Paris, seul en scène, le chorégraphe traduit et contextualise les propos de Xiao Ke, dont l'image et la voix sont retransmises sur grand écran, en direct depuis son appartement à Shanghai. Dans cet ailleurs et maintenant, en rupture avec la norme théâtrale, la carrière de la danseuse, passée tout à tour par la danse folklorique, moderne et contemporaine, la performance artistique et commerciale, traduit les évolutions fulgurantes de son pays depuis les réformes culturelles post-maoïstes jusqu'à l'essor d'un capitalisme endémique, en passant par l'ouverture aux échanges avec l'Occident.

> LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL
D'AUVERVILLIERS 20 | 10 > 23 | 10

> CENTRE POMPIDOU 09 | 12 > 12 | 12

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h

Concept, **Jérôme Bel**
De et avec Xiao Ke et Jérôme Bel

Les Spectacles vivants - Centre Pompidou x West Bund Museum sont coproducteurs de ce spectacle. La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.



Y aller voir de plus près

Face à la nature cyclique des conflits et de la violence humaine, Maguy Marin fait le choix du recul historique dans son nouveau spectacle. De petites guerres en grandes résistances, la chorégraphe française propose, littéralement, d'« y aller voir de plus près ».

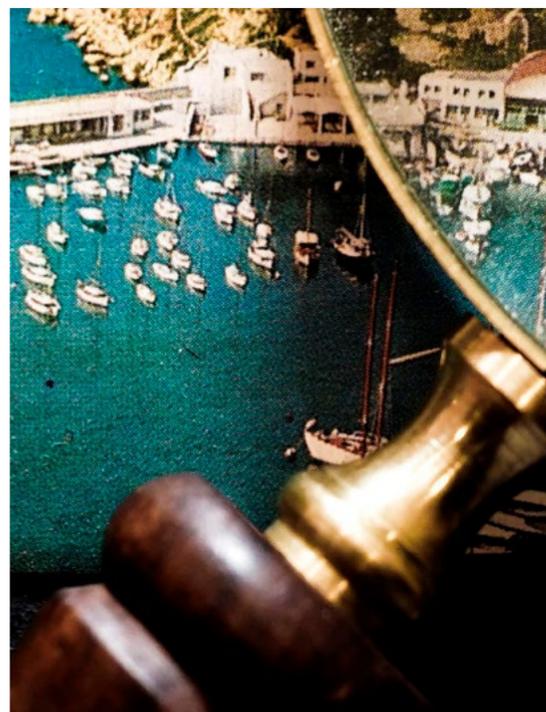
Figure de proue de la danse contemporaine et chorégraphe de conviction à laquelle le Festival d'Automne a consacré un Portrait en 2012, Maguy Marin a fait de ses œuvres des espaces de résistance. Avec *Y aller voir de plus près*, elle plonge dans les couches sédimentées de l'Histoire pour en examiner des fragments et « interroger les morts ». Face à des formes de barbarie éphémères et pourtant récurrentes, l'humanité a lutté de bien des façons contre l'oppression – manière d'éclairer en creux les conflits d'aujourd'hui. Parmi les inspirations de Maguy Marin, on retrouve *La Guerre du Péloponnèse* de Thucydide, récit d'un conflit majeur entre Athènes et Sparte, considéré comme l'un des premiers textes historiques. De l'Antiquité à nos jours, quatre interprètes naviguent entre des luttes à la fois particulières et systémiques, par rebonds et associations d'idées. « Traiter politiquement l'Histoire, c'est la penser du point de vue de ses moments et de ses points d'intervention stratégiques », écrivait le philosophe René Schérer. Avec pour but, chez Maguy Marin, de trouver les moyens de tenir tête.

> THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES 21 | 10 > 29 | 10

> POINTS COMMUNS, SCÈNE NATIONALE / THÉÂTRE DES LOUVRAIS 14 | 12 > 15 | 12

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 1h20



Conception, **Maguy Marin**

En étroite collaboration et avec Antoine Besson, Kais Chouibi, Daphné Koutsafti, Louise Mariotte

Réalisation du film, David Mambouch

Assistant réalisation, Anca Bene

Maquettes, Paul Pedebidou

Iconographie, Louise Mariotte

Lumières, Alexandre Béneteaud

Son, Chloé Barbe

Conception sonore et musicale, David Mambouch

Scénographie, Balyam Ballabeni, Benjamin Lebreton

Assistant scénographie, Côme Hugueny

Costumes, Nelly Geyres

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. En partenariat avec France Inter



Les Frères Karamazov d'après Fédor Dostoïevski

Dostoïevski obsède depuis longtemps Sylvain Creuzevault. Il s'empare cette année des *Frères Karamazov* et offre ainsi une scène aux conflits intérieurs et aux questionnements théologiques de ces personnages mythiques et flamboyants.

Avec sa compagnie Le Singe, Sylvain Creuzevault met en scène sans relâche l'invention moderne du politique et dissèque l'histoire du socialisme. L'œuvre de Dostoïevski est une pièce maîtresse de ce gigantesque chantier artistique : après *Les Démons*, *Crime et Châtiment* et *L'Adolescent*, le metteur en scène s'intéresse désormais aux *Frères Karamazov* – dont il avait présenté l'an passé, de manière autonome, l'épisode du Grand Inquisiteur. L'intrigue semble simple : Fiodor Karamazov est assassiné. Qui est le coupable ? À travers le récit d'un parricide, l'auteur se confronte aux questions métaphysiques et politiques qui l'habitent : l'affrontement entre le bien et le mal, la culpabilité, l'artificialité de la foi, la réconciliation entre la loi divine et la loi terrestre. Et si Dostoïevski critique l'institution religieuse avide de pouvoir, la foi n'a cependant pas déserté son œuvre. Toutes ses réflexions s'incarnent dans une intrigue policière aux allures de farce. Mais une farce grinçante qui dissout les convictions et distille la puissance destructrice du rire. Ce sont toutes ces ambiguïtés que Sylvain Creuzevault met en scène sans escamoter le plaisir narratif des *Frères Karamazov*. Romantique, fantastique, l'œuvre entremêle les genres et le plateau offre un magnifique terrain de jeu à ce roman inclassable.

Adaptation et mise en scène, **Sylvain Creuzevault**

D'après *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski

Traduction, André Markowicz

Avec Nicolas Bouchaud, Sylvain Creuzevault, Servane Ducorps,

Vladislav Galard, Arthur Igual, Sava Lolov, Frédéric Noaille,

Blanche Ripoché, Sylvain Sounier et les musiciens

Sylvaine Héлары et Antonin Rayon

Dramaturgie, Julien Allavena

Scénographie, Jean-Baptiste Bellon

Lumières, Vyara Stefanova

Création musicale, Sylvaine Héлары et Antonin Rayon

Son, Michaël Schaller

Vidéo, Valentin Dabbadie

Maquillage, Mityl Brimeur

Masques, Loïc Nébréda

Costumes, Gwendoline Bouget

L'Odéon-Théâtre de l'Europe et le Festival d'Automne à Paris sont

coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

En partenariat avec France Inter



> ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE 22 | 10 > 13 | 11

> POINTS COMMUNS, SCÈNE NATIONALE / THÉÂTRE DES LOUVRAIS 17 | 02 > 18 | 02

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 3h45 avec entracte



NICOLAS LIAUTARD MAGALIE NADAUD

THÉÂTRE

Pangolarium

Comment démêler la fiction de la réalité ? Sur quelles bases réinventer la société ? Les grandes questions des nouvelles générations sont au cœur de ce spectacle jeune public. Dans cette épopée d'une enfant en quête d'esprit libertaire, la science-fiction rencontre la pop culture, pour mieux susciter la réflexion.

Le corps de Murphy, douze ans, est couvert d'écailles. Son apparence, qui la rapproche du pangolin, animal en voie d'extinction que l'on trouve en Afrique et en Asie, la sépare du monde. Elle est élevée par son père dans un appartement haut perché, dont elle ne sort jamais. Seuls les écrans lui apportent quelques connaissances sur l'extérieur, sans qu'elle sache toujours distinguer ce qui relève de la réalité de ce qui appartient à la fiction. Un jour, la disparition de son père l'amène à pousser la porte de l'appartement pour la première fois. Elle part alors à la recherche de « La colonie », communauté libertaire qui fait l'objet d'une série qu'elle suit avec ferveur, et qu'elle croit réelle. Au fil de l'épopée de Murphy, plusieurs récits tissent leur trame, jusqu'à se rejoindre. Dans une mise en scène qui fait la part belle au spectaculaire et au fantastique, les théories utopistes de Charles Fourier côtoient les questions de bioéthique et de société. Se construit alors le portrait d'une génération avide de sens, en rupture avec les modèles sociétaux traditionnels. Un récit dont la richesse stimulera la réflexion et l'imagination des jeunes spectateurs.

Texte et mise en scène, **Nicolas Liautard, Magalie Nadaud**
Avec Sarah Brannens, Jean-Charles Delaume, Jade Fortineau, Fabrice Pierre, Célia Rosich
Scénographie, création numérique et réalisation du lucanus cerf-volant, Damien Caille-Perret
Création lumières, César Godefroy
Musique, Thomas Watteau
Prothèse, Anne Leray
Costumes, Sara Bartesaghi Gallo, Simona Grassano
Réalisation du décor, Les Ateliers Jipanco et Cie

La colonie (série)
Réalisation et montage, Christophe Battarel
Image et étalonnage, Cyril Battarel
Assistante chef-opérateur, Fanny Bégoïn
Musique et mixage, Thomas Watteau
Avec la participation à l'image d'Ivan Casian, Jürg Häring, Emel Hollocou, Swann Kébaïli, Amanda Wang, Noé Battarel, Aline Mauranges, Hélène Lapillonne, Alexandre Lapillonne, Catherine Loheac, Françoise Lestienne, Guy Chapus, Monique Duizabo, Olivier Duizabo

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle.

> LA FERME DE BEL ÉBAT / 23 | 10
GUYANCOURT
AVEC LE THÉÂTRE
DE SAINT-QUENTIN-
EN-YVELINES,
SCÈNE NATIONALE

> THÉÂTRE-SÉNART 26 | 01 > 29 | 01

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 1h15
À partir de 9 ans



PORTRAIT PHILIP VENABLES MUSIQUE

PHILIP VENABLES

Talking Music

Une parole libérée : c'est dans le registre du storytelling que Philip Venables s'illustre depuis quelques années sur les scènes de la création musicale. Entre intimité et vie publique, enjeux identitaires et engagements politiques, le compositeur nous démontre que tout peut être dit en musique.

L'entretien intime est le motif de ce concert d'un nouveau genre, à mi-chemin entre la séance psychanalytique et le *talk-show* dramatique. Ici, les récits à la première personne sont omniprésents, animés par un maître de cérémonie. Projetés à l'écran ou incarnés sur scène, ils font le lien entre les œuvres, mais pénètrent aussi en profondeur la matière musicale, lui servant de modèle et de contrepoint. Les mots brûlants choisis par Philip Venables ont cela de commun qu'ils participent toujours d'une poésie prosaïque de notre temps. Dans *Illusions*, œuvre initiée lors des élections britanniques de 2015 et finalisée en 2017 à l'occasion des cinquante ans de la dépénalisation de l'homosexualité en Angleterre et au Pays de Galles, l'égérie LGBTQIA+ David Hoyle affirme dans ses divagations prophétiques que l'art peut bouleverser les mentalités : « Ce soir, la vie qui est en vous sera réfléchi dans l'art dont vous êtes les témoins. » Si l'on y prête attention, la moindre trace de subjectivité, la moindre confiance, peut laisser transparaître un destin collectif. C'est ce que nous enseigne *My Favourite Piece is the Goldberg Variations*, une pièce pour accordéon fondée sur le récit poignant de la mère du musicien qui l'interprète. Reste que les esprits n'échappent pas aux souffrances de la réclusion, à la nostalgie et à l'oubli. On l'entend dans la poésie révolutionnaire et fantasmagorique des *Numbers* de Simon Howard, auquel le compositeur consacre un cycle, comme dans la lettre du militant américain Sam Melville, en écho aux émeutes de la prison d'Attica où il laissa sa vie, sublimée par la musique de Frederic Rzewski.

> THÉÂTRE 26 | 10
DE LA VILLE - Horaires et tarifs
ESPACE CARDIN sur festival-automne.com

Durée : 2h20 sans entracte
En anglais surtitré en français

Philip Venables
Klaviertrio im Geiste, pour piano, violon et violoncelle
My Favourite Piece is the Goldberg Variations, pour accordéon
Texte, Ted Huffman
Numbers 81-85, Numbers 96-100, pour voix, flûte alto, clarinette, violon, alto, violoncelle
Création. Commande de Festival Musica, collectif lovemusic et Festival d'Automne à Paris
Numbers 91-95, pour récitant, deux magnétophones, flûte, piano, woodblock
Textes, Simon Howard
Illusions, pour vidéo et ensemble - Performance vidéo, David Hoyle

Frederic Rzewski
Coming Together, pour récitant et ensemble

Romain Pageard, l'hôte
Léa Trommenschlager, soprano
Andreas Borregaard, accordéon
Collectif lovemusic
Oscar Lozano Perez, mise en espace

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce concert et le présente en coréalisation avec le Théâtre de la Ville-Paris.



NOV
EMMBRE

GISÈLE VIENNE

Dans le cadre d'un Portrait, temps fort de la 50^e édition du Festival d'Automne et témoignage d'un compagnonnage ancien, l'artiste, chorégraphe et metteuse en scène Gisèle Vienne a choisi de présenter trois pièces de son répertoire (*Kindertotenlieder*, *This is how you will disappear* et *Crowd*) aux côtés de trois créations (*L'Étang*, *Showroomdummies #4* et une performance). Pour prolonger un dialogue entre des œuvres en perpétuel mouvement.

Vous présentez six spectacles dans le Portrait que vous consacre le Festival d'Automne : qu'est-ce qui a guidé votre choix ?

Ce sont des désirs et nécessités partagés, entre les pièces que je souhaite présenter et celles que les partenaires (le Festival d'Automne et les différents lieux) ont envie de montrer. À travers les choix de ce que nous montrons, nous écrivons aussi l'histoire que nous souhaitons, passée et présente. Pour moi, la question du répertoire dans le cadre du spectacle vivant est particulièrement cruciale car ces œuvres sont une expérience du vivant et de la densité du présent. Aucune vidéo, aucun texte, aucune image

ne peut rapporter l'expérience du spectacle vivant. Notre histoire s'écrit et s'efface partiellement au fur et à mesure du temps. Le spectacle vivant reste quelque chose d'organique : si on va voir *Kindertotenlieder* en 2021, c'est un spectacle de 2021, qui a mûri depuis sa création en 2007. Présenter

des pièces plus anciennes, c'est aussi considérer que l'œuvre d'un artiste, c'est l'articulation des différentes œuvres. Ce qui est passionnant quand on peut garder un répertoire, c'est la manière dont les pièces vont dialoguer dans le temps entre elles et avec leur temps.

« Ce qui est passionnant quand on veut garder un répertoire, c'est la manière dont les pièces vont dialoguer dans le temps entre elles et avec leur temps. »



Avez-vous retravaillé des éléments de vos pièces les plus anciennes ?

Je les retravaille tout le temps, c'est-à-dire que je ne cesse de continuer de développer le travail, c'est l'intérêt de la tournée et de l'aspect vivant de ces œuvres. Toutes mes pièces me dépassent et je n'ai jamais fini de les comprendre et de parler avec elles, et j'espère que c'est le cas pour les spectateurs également. Cela reste une matière vivante de réflexion et d'expérience dans un contexte en mouvement, d'abord parce qu'elles amènent et ensuite parce que le monde change. Présenter *Crowd* en mars 2020 ou en décembre 2021, ce n'est pas la même chose. Cette pièce est bouleversée dans sa signification par rapport au contexte. La perméabilité à la vie instaure un dialogue avec toutes ces œuvres : on peut continuer à travailler dessus aussi parce qu'on continue à les comprendre toujours davantage.

Au-delà du contexte, qu'est-ce qui nourrit le travail d'actualisation des pièces ?

Tout fait bouger les pièces, à commencer par les interprètes. Si ce sont les mêmes, ce ne sont plus les mêmes : quand Jonathan Capdevielle joue *Jerk* en 2008 et qu'on le tourne en 2020, Jonathan a traversé douze années. Et la pièce les traverse avec lui. Et si les interprètes changent, c'est une autre histoire qui vient avec un autre interprète. Mes œuvres sont aussi celles de mes collaborateurs, elles leur sont intimes. Comment un nouvel interprète va-t-il parler

de lui et pas de l'autre interprète ? Comment vais-je l'entendre lui et ne pas rechercher le souvenir de l'autre ? Et puis je change, et ma pratique de composition à tous les niveaux, plastique, chorégraphique, musical, a énormément évolué. Ce déploiement de l'intelligence sensible me permet de développer mes connaissances. Dans ce processus, le sentiment ou l'intuition m'amène au geste artistique et à la pensée théorique. Expérience qui, je l'espère, se partage avec les artistes et les spectateurs. À travers l'histoire, notamment de la philosophie, nous voyons à quel point la connaissance sensible est dénigrée, invisibilisée, déconsidérée – alors que la connaissance se déploie à partir du corps. Lorsque j'ai étudié la philosophie, à vingt ans, j'avais clairement formulé le fait qu'il me manquait l'expérience physique de cette discipline, et que j'allais faire de l'art pour explorer les phénomènes et les questions liées à la perception. Depuis plus de vingt ans, c'est cette expérience physique de la philosophie que je recherche à travers les différentes inventions formelles. Et quand je reviens sur des sujets et des formes sur lesquels je travaillais il y a des années, mon expérience et ma réflexion m'ont déplacée, et déplacent l'œuvre. De pièce en pièce, je tente d'inventer des langues qui permettent de participer à la transformation et au déplacement de notre perception.

Propos recueillis par Vincent Théval

Aux côtés des pièces de plateau de ce Portrait :

GISÈLE VIENNE TRAVAUX 2003 - 2020 | Musée d'Art Moderne de Paris - 18 novembre au 23 janvier

Une exposition pour découvrir les poupées qui peuplent l'univers des spectacles de Gisèle Vienne.

Gisèle Vienne / Elsa Dorlin | CND Centre national de la danse - 3 et 4 décembre

Deux journées de rencontres avec des intervenants de multiples disciplines artistiques.

Plus d'informations sur festival-automne.com

Le Portrait Gisèle Vienne est présenté avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

Le Portrait Gisèle Vienne est présenté en partenariat avec France Culture.



Aucune idée

Comment aborder au théâtre le phénomène de la lacune ? Aucune idée, répond Christoph Marthaler, qui prouve cependant avec ce spectacle drôle et savoureux, interprété par le comédien Graham Valentine et le violoncelliste Martin Zeller, qu'il a quand même son mot à dire sur cette question ô combien évasive.

Cela devrait être là. C'est sûr. Mais bizarrement ça n'y est pas. S'agit-il d'un mot, d'une information, d'un détail essentiel, autre chose, n'importe quoi ? Allez savoir ! Cela peut prendre à vrai dire toutes sortes de formes. Parfois ça laisse sans voix. Imaginez un acteur qui aurait oublié son texte, par exemple. Ou un conférencier qui soudain perd le fil de son propos... La lacune tend à se nicher partout. Souvent, d'ailleurs, on ne la voit même pas. D'où ce constat de Christoph Marthaler : phénomène aussi récurrent qu'abondamment répandu, la lacune ne se laisse pas toujours facilement appréhender, il convient donc de l'aborder avec doigté. Ce à quoi il s'emploie dans cette nouvelle création. Avec son complice de longue date, Graham Valentine, ils s'interrogent sur les origines de la lacune, se demandent si elle survient plutôt isolément ou en nombre, examinent son caractère héréditaire. Tout cela dans toutes les langues et tous les registres. Et en musique, bien sûr, interprétée par le musicien zurichois, joueur de viole de gambe et violoncelliste baroque Martin Zeller.

> THÉÂTRE
DE LA VILLE -
LES ABBESSES 01 | 11 > 14 | 11
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h20
En allemand, anglais et français surtitré en français



Conception et mise en scène, **Christoph Marthaler**
Avec Graham F. Valentine, Martin Zeller
Scénographie, Duri Bischoff
Dramaturgie, Malte Ubenauf
Musique, Martin Zeller
Costumes, Sara Kittelmann
Lumières, Jean-Baptiste Boutte
Assistants mise en scène, Camille Logoz, Floriane Mésenge
Construction décor et accessoires, Ateliers du Théâtre
Vidy-Lausanne

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
En partenariat avec France Inter



Mal – Embriaguez Divina

Généreux et minimal, baroque et contemporain, mythologique et pop, l'univers contrasté de l'artiste cap-verdienne Marlene Monteiro Freitas se prête ici à l'exploration des diverses manifestations du mal. Douleur, tourment, méchanceté, peine, maladie : déplaçant ces formes dans son propre spectre référentiel, elle signe encore une œuvre totale.

Mal – Ivresse divine. Ce titre s'accorde à souhait avec l'audace de Marlene Monteiro Freitas, qui n'hésite pas à mêler les figures grotesques des carnivals de son enfance à ses mises en scène novatrices pour développer des œuvres d'une facture unique, dont l'hybridité fait l'étrange grâce. S'attachant ici aux différentes facettes du mal, elle les débusque dans toutes leurs dimensions : morale, religieuse, politique. Neuf danseurs, dont elle organise la composition graphique ou géographique avec une inventivité aussi exaltée qu'exaltante, sont à l'œuvre pour les introduire ou les incarner. Pas question de Satan ou de Lucifer, de la sorcière ou du mutant ; ici, c'est un groupe au visage multiple et grimaçant, tantôt tribune, tantôt chœur, qui donne corps et voix, sur un rythme endiablé, à ses hallucinations funestes, témoignages toxiques ou impressions bactériennes, dévoilant la fascination humaine pour le mal, quel que soit son souffle.

> CENTRE POMPIDOU 03 | 11 > 06 | 11

> NOUVEAU THÉÂTRE
DE MONTREUIL,
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL 10 | 11 > 13 | 11

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 1h45

Chorégraphie, **Marlene Monteiro Freitas**
Assistant, Lander Patrick de Andrade
Avec Andreas Merk, Betty Tchomanga, Francisco Rolo,
Henri « Cookie » Lesguillier, Hsin-Yi Hsiang, Joãozinho da Costa,
Mariana Tembe, Majd Feddah, Miguel Filipe
Lumières et scénographie, Yannick Fouassier
Assistant scénographie, Miguel Figueira
Son, Rui Dâmaso
Recherche, Marlene Monteiro Freitas, João Francisco Figueira
Dramaturgie, Martin Valdés-Stauber
Costumes, Marisa Escaleira

Le Festival d'Automne à Paris est producteur délégué de la tournée francilienne de ce spectacle. Les Spectacles vivants – Centre Pompidou et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle. Le Festival d'Automne à Paris présente ce spectacle en coréalisation avec Les Spectacles vivants – Centre Pompidou et le Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national.



Antigone à Molenbeek *Tirésias*

Deux voix solitaires qui s'élèvent successivement pour tenter d'être écoutées. Deux poèmes pour deux personnages, Antigone et Tirésias, aux noms venus de cette Grèce antique où les mythes questionnent les hommes, mais qui nous parlent de notre monde troublé où les incertitudes sur l'avenir entraînent la peur. Ces voix combattantes résonnent avec force pour mettre à jour les préjugés refoulés de la société.

Guy Cassiers a fait de son théâtre, le Toneelhuis d'Anvers, le lieu de l'agora, de la discussion, de l'échange. Avec ce diptyque réunissant deux auteurs contemporains aux styles très différents, il poursuit ce dialogue au sujet des multiples crises que traverse le monde occidental. Deux textes qui font surgir du passé deux personnages mythiques dont l'histoire a été réécrite à de multiples reprises parce qu'ils restent nos interlocuteurs privilégiés à l'heure de choix sociétaux difficiles où domine la tentation du repli sur soi. Nouria, la nouvelle Antigone de Stefan Hertmans, souhaite enterrer son frère terroriste. Tout au long de ce poème épique, Ghita Serraj questionne, insiste, réitère son désir et, face à la rigidité de ses interlocuteurs, est elle aussi happée par la tragédie. Kae Tempest imagine un Tirésias aux identités variées – jeune homme, femme redevenant homme, devin que personne n'écoute alors qu'il alerte avec clairvoyance sur l'avenir d'un monde urbain en perdition – dont s'empare Valérie Dréville. En dialogue permanent avec le Quatuor Debussy, qui interprétera sur scène des extraits de trois quatuors de Dmitri Chostakovitch (8, 11 et 15), les deux actrices évolueront dans un univers visuel dont Guy Cassiers, maître incontesté des images, a le secret.



Mise en scène, **Guy Cassiers**

Antigone à Molenbeek

Texte, Stefan Hertmans, Éditions De Bezige Bij
Traduction, Emmanuelle Tardif, Éditions Le Castor Astral
Avec Ghita Serraj

Tirésias

Texte, Kae Tempest, sélection de poèmes
tirés du recueil *Hold your own*, Éditions Johnson & Alcock
Traduction, D' de Kabal et Louise Bartlett, Éditions L'Arche
Avec Valérie Dréville

Assistant mise en scène, Benoît de Leersnyder
Scénographie, Charlotte Bouckaert
Lumières, Fabiana Piccioli
Musique, Dmitri Chostakovitch, interprétée en direct
par le Quatuor Debussy

> MC93 05 | 11 > 14 | 11
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 2h45 avec entracte

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est producteur et le Festival d'Automne à Paris coproducteur de la version française de ce spectacle. Ils le présentent en coréalisation.



CHARLES IVES GEORGE CRUMB ENNO POPPE

MUSIQUE

Des paysages de l'Amérique à la notion de procession, ce concert est une traversée de l'Histoire, une marche dans la Nouvelle Angleterre ou les Appalaches, leurs lumières et leurs forêts, mais aussi une suite de cortèges spirituels, tels ceux de l'Apocalypse, jusqu'à l'itinéraire en soi, infini.

Le quintette de percussions *Kronos-Kryptos* est en quatre mouvements : le joyeux carillon d'une aube de Pâques, le triste et délicat balancement d'une barcarolle, où l'eau se fait musique, la sauvagerie de l'Apocalypse, avant un final méditatif, cosmique, riche d'échos des Appalaches.

Un siècle auparavant, Ives rendait hommage à la Nouvelle Angleterre et associait *spirituals*, chants patriotiques et cantiques d'église. Il célébrait le colonel Shaw qui commanda un régiment afro-américain pendant la Guerre de Sécession, la fête de l'Indépendance ou la paix au sein de la nature.

De sa vaste *Prozession*, reprise et achevée pendant le confinement du printemps 2020, Poppe déclare : « Il s'est passé quelque chose, je n'avais jamais rien écrit de tel. » Lancinants, imprégnant durablement l'écoute, ses duos et solos instrumentaux, que scandent les percussions, distendent peu à peu le temps. Et les mélodies, vagues de plus en plus intenses, culminent dans de saisissants accords.

> CITÉ DE LA MUSIQUE -
PHILHARMONIE DE PARIS
SALLE DES CONCERTS

05 | 11
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h35 plus entracte

🎧 Avant le concert : Clé d'écoute « Les aventuriers du son »,
par Philippe Albèra



Enno Poppe

Charles Ives
Three Places in New England, pour ensemble

George Crumb
Kronos-Kryptos - Quatre Tableaux pour quintette de percussions
(création française)

Enno Poppe
Prozession, pour grand ensemble
(création française)

Ensemble intercontemporain
Direction, **Matthias Pintscher**

La Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce concert.

PORTRAIT THÉÂTRE
FORCED ENTERTAINMENT

FORCED ENTERTAINMENT

The Notebook
d'après Ágota Kristóf

Adapté du célèbre roman d'Ágota Kristóf, *The Notebook* déploie sa logique naïve et implacable, instillant son humour noir au sein de sa trame historique. **Forced Entertainment en tire un marathon narratif pour deux interprètes piégés dans une même voix, au fil d'une performance troublante.**

Vêtus de costumes gris identiques, deux hommes d'âge mûr lisent dans un cahier leur récit commun : celui de deux jumeaux évacués, durant la Seconde Guerre mondiale, de la « grande ville » vers la maison de leur grand-mère afin de les éloigner du conflit. Apparaissant d'abord comme des marginaux, ces enfants se muent en apprentis moralistes, tentant de survivre dans une Europe centrale minée par la cruauté et l'opportunisme. De l'écriture précise d'Ágota Kristóf, Tim Etchells tire une mise en scène d'une remarquable intensité, par le biais d'un dispositif scénique très simple. Les acteurs Richard Lowdon et Robin Arthur livrent une performance en miroir, s'exprimant d'une même voix dépassionnée pour traduire le parti pris de Kristóf de les faire parler en un « nous » unique. Écrite en 1986 peu après la formation de Forced Entertainment, *The Notebook* fait résonner l'expérience de la guerre avec la violence contemporaine d'un monde au bord de l'effondrement.



> THÉÂTRE
DE LA BASTILLE

08 | 11 > 19 | 11
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 2h25
À partir de 16 ans
En anglais surtitré en français

Spectacle imaginé et conçu par **Forced Entertainment**
D'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf
(texte publié aux Éditions du Seuil en France, 1986)
Traduction, Alan Sheridan
Mise en scène, Tim Etchells
Avec Robin Arthur, Richard Lowdon
Scénographie, Richard Lowdon
Lumières, Jim Harrison

Le Théâtre de la Bastille et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Transversari

Vincent Thomasset confie à son complice danseur Lorenzo De Angelis le soin d'incarner la figure d'un homme à l'arrêt. Il place le mouvement au cœur d'un processus de réappropriation de nos corps et de nos désirs, qui passe par l'incorporation des images qui nous entourent, pour mieux parvenir à les dépasser.

À la croisée des codes du théâtre et de la danse, Vincent Thomasset observe, d'une part, notre rapport aux images – relation souvent inconsciente, parfois addictive –, d'autre part, le rapport des hommes aux diktats du genre qui leur est attribué. Un phénomène identifié au Japon tisse un lien entre ces deux sujets, celui de l'*hikikomori*, ou la réalité psycho-sociale de personnes, principalement des hommes, qui vivent coupées du monde, réfugiées derrière leurs écrans, situation à laquelle une profonde inadaptation aux standards des masculinités peut prédisposer. Lorenzo De Angelis offre une exploration sensible des frontières qui séparent corps-spectateur et corps-interprète : il est tour à tour celui qui regarde et celui que nous regardons traverser ce qui, plus tôt, pouvait le traverser. Ces deux états de corps prennent soin l'un de l'autre, se répendent et restituent, par le mouvement, ces sédiments déposés là, avec une infinie délicatesse, jusqu'au dénuement.

> ATELIER DE PARIS / CDCN 09 | 11 > 11 | 11

> LE CARREAU DU TEMPLE 06 | 01 > 14 | 01

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h15



Conception, mise en scène, **Vincent Thomasset**
 Collaboration artistique, interprétation, Lorenzo De Angelis
 Scénographie, Marine Brosse
 Costumes, Colombe Lauriot-Prévost
 Création sonore, Pierre Boscheron
 Création lumières, Vincent Loubière
 Création masques, Etienne Bideau-Rey
 Création vidéo, Baptiste Klein, Yann Philippe
 Assistant mise en scène, Glenn Kerbiquet
 Collaboration à la création masques, sonore, lumière, vidéo, scénographie, Vincent Thomasset
 Regard extérieur, Ilanit Illouz

L'Atelier de Paris / CDCN et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle. Le Festival d'Automne à Paris présente ce spectacle en coréalisation avec l'Atelier de Paris / CDCN et Le Carreau du Temple.

LAURA

Qui étaient les deux modèles féminins de l'un des plus célèbres tableaux de Manet, *Olympia* ? Dans sa nouvelle création, Gaëlle Bourges sonde la mise en scène non seulement de la figure centrale blanche, mais également de la femme noire qui lui tend des fleurs, dont on ne connaît que le prénom : Laure.

Gaëlle Bourges arpente depuis longtemps l'imaginaire artistique qui nourrit nos représentations. Avec *LAURA*, elle propose de relire un tableau surtout analysé sous l'angle de la nudité de son héroïne blanche : l'*Olympia* de Manet. Derrière Olympia, une autre figure a été presque entièrement ignorée. De Laure, la femme noire aux bras chargés de fleurs, on sait seulement qu'elle vivait 11 rue de Vintimille, dans le nord de Paris. En imbriquant leurs deux prénoms, *LAURA* suggère la transformation de Laure en Olympia. Sans donner à voir le tableau, Gaëlle Bourges et les quatre performeuses s'attellent à le décliner et à rendre visible son épaisseur sociale et symbolique. D'autres œuvres sont convoquées, des tableaux qui ont inspiré Manet à l'*Olympia II* d'Aimé Mpane, qui inverse les deux rôles féminins. Après *Le bain*, spectacle inspiré de deux scènes de baignade de la peinture occidentale du XVI^e siècle, Gaëlle Bourges continue de déplacer les regards posés sur l'histoire de l'art – en rendant leur place aux femmes qui l'ont façonnée.

> T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS 10 | 11 > 14 | 11

> PALAIS DE LA PORTE DORÉE 20 | 11 > 21 | 11

> THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES 01 | 12 > 05 | 12

> THÉÂTRE DUNOIS 15 | 12 > 18 | 12
 Le 17 décembre : représentation tout public en audiodescription

> THÉÂTRE DE CHOISY-LE-ROI 13 | 02
 Représentation tout public en langue des signes françaises

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h

Conception et récit, **Gaëlle Bourges**
 Avec Carisa Bledsoe, Helen Heraud, Noémie Makota, Julie Vuoso
 Robe et accessoires, Anne Dessertine, Gaëlle Bourges
 Chant, les interprètes
 Lumières, Abigail Fowler
 Musique, Stéphane Monteiro a.k.a XtroniK

Le T2G – Théâtre de Gennevilliers, le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle. Le Festival d'Automne à Paris le présente en coréalisation avec le T2G – Théâtre de Gennevilliers, le Théâtre de la Ville-Paris et le Théâtre Dunois. Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*



VOLMIR CORDEIRO

Métropole

Quelle place pour la vie, pour la mort, pour le corps humain blessé et toujours vivant dans la métropole ? Dans un nouveau solo, le danseur et chorégraphe Volmir Cordeiro explore avec le musicien Philippe Foch la violence sociale et le mouvement comme réponse combative à celle-ci.

Dédié à Lia Rodrigues, que Volmir Cordeiro a longtemps accompagnée en tant qu'interprète au Brésil avant de s'installer en France, *Métropole* est né des tribulations de 2020. Dans l'impossibilité de mener à bien un projet collectif du fait des contraintes sanitaires, Volmir Cordeiro fait le choix de se recentrer sur un travail plus modeste. À l'invitation du philosophe Paul B. Preciado, qui mène un cycle de réflexion au Centre Pompidou, il esquisse une « danse pour la révolution » - devenue le point de départ de son nouveau spectacle. Sur scène, le chorégraphe brésilien y fait d'abord l'état des lieux de ce qu'il appelle la « fabrication de la peur » : une dénaturalisation sociale incarnée métaphoriquement par la métropole, cet espace tentaculaire. Porté par les percussions de Philippe Foch, il renoue ensuite avec l'animalité du corps, pour panser les blessures et inventer une danse en forme d'arène de combat. *Métropole* propose une réponse chorégraphique aux structures qui contraignent aujourd'hui le vivant.



> POINTS COMMUNS, SCÈNE NATIONALE / THÉÂTRE 95 10 | 11 > 13 | 11

> LA BRIQUETERIE CDCN AVEC LE THÉÂTRE JEAN VILAR DE VITRY-SUR-SEINE 23 | 11 > 24 | 11

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 50 minutes

Chorégraphie et interprétation, **Volmir Cordeiro**
Percussions, Philippe Foch
Création son, Arnaud De la Celle
Création lumières, Abigail Fowler
Conception costume, Volmir Cordeiro
Conception et réalisation costume, Clément Picot, Dat Vu
Regard extérieur, Bruno Pace, Carolina Campos
Pièce dédiée à Lia Rodrigues

Points communs, nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, La Briqueterie CDCN et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
En partenariat avec France Culture



ANIMAL ARCHITECTE

THÉÂTRE

Durée d'exposition

Camille Dagen et Emma Depoid font le pari de transposer au plateau chacune des étapes d'un manuel de photographie argentique. Durée d'exposition, objet hybride entre théâtre et performance, opère comme une tentative méthodique et ludique de capturer le réel pour retrouver le monde.

Le mode d'emploi défile, dévoilant le protocole de fabrication d'une image, du cadrage à la révélation. À chaque étape, avec une facilité déconcertante et une authenticité renversante, les deux comédiens traversent une performance, une séquence, une action qui la traduit artistiquement au plateau. L'écriture est nourrie d'œuvres rencontrées dans le travail ; des éclats de textes surgissent - Racine, Büchner ou la une d'un journal. On touche, non sans humour, à la beauté de scènes déterrées, à la magie qui jaillit dans le décalage. Le vocabulaire photographique, appliqué au temps présent, interroge le geste théâtral et dévoile les ficelles du jeu, en même temps qu'il déplie le sujet au cœur du processus : la séparation, de la rupture amoureuse à la distance qui nous éloigne des autres et que l'on tentera de dépasser, le temps d'un moment partagé. Animal Architecte signe un spectacle mélancolique et joyeux qui se permet toutes les libertés artistiques.

> LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL
D'AUBERVILLIERS

10 | 11 > 13 | 11
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h20



Conception et mise en scène, **Camille Dagen**
En binôme avec **Emma Depoid**, scénographie et costumes
Avec Thomas Mardell, Hélène Morelli
Création musicale, Kaspar Tainturier-Fink
Création lumières, Hugo Hamman
Création vidéo, Camille Dagen, Valentin Kottelat
Dramaturgie collective dont Yannick Gonzalez, créateur du rôle

La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

PORTRAIT LIA RODRIGUES

DANSE

LIA RODRIGUES

Nororoca

Avec *Nororoca*, Lia Rodrigues tisse des ponts entre le Brésil et la Norvège. Créée à l'invitation de la compagnie norvégienne Carte Blanche début 2020, cette collaboration a pris forme entre deux continents, et fait dialoguer les danseurs avec la culture de la chorégraphe.

Aux sources de *Nororoca*, il y a *Pororoca*, un spectacle imaginé par Lia Rodrigues en 2009, dont l'imaginaire était inspiré d'un phénomène de marée : la puissante rencontre entre l'eau douce et les courants salés de l'Atlantique à l'embouchure de l'Amazone. Cette métaphore de la confrontation des différences prend une nouvelle dimension dans *Nororoca*, re-création dédiée à Carte Blanche, compagnie nationale de danse contemporaine de la Norvège. Dirigée par la Française Annabelle Bonnery, la compagnie a pris ses quartiers temporairement dans la favela de Maré à Rio de Janeiro, où la Lia Rodrigues Companhia de Danças est implantée depuis 2004. Répétée à Maré, puis à Bergen en Norvège, *Nororoca* est le résultat de ce dialogue au-delà des frontières. Exploration des relations humaines et de notre rapport à l'autre, cette pièce créée début 2020, dont la vie a ensuite été suspendue par la pandémie mondiale, témoigne de la manière dont la danse circule et s'hybride, en toute liberté.

> CHAILLOT -
THÉÂTRE NATIONAL
DE LA DANSE

10 | 11 > 13 | 11

> THÉÂTRE JEAN VILAR
DE VITRY-SUR-SEINE

17 | 11

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 1h

Chorégraphie, **Lia Rodrigues**
Assistante, Amália Lima

Avec les danseurs de la **compagnie Carte Blanche** :
Adrian Bartczak, Aslak Aune Nygård, Caroline Eckly,
Daniel Mariblanca, Dawid Lorenc, Mathias Stoltenberg,
Noam Eidelman Shatil, Ole Martin Meland, Timothy Bartlett,
Nadege Kubwayo, Lin Van Kaam, Max Makowski,
Anne Lise Rønne, Vilja Kwasny
Lumières, Nicolas Boudier

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
En partenariat avec France Culture

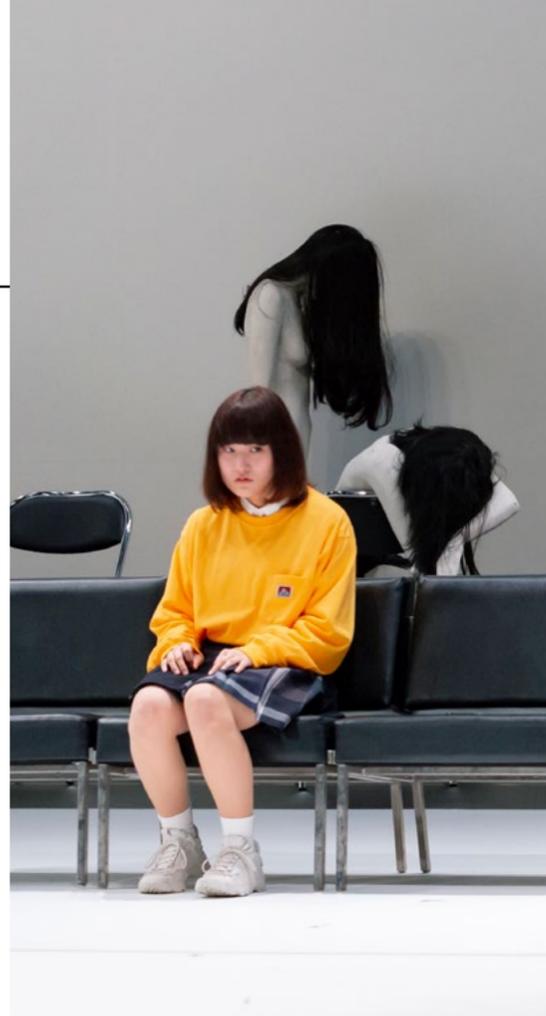


GISÈLE VIENNE ÉTIENNE BIDEAU-REY

Showroomdummies #4

Créée pour la première fois en 2001 avec Étienne Bideau-Rey, *Showroomdummies* a traversé deux décennies en renaissant régulièrement et différemment, au fil d'un travail de réécriture devenu une partie de son identité. Décantée, repensée, relue, en dialogue permanent avec elle-même, son époque, ses auteurs.

Showroomdummies mêle danse, théâtre et arts visuels en un spectacle déroutant, sur le rapport du corps aux corps représentés et artificiels, ainsi que les rapports de domination. Si la pièce est librement inspirée de *La Vénus à la fourrure* de Léopold von Sacher-Masoch (1870), elle l'est encore davantage de son analyse faite par Gilles Deleuze dans *Présentation de Sacher-Masoch – Le froid et le cruel*, sur l'art du suspense et de la subversion. C'est une chorégraphie lente et mécanique, axée autour de la frontière entre l'animé et l'inanimé, de l'incarné et du désincarné, un mélange de froideur et de sensualité. Au fil des années, Étienne Bideau-Rey et Gisèle Vienne ont fait du processus de réécriture un élément constitutif d'une pièce qu'il est tentant de considérer comme le premier chantier d'une œuvre à venir. Des éléments cruciaux de leur travail, apparus avec la création de 2001, sont confrontés à des sujets développés depuis. D'abord présentée au ROHM Theatre Kyoto en février 2020, la quatrième incarnation de *Showroomdummies* travaille les rapports de pouvoir silencieux, à travers les mouvements des corps.



> CENTRE
POMPIDOU

11 | 11 > 14 | 11
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h10

Mise en scène, chorégraphie et scénographie,
Gisèle Vienne, Étienne Bideau-Rey
Avec Chieko Asakura, Sakiko Oishi, Yoko Takase, Rei Hanashima,
Ayaka Fujita, Megumi Horiuchi
Musique, Peter Rehberg
Lumières, Arnaud Lavisse, Patrick Riu
Assistants, Akiyoshi Nita, Nuria Guiu Sagarra, Theo Livesey

Les Spectacle vivants – Centre Pompidou et le Festival d'Automne
à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
En partenariat avec France Culture

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS



KARLHEINZ STOCKHAUSEN

OPÉRA

Donnerstag aus Licht Acte 1 et Acte 2

Avec *Jeudi de Lumière*, Karlheinz Stockhausen ouvrirait un cycle immense de sept opéras, *Licht (Lumière)*, auquel il consacra vingt-cinq ans de sa vie et dont le *Balcon*, le Festival d'Automne et la Philharmonie de Paris programment, sur plusieurs années, l'intégralité. Dans un puissant mouvement de spirale, les sons s'y mesurent aux étoiles, l'homme participe de leurs rythmes et lance un appel à leur mystique harmonie.

Jeudi de Lumière est comme une autobiographie. Sous le nom de Michaël, Stockhausen relate, dans le premier acte, son enfance douloureuse dans l'Allemagne du nazisme et de l'après-guerre : son père, instituteur, disparu sur le front hongrois, et sa mère, euthanasiée, comme tant de malades mentaux, par le Troisième Reich. Orphelin, Michaël passe, peu après, un examen d'admission à l'école de musique. Le deuxième acte relate son voyage autour de la terre. Le rôle y est confié à la seule trompette, quand l'orchestre est un monde en soi où circulent, croisements clownesques d'hirondelle et de pingouin, deux clarinettes. À la fin de la septième et dernière station, Michaël fait retour. Dans ce diptyque se déploie merveilleusement l'écriture de soi et celle d'un vaste univers dont le héros est en quête. À la question : « Quel est pour vous le bonheur accompli sur terre ? », Stockhausen répondait un an avant la création à Milan de ce *Jeudi de Lumière* : « Une œuvre musicale parfaite. »

Musique et livret, **Karlheinz Stockhausen**

Mise en scène, **Benjamin Lazar**

Décor et costumes, Adeline Caron

Lumières, Christophe Naillet

Vidéo, Yann Chapotel

Électronique musicale, Augustin Muller

Projection sonore, Florent Derex

Damien Bigourdan, chant - *Michaël*

Henri Deléger, trompette - *Michaël*

Emmanuelle Grach, danse - *Michaël*

Léa Trommschläger, chant - *Eva*

Iris Zerdoud, cor de basset - *Eva*

Suzanne Meyer, danse - *Eva*

Damien Pass, chant - *Luzifer*

Mathieu Adam, trombone - *Luzifer*

Jamil Attar, danse - *Luzifer*

Alphonse Cemin, pianiste accompagnateur de *Michaël*

Alice Caubit, Ghislain Roffat, clarinette - Hirondelles-clowns

Ensemble Le Balcon

Étudiants du Conservatoire de Paris

Direction musicale, **Maxime Pascal**

Le Balcon, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, la Philharmonie de Paris et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de cet opéra. Adaptation de la production Opéra Comique / Le Balcon de 2018.

> CITÉ DE LA MUSIQUE -
PHILHARMONIE DE PARIS
GRANDE SALLE
PIERRE BOULEZ

15 | 11
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 2h plus entractes
En allemand surtitré en français



ÉMILIE ROUSSET MAYA BOQUET

THÉÂTRE

Reconstitution : Le procès de Bobigny

Dans un dispositif original, Émilie Rousset et Maya Boquet mettent en scène témoignages et archives issus d'un événement crucial dans l'avancée des droits des femmes. En cheminant parmi quinze interprètes, chaque spectateur construit son propre parcours de réflexion sur le sujet et ses ramifications actuelles, mais aussi sur le processus même de la représentation.

Avec *Reconstitution : Le procès de Bobigny*, créé en 2019 avec le Festival d'Automne, Émilie Rousset et Maya Boquet s'emparent d'un événement historique : le procès, tenu le 8 novembre 1972, de Marie-Claire Chevalier et de sa mère pour l'avortement de la jeune fille à la suite d'un viol. Moment crucial dans l'avancée des droits des femmes, ce procès mené par la célèbre avocate Gisèle Halimi cristallise les réflexions et combats féministes de l'époque, avec notamment les contributions de Simone de Beauvoir, de médecins Prix Nobel, de Delphine Seyrig ou de Michel Rocard. À partir de la retranscription du procès, prolongée par des témoignages contemporains, Émilie Rousset et Maya Boquet mettent en question à la fois le statut de l'archive et la résonance actuelle des thèmes abordés. Le dispositif original de la pièce déconstruit l'aspect théâtral du procès. Chaque spectateur est amené à mener son propre chemin d'appropriation et de compréhension, en naviguant entre quinze interprètes comme autant de témoignages en adresse directe. En offrant aux spectateurs la possibilité d'une mise en perspective, la pièce interroge la notion même de reconstitution et du décalage entre un événement, les documents produits et leur représentation.

Conception et écriture, **Émilie Rousset, Maya Boquet**

Mise en scène et dispositif, Émilie Rousset

Avec Véronique Alain, Antonia Buresi, Rodolphe Congé,

Suzanne Dubois, Emmanuelle Lafon, Thomas Gonzalez,

Anne Lenglet, Aurélie Petit, Gianfranco Poddighe,

Lamy Réragui, Anne Steffens, Nanténé Traoré, Manuel Vallade,

Margot Viala, Jean-Luc Vincent en alternance avec

Hélène Bressiant, Renaud Bertin, Stéphanie Farison,

Nanyadji Ka-gara

Dispositif vidéo, Louise Hémon

Dispositif lumières, Laïs Foulc

Dispositif son, Romain Vuillet

Dramaturgie, Maya Boquet

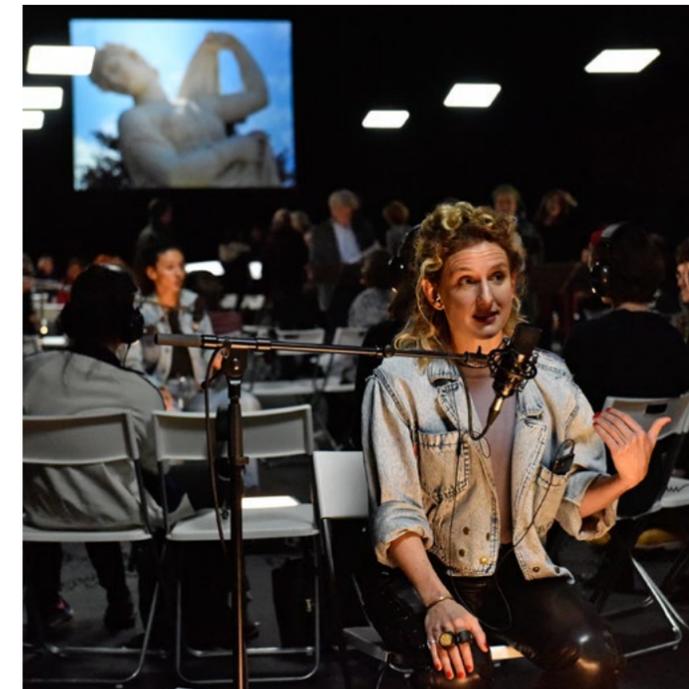
Montage vidéo, Carole Borne

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle.

> THÉÂTRE
DE SAINT-QUENTIN-
EN-YVELINES,
SCÈNE NATIONALE

16 | 11 > 17 | 11
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 2h30



BANDES

Qui sont nos amis morts ? Camille Dagen et Emma Depoid se le demandent, dans un spectacle hybride et vif en forme de palimpseste. Elles interrogent le temps qui passe en convoquant depuis le présent de leur propre génération les bandes d'hier, leur manière de rêver collectivement, ce qu'il en reste.

Lipstick traces, une histoire secrète du vingtième siècle a été le déclencheur. Greil Marcus met en regard des groupes qui partagent une radicalité envers le monde, une inventivité artistique subversive, une envie d'arracher les pavés pour construire une piste de danse. Les onze jeunes artistes complices de *BANDES*, cinq comédiens et six créateurs techniques, traversent ces histoires de groupes qui se créent, vibrent ensemble – et se séparent. Quand est-ce que cela change ? À quel moment l'amitié ne suffit-elle plus ? Leur écriture, faite de palindromes, pioche dans les arts vivants et les archives, fait se frotter un concert apocalyptique des Sex Pistols, une dispute contemporaine ou encore la rencontre avec un ancien jeune lettriste... Elle trouve son écho dans un plateau qui reste en mouvement – comme nos mémoires, celles de nos corps et de nos villes, qui portent secrètement les traces du passé. *BANDES* salue avec subtilité ces moments qui se souviennent d'un autre temps et changent nos vies.

> LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL
D'AUBERVILLIERS 17 | 11 > 21 | 11

> POINTS COMMUNS,
SCÈNE NATIONALE /
THÉÂTRE 95 09 | 12 > 11 | 12

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 2h50

Conception, écriture et mise en scène, **Camille Dagen**
En binôme avec **Emma Depoid**, scénographe
Très librement inspiré de *Lipstick traces, une histoire secrète du vingtième siècle* de Greil Marcus, avec la complicité des éditions Allia
Avec Théo Chédeville, Hélène Morelli, Roman Kané, Thomas Mardell, Nina Villanova
Dramaturgie, Mathieu Garling
Création lumières, Sébastien Lemarchand
Compositeur, Kaspar Tainturier-Fink
Collaboration artistique et création plateau, Édith Biscaro
Création vidéo, Germain Fourvel
Son, Kaspar Tainturier-Fink ou Félix Philippe
Costumes, Emma Depoid
Avec la complicité d'Aclin Merah pour la direction du chant

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers.



Múa

En 1995, Emmanuelle Huynh crée le solo *Múa - danse en vietnamien : une traversée intérieure à la frontière de l'obscurité, qui révèle un corps en voie d'apparition, tiraillé entre l'ombre et la lumière, l'intériorité et le dehors, le Vietnam et la France.*

« Immobilité : Emmanuelle Huynh ; silence : Kasper T. Toeplitz ; obscurité : Yves Godin ; transparence : Christian Rizzo ». Première pièce de la chorégraphe Emmanuelle Huynh, créée après une résidence au Vietnam, *Múa* affirme dès ses prémices une remise en question radicale des présupposés de la danse – réduisant le champ de la vision au profit des autres sens. Dans cette œuvre immersive, chaque élément scénique fonctionne à la manière d'un révélateur, dévoilant la mue d'un corps vers l'apparition de son moi. Défaisant la dualité entre le mouvement et l'immobilité, le visible et l'invisible, *Múa* modèle la perception, exposant le trajet interne des sensations au sein d'un organisme qui se cherche une forme. Façonnée par l'ombre, massée par la matière sonore, la silhouette imperceptible d'Emmanuelle Huynh agit à la lisière de la conscience, incarnant les zones d'incertitude d'une identité qui se réinvente par le mouvement. Entraînant le spectateur dans une expérience sensorielle et perceptive limite, où chaque geste redéfinit la lisière du discernement, elle compose une phénoménologie de l'apparition.

> CND CENTRE
NATIONAL
DE LA DANSE 18 | 11 > 20 | 11
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 30 minutes

Conception, **Emmanuelle Huynh**
Forme pour immobilité, Emmanuelle Huynh
Obscurité, Yves Godin
Silence, Kasper T. Toeplitz
Transparence, Christian Rizzo

Le CND Centre national de la danse et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS



Isadora Duncan

Avec ce portrait dansé d'Isadora Duncan, présenté au Festival d'Automne en 2019, Jérôme Bel poursuit sa réflexion sur la dimension politique de la danse. Confrontant le passé des archives au présent de la performance, *Isadora Duncan* est l'occasion de contempler une pensée à l'œuvre.

Avec cette pièce conçue pour Elisabeth Schwartz, Jérôme Bel poursuit la série des portraits de danseurs ou danseuses initiée en 2004, en se concentrant sur la figure d'Isadora Duncan dont elle est une spécialiste. Jérôme Bel dresse ici pour la première fois le portrait d'une chorégraphe décédée, prenant appui sur son récit autobiographique, *Ma vie*. Jérôme Bel découvre sous le personnage romanesque une chorégraphe visionnaire qui, par sa grande liberté d'expression, privilégiant la spontanéité et le naturel, posa les bases de la danse moderne, à l'origine de la danse contemporaine. Mêlant les registres discursif et sensible, moments parlés et solos dansés, le spectacle ravive le souvenir de la danse libre en associant le savoir chorégraphique à l'expérience du spectacle.

> CND CENTRE NATIONAL DE LA DANSE 18 | 11 > 20 | 11

> MUSÉE DE L'ORANGERIE 06 | 12

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h

Concept, **Jérôme Bel**
Chorégraphie, Isadora Duncan
Avec Elisabeth Schwartz et, en alternance, Sheila Atala, Chiara Gallerani, Jérôme Bel

Pour des raisons écologiques, aucun déplacement n'est effectué en avion pour les tournées de cette pièce. Une version a été créée à New York, en visioconférence, avec la danseuse Catherine Gallant.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec les Musées d'Orsay et de l'Orangerie, dans le cadre du cycle Danse dans les Nymphéas.



ANA PI

The Divine Cypher

Entre l'image et le corps, le visuel et le vivant, Ana Pi mène une recherche poético-politique sur les gestes sacrés ancestraux et leur perpétuation dans l'imaginaire actuel. En Haïti, elle établit un dialogue fantastique avec ses contemporaines, ainsi qu'avec la cinéaste expérimentale Maya Deren.

Les deux femmes partagent une démarche créatrice transversale d'une curiosité absolue, qui associe au processus artistique une méthodologie de recherche. Maya Deren, à partir des années 1940, étudie de manière empirique la culture haïtienne, ses danses et le patrimoine Vaudou ; expérience restituée dans le livre *The Divine Horsemen: The Living Gods of Haiti* et le film documentaire posthume éponyme sorti en 1985. Ana Pi, lauréate d'une bourse attribuée par le MoMA de New York City et le Cisneros Institute, observe la manière dont ces danses sacrées résonnent encore. Quelle mémoire en existe-t-il ? Quel rôle joue la vidéo dans la « futurité » de ces pratiques ? Comment élargir ce cypher, cette ronde de gestes fantastiques ? *The Divine Cypher* circule entre images inédites, archives, fiction, parole et solo dansé en direct, inspiré des gestes filmés et des rêves de Maya Deren, ou encore de ceux de sa prédécesseure Katherine Dunham et des artistes contemporaines transdisciplinaires d'Haïti.

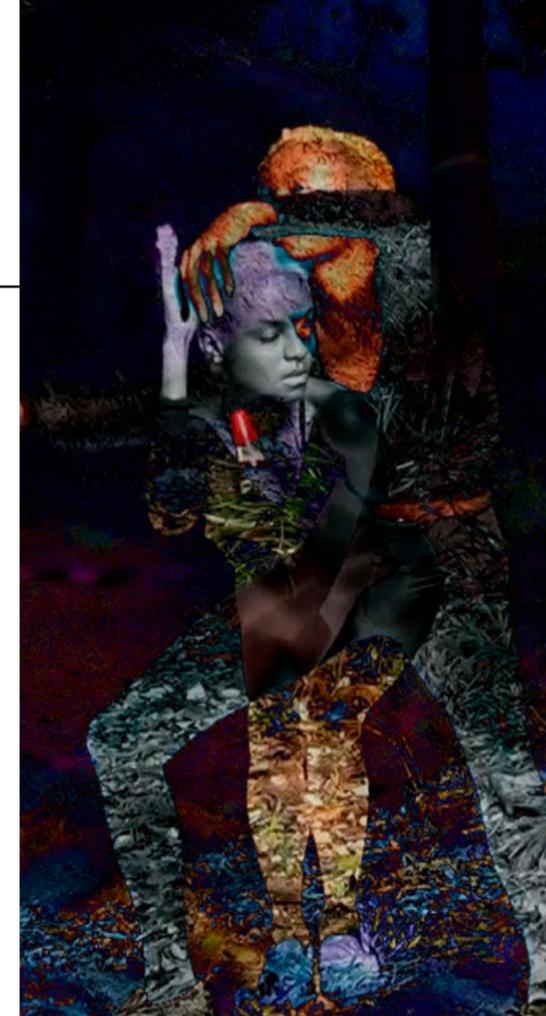
> LA BRIQUETERIE CDCN
AVEC LE THÉÂTRE
JEAN VILAR
DE VITRY-SUR-SEINE

19 | 11
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 55 minutes

Chorégraphie, interprétation, recherche et réalisation vidéo, **Ana Pi**
Création lumières, Jean-Marc Ségalen
Musique originale et spatialisation du son, Jideh HIGH ELEMENTS
Dialogues rêvés et collaborations multiples, en cours de distribution, avec Wendy Désert, Tara El, Ginite Popote, Jenny Mezile, Gerda Boisguené, TRVANIA
Conseils philosophiques, Profe. Dre. Maria Fernanda Novo
Conseils sémiotiques, Profe. Dre. Cida Moura
Création costumes, @remexefavelinha | Carla de Lá et Mili

La Briqueterie CDCN est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec le Festival d'Automne à Paris. Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
En partenariat avec France Culture



La Forteresse du sourire

Parmi les créateurs singuliers du théâtre contemporain, Kurô Tanino se démarque par son attachement à l'étrangeté enfouie dans le quotidien. Sous des dehors ultra-réalistes, sa nouvelle pièce vrille prodigieusement pour aller sonder les paradoxes dérangeants de la condition humaine.

Au loin, de bucoliques piailllements d'oiseaux, que viennent couvrir d'épais rires d'hommes rentrant chez eux. Ainsi s'ouvre *La Forteresse du sourire*. C'est peu dire que Kurô Tanino aime les contrastes. Invité pour la troisième fois au Festival d'Automne, le metteur en scène scelle son génie dans la création d'univers à la fois vaporeux et angoissants, lugubres et lumineux, à l'affût des fulgurances qui fissurent l'ordinaire. Ici, deux appartements mitoyens donnent à voir deux vies que tout oppose : dans l'un habite un pêcheur qui passe de joyeuses soirées avec ses collègues, dans l'autre s'installe un homme avec sa fille et sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer. Entre symétrie de jeu et dissymétrie d'enjeux, séparées par une simple cloison, ces existences hétérogènes témoignent de la difficulté de rencontrer véritablement l'autre dans nos sociétés modernes. À travers le récit de l'aggravation d'un état mental et de son influence, d'incroyables scènes de démente, la description d'un trouble qui s'immisce, de ce quelque chose qui craque, se tord, Kurô Tanino entérine sa poétique du quotidien, avec sa radicalité toute sienne. En creux, il affirme l'irréductible vecteur de véracité qu'est le théâtre.

Mise en scène et texte, **Kurô Tanino**
Avec Susumu Ogata, Kazuya Inoue, Koichiro F. O. Pereira, Masato Nomura, Hatsune Sakai, Katsuya Tanabe, Natsue Hyakumoto
Scénographie, Takuya Kamiike
Assistant scénographie, Kanako Takechi
Lumières, Masayuki Abe
Son, Koji Shiina

Le T2G - Théâtre de Gennevilliers et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France et de l'Onda



> T2G - THÉÂTRE
DE GENNEVILLIERS 20 | 11 > 28 | 11
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h50
En japonais surtitré en français



La Lune est en Amazonie

En mettant en regard l'isolement volontaire des peuples d'Amazonie dont la survie est menacée par une mondialisation agressive et l'isolement forcé des populations fragilisées par une pandémie globale, Rolf et Heidi Abderhalden complètent la cartographie poétique et théâtrale qu'ils dessinent depuis plus de trente ans, spectacle après spectacle.

Mars 2020. Le Mapa Teatro œuvre à sa nouvelle création, consacrée à des groupes humains volontairement isolés dans l'Amazonie colombienne depuis plus d'un siècle. Mais la pandémie n'épargne pas le pays, un confinement strict est imposé, conduisant la compagnie à interrompre son travail en cours. Un an plus tard, l'isolement est devenu une expérience massive qui donne lieu à une réflexion poético-politique : comment les corps sont-ils affectés par les forces de l'isolement ? Et comment cette expérience a-t-elle modifié notre regard sur ces communautés invisibles d'autant plus vulnérables dans les circonstances actuelles, sur leurs existences en mode mineur et le risque permanent d'extinction auquel elles sont confrontées ? Après s'être consacrés durant plusieurs années à une *Anatomie de la violence en Colombie*, composée d'une trilogie théâtrale et d'une déclinaison d'installations, Rolf et Heidi Abderhalden s'intéressent, dans *La Lune est en Amazonie*, à une nouvelle forme de violence, à la fois idéologique et écologique, continuant ainsi à faire œuvre de résistance et de création.

> THÉÂTRE
DE LA VILLE -
LES ABBESSES 23 | 11 > 27 | 11
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h30
En espagnol surtitré en français

Conception, texte et mise en scène, **Heidi et Rolf Abderhalden**
Avec Heidi Abderhalden, Rolf Abderhalden, Agnes Brekke, Andrés Castañeda, Julián Díaz, Jorge Alirio Melo, Jose Ignacio Rincón, Ximena Vargas
Invités spéciaux : Daniel Giménez Cacho, Jorge Alirio Melo, Santiago Sepúlveda, Joe Weerasethakul
Musique et création sonore, Juan Ernesto Díaz
Réalisation jaguar, Adner Acosta
Vidéo, Heidi Abderhalden, Rolf Abderhalden, Fausto Díaz, Javier Hernández, Santiago Sepúlveda, Mónica Torregrosa, Ximena Vargas
Création lumières, Jean François Dubois
Création costumes, Elizabeth Abderhalden

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.



Nuée

Vingt-cinq ans après *Múa*, pièce inaugurale travaillant à la frontière de l'obscurité, Emmanuelle Huynh remet sur l'ouvrage la question de son rapport au Vietnam dans un solo où la lumière, la musique, la langue et le corps dialoguent pour formuler un paysage mémoriel et intime, traversé par une adresse multiple.

À partir d'images et de questions enroulées autour du nom de son père (Huynh Thanh Vân, *Nuage bleu*), Emmanuelle Huynh a mené une enquête, à la recherche des lignes de force qui structurent son corps de danseuse. Entre le Vietnam et la France, elle trace un fin liseré, qu'elle parcourt en cherchant à comprendre les cheminements, les points d'ancrages, les nœuds – tout en adressant ses gestes à la multitude de voix et de corps qui la constituent. *Nuée* dessine ainsi une carte où circulent des énergies, des réminiscences, où s'articulent des phrases – dans la bouche, les membres, la peau. À la jonction du corps et du plateau s'invente un territoire hybride – comme le « dé-pays » cher à Chris Marker. Sculpté par la lumière et le brouillard, le corps d'Emmanuelle Huynh effectue une compression d'états, de symboles, comme autant d'idéogrammes physiques malaxés par la mémoire. Faisant sien le concept de « destinerrance », élaboré par Jacques Derrida pour décrire la destination incertaine de toute adresse, elle disperse des traces, transmet des signes, et éparpille une « image de soi » en un archipel d'altérités.

> MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE 25 | 11 > 27 | 11
Horaires et tarifs sur festival-automne.com

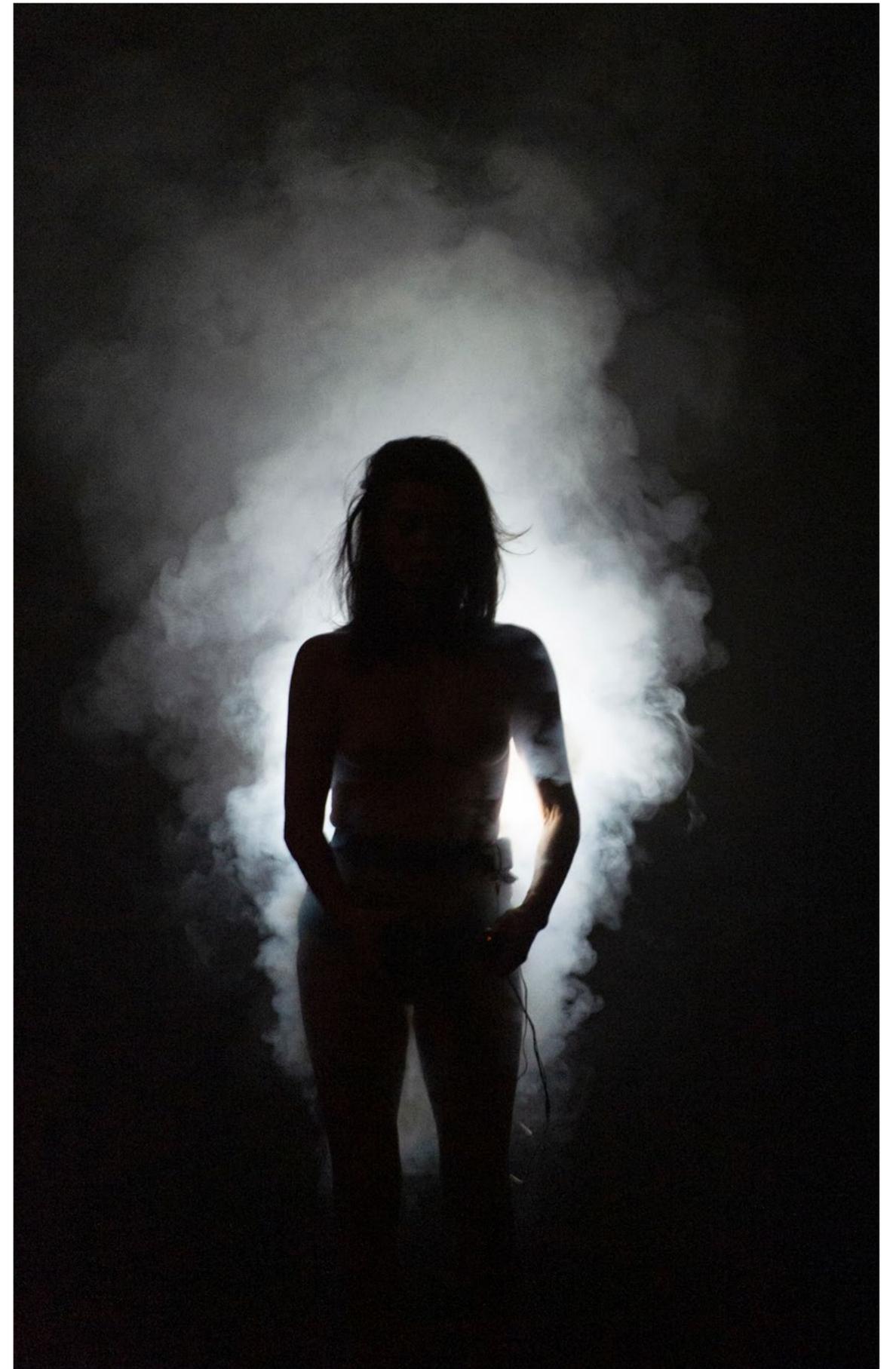
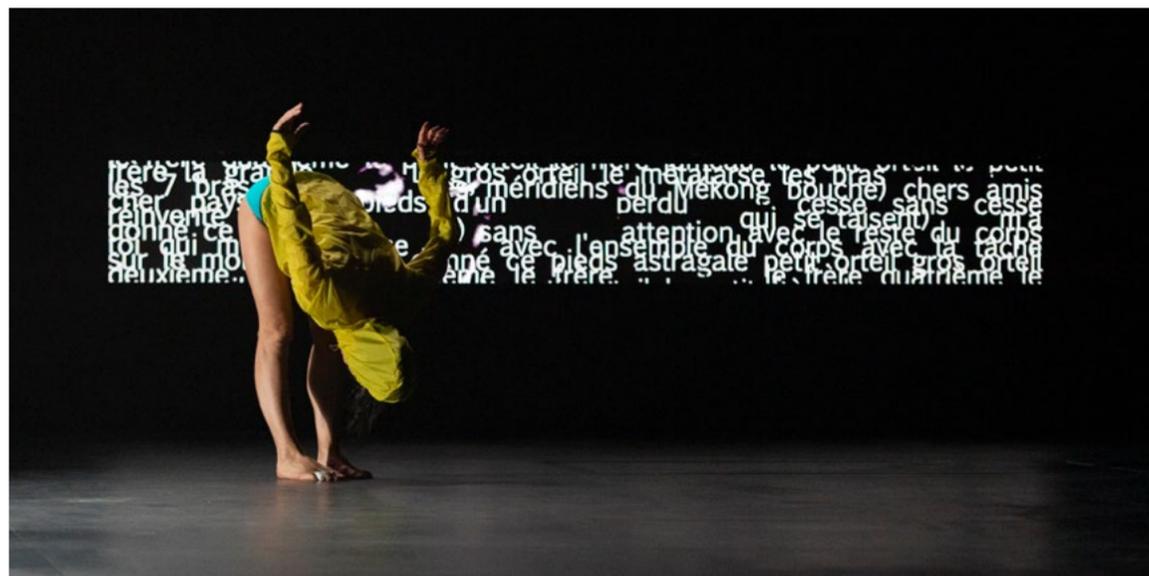
Durée : 1h

Conception et interprétation, **Emmanuelle Huynh**
Dramaturgie et textes, Gilles Amalvi
Lumières et scénographie, Caty Olive
Musique, Pierre-Yves Macé
Collaboration artistique, Jennifer Lacey, Katerina Andreou
Costumes, Thierry Grapotte
Ressources chorégraphiques et vocales, Florence Casanave, Nuno Bizarro, Ezra et Jean-Luc Chirpaz
Ressources en astrophysique, Thierry Foglizzo
Flûte enregistrée, Cédric Jullion
Prise de son et prise de voix au Vietnam, Brice Godard, Christophe Bachelerie
Voix, Hanh Nguyen, Huong Nguyen, Ly Nguyen, Nguyễn Thuận Hải

La Maison de la musique de Nanterre – scène conventionnée d'intérêt national et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE BY REFLECTIONS VAN CLEEF & ARPELS



MATTHIAS PINTSCHER

GUSTAV MAHLER

MUSIQUE

D'un chant de la nuit qu'entonne Gustav Mahler dans la *Septième Symphonie* aux larmes de lamentation du *Neharot* de Matthias Pintscher, ce concert décrit de vastes arches sonores, où le sentiment tragique, l'expérience délétère et la danse d'ombres s'effacent, pour laisser place à l'avènement d'une lumière.

« Au bord des fleuves de Babylone / nous étions assis et nous pleurons, / nous souvenant de Sion ; / aux peupliers d'alentour / nous avons perdu nos harpes » (Psaume 137). En hébreu, *neharot* désigne ces flots. Sur ce mot, Pintscher a composé une œuvre où deux harpes irriguent un sombre spectre sonore. Comme un tombeau ou un kaddish pour notre temps inquiet, qui se souvient aussi de la cathédrale de Chartres, des eaux qui passent sous elle et de sa renaissance après les flammes.

En regard, la *Septième Symphonie* de Mahler, en cinq mouvements symétriquement agencés autour d'un scherzo, magnifie le flux de la forme, où la variante est mémoire troublée d'un temps jadis, presque oublié et qui paraît irrémédiablement perdu. Une *Mitteleuropa* traversée de marches, militaires ou funèbres, de valse et d'imaginaires mélodies populaires, d'un romantisme désenchanté aussi, qui ouvre, par ses tonalités grinçantes et éphémères, les voies de la modernité.

Matthias Pintscher : *Neharot*, pour orchestre (création française)
Commande du Suntory Hall, des Staatsoper et Staatsschauspiel Dresde, du Los Angeles Philharmonic Orchestra, de l'Orchestre de la Suisse Romande, de Radio France et du Festival d'Automne à Paris

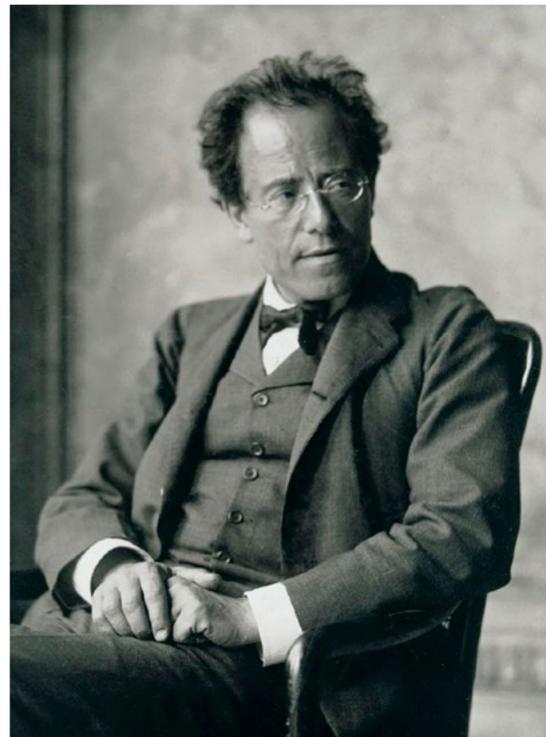
Gustav Mahler : *Septième Symphonie en mi mineur*, en cinq mouvements

Orchestre Philharmonique de Radio France
Direction, **Matthias Pintscher**

Radio France et le Festival d'Automne à Paris présentent ce concert en coréalisation.
Concert diffusé en direct sur France Musique

> RADIO FRANCE / AUDITORIUM 26 | 11
Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 1h45



Ci-dessus : Gustav Mahler
Ci-contre : Matthias Pintscher



TOSHIKI OKADA TEPPEI KANEUJI

THÉÂTRE

Eraser Mountain

Peut-on inventer un théâtre qui ne place pas les humains au centre de la représentation ? La reconstruction brutale d'une ville japonaise décimée par le tsunami de 2011 est le point de départ d'un spectacle qui tente de réinventer les relations entre les hommes, les objets et le monde.

Dévastée par le tremblement de terre, la ville de Rikuzentakata s'est lancée dans de vastes travaux pour élever le niveau de son sol afin de prévenir le risque d'un futur tsunami. Mais l'utilisation de pierres locales a causé de graves dommages aux montagnes environnantes. La vision de ce paysage refaçonné par l'homme a inspiré à Toshiki Okada et à sa compagnie chelfitsch une quête toute inverse : peut-on s'écarter de l'anthropocentrisme inhérent au théâtre pour créer, selon les termes du metteur en scène, « un théâtre pour les choses, un théâtre des choses » ? Pour concevoir la scénographie de ce décentrement radical, Toshiki Okada a fait appel à l'artiste et sculpteur Teppei Kaneuji et à son art savamment maîtrisé du collage. Sur une scène jonchée d'objets en tout genre, qui évoque l'art de l'installation, les acteurs aux mouvements chorégraphiés semblent guettés par l'effacement et la disparition. Comme le faisaient *Current Location* (2012), *Ground and Floor* (2013) ou *Time's Journey Through a Room* (2016), *Eraser Mountain* sonde le traumatisme collectif que fut la catastrophe de Fukushima, et la manière dont ses répliques invitent autant à repenser notre place dans notre environnement que les fondements de la représentation théâtrale.

Dramaturgie et mise en scène, **Toshiki Okada**
Scénographie, **Teppei Kaneuji**
Avec Izumi Aoyagi, Mari Ando, Yuri Itabashi, Takuya Harada,
Makoto Yazawa, Leon Kou Yonekawa
Costumes, Kyoko Fujitani

Le T2G - Théâtre de Gennevilliers et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France et de l'Onda



> T2G - THÉÂTRE
DE GENNEVILLIERS

27 | 11 > 01 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 2h20
En japonais surtitré en français



DÉ
JANVIER
CEM
FEVRIER
BRE

LIA RODRIGUES

Une constellation de voix brésiliennes : c'est ce que la chorégraphe Lia Rodrigues a voulu proposer à l'occasion d'un Portrait « collectif ». La chorégraphe, danseuse et pédagogue a inventé de nouveaux chemins pour la danse au Brésil ces trois dernières décennies. Dès 2004, elle installe sa compagnie à la favela de Maré, à Rio de Janeiro, où elle crée le Centre d'art de Maré et l'École libre de danse de Maré en partenariat avec l'association Redes de Maré. Au Festival d'Automne, des œuvres puissantes et engagées de son répertoire ainsi qu'une nouvelle création, *Encantado*, dialogueront avec une série d'artistes qui font, pour Lia Rodrigues, la richesse de la scène chorégraphique de son pays.

Qu'est-ce qu'un Portrait au Festival d'Automne représente pour vous, dans le contexte actuel ?

L'invitation est arrivée assez tôt parce que je savais que j'allais faire une nouvelle création en 2021, avant même la pandémie. Depuis, j'ai beaucoup parlé avec Marie Collin [directrice artistique du Festival d'Automne] de ce que serait un Portrait pour moi. L'année passée, j'ai fêté les trente ans de ma compagnie, autour de l'idée de répertoire : on joue encore des pièces que l'on jouait il y a vingt ans et on devait les emmener en tournée, mais tout s'est annulé, comme pour tout le monde. Au Brésil, actuellement, tout le monde souffre énormément, avec un président fasciste et génocidaire. Ça nous a fait beaucoup réfléchir à ce que peut être un Portrait dans une situation aussi dramatique.

« Pour moi, travailler et créer signifie être dans une mer en mouvement, où les vagues amènent des idées, des rencontres, des gens... »

Après tout ce qui se passe, qu'est-ce que ça peut vouloir dire ? J'ai été formée par d'autres personnes. Je ne serais pas là si ces gens n'avaient pas existé. Je me vois en tant que personne collective, parce qu'il y a tellement de choses qui me traversent. Pour

moi, travailler et créer signifie être dans une mer en mouvement, où les vagues amènent des idées, des rencontres, des gens, se retirent ensuite, pénètrent dans le grand océan, se mêlent à tant d'autres idées



de danses du passé, dans un mouvement constant. C'est faire partie d'une constellation, où le système planétaire s'équilibre, se complète, s'organise et se réorganise. Dans mon cas, cet univers s'équilibre dans un territoire concret, le Centre d'art de Maré. L'idée d'avoir un Portrait qui parle du collectif nous a donc semblé proche des valeurs que j'ai toujours défendues.

Comment votre compagnie a-t-elle traversé la pandémie ?

Je suis l'administratrice de ma compagnie, avec une collaboratrice, et je suis très prévoyante : l'argent gagné avec les tournées est investi dans la création suivante. Avec ces fonds, et l'aide de quelques institutions européennes, pendant la pandémie, j'ai payé tout le monde pendant neuf mois. Tout le monde a pu rester chez soi et faire survivre aussi sa famille parce que la situation ici est très grave et qu'il n'y a pas de travail. Il y a eu un moment où c'était un peu serré, mais je suis habituée aux incertitudes de la vie. Il n'y a aucune possibilité de comparaison entre la vie au Brésil et la vie en France ; c'est important de le comprendre. On n'a pas cette stabilité sociale, cette infrastructure, et ça fait une grande différence. Ici, il n'y a pas d'hôpitaux pour la grande majorité de la population, pas de soutien du gouvernement.

À lire : pour approfondir le parcours de Lia Rodrigues et de sa compagnie, découvrez *La Passion des possibles - Lia Rodrigues, 30 ans de compagnie*, un ouvrage dirigé par Isabelle Launay et Silvia Soter (Éditions de L'Attribut, juin 2021).

La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Lia Rodrigues.



Le Portrait Lia Rodrigues est présenté en partenariat avec France Culture.



Comment avez-vous imaginé la « constellation » qui compose ce Portrait ?

Ce Portrait est comme une mosaïque, un collage d'histoires et de perspectives, qui se combinent et contrastent. Il regroupe plusieurs générations d'artistes brésiliens, dont certains ont été interprètes de mes pièces. Tous, d'une manière ou d'une autre, donnent à écouter des voix qui devraient être plus écoutées. Il faut nous ouvrir à d'autres esthétiques.

Moi, je suis une femme blanche de soixante-cinq ans, qui vit au Brésil, de classe moyenne – ça veut dire beaucoup, parce que le Brésil est un pays extrêmement inégalitaire et raciste. J'ai pu faire ce choix très tôt d'être artiste, ce qui n'est pas le cas pour la grande majorité des gens. Dans le cas de ce Portrait, c'est incroyable de voir tous les artistes qu'on a réussi à programmer, qui vont être là et en lien avec des théâtres. L'idée était de s'écouter les uns les autres, de découvrir des possibilités de partage. C'est ainsi, je crois, que nous pouvons produire une écologie de la connaissance. Dans la philosophie Ubuntu, je suis parce que nous sommes : c'est dans cet environnement que la solidarité peut émerger et se manifester concrètement.

Propos recueillis par Laura Cappelle

LIA RODRIGUES

Encantado

Élaborée dans le contexte de la crise sanitaire, *Encantado*, la dernière création de la chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues, se lance sur les pistes de la magie et de l'incantation, avec le désir de réenchanter le monde et les corps.

Au Brésil, le terme « encantado » a plusieurs sens. Il peut être synonyme d'émerveillement ou qualifier l'effet d'un sortilège, comme le français « enchanté », mais il a également une signification propre dans la culture afro-américaine. Là, il désigne des entités animées, les « encantados », qui naviguent entre ciel et terre, dunes et rochers, et en font des lieux sacrés. Ce sont ces forces mystérieuses, intimement liées à une nature aujourd'hui menacée, qui ont inspiré à Lia Rodrigues *Encantado*, une pièce marquée par son contexte de création. Alors que la pandémie de Covid-19 a touché particulièrement durement le Brésil, la chorégraphe, engagée en faveur de la démocratisation de l'art dans son pays, s'est interrogée sur la manière d'« enchanter nos peurs » pour recréer une dynamique collective et rapprocher les individus. Ce faisant, *Encantado* invite à retrouver des forces naturelles, dans une quête d'images, de paysages et de mouvements qui – comme les « encantados » – voyagent de corps en corps.



> CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE 01 | 12 > 08 | 12

> LE CENTQUATRE-PARIS 10 | 12 > 14 | 12

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h

Création, Lia Rodrigues

Dansé et créé en étroite collaboration avec 11 danseurs
Assistante à la création, Amalia Lima
Dramaturgie, Silvia Soter
Collaboration artistique et images, Sammi Landweer
Création lumières, Nicolas Boudier

Le Festival d'Automne à Paris est producteur délégué de la tournée française de ce spectacle. Chaillot - Théâtre national de la Danse, Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle. Le Festival d'Automne à Paris le présente en coréalisation avec Chaillot - Théâtre national de la Danse et Le CENTQUATRE-PARIS. Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès En partenariat avec France Culture



La Maré envahit le CENTQUATRE

En marge des représentations de *Encantado*, le Festival d'Automne à Paris et le CENTQUATRE-PARIS mettront à l'honneur l'École libre de danse de Maré de Lia Rodrigues tout au long du dimanche 12 décembre, à travers des spectacles, une exposition de photographies et un programme de films.

Plus d'informations sur festival-automne.com



Bajazet en considérant *Le Théâtre et la peste* *Racine / Artaud*

Frank Castorf, figure emblématique du théâtre allemand, revisite, en français, *Bajazet* de Jean Racine. Il confronte la pièce de l'auteur classique, auquel peu d'artistes non-francophones ont tenté de se mesurer, à l'essai célèbre d'Antonin Artaud, *Le Théâtre et la peste*, premier chapitre du *Théâtre et son double*.

Dans ses adaptations magistrales de Dostoïevski, Boulgakov ou Céline, par exemple, Frank Castorf a défendu un théâtre de l'épreuve de la liberté, qui ne récuse ni les faiblesses, ni les lâchetés humaines, ni ses propres contradictions. En rapprochant Racine et Artaud, il révèle un point commun majeur des deux poètes français, qui n'est pas étranger à son propre théâtre opposé à la mièvrerie asservissante : la parole, l'ancre du théâtre, est le lieu crucial où se joue le cœur ardent de leurs œuvres. Elle est l'arme avec laquelle les héros de Racine exposent le carcan de leur situation contrainte pour laisser libre cours à leurs désirs. Pour Artaud, c'est par la réinvention du langage qu'il peut s'extirper de ce que la naissance, la société et la langue lui ont imposé, pour renaître à lui-même, but ultime de sa vie et de son art incandescent. *Bajazet* se joue dans le huis clos du sérail de Constantinople, alors que le Sultan est absent. Pour chaque personnage, favorite, prétendante, frère ou vizir, l'amour véritable contredit les ambitions politiques, et la passion librement vécue est synonyme de mort. La tragédie expose l'esprit faillible des hommes et l'impossibilité des sentiments purs. En adaptant Racine, Castorf enjambe les siècles, rejoint deux auteurs majeurs et réveille nos démons.

Mise en scène et adaptation, **Frank Castorf**
Textes, Jean Racine, Antonin Artaud et des citations additionnelles de Blaise Pascal et Fédor Dostoïevski
Avec Jeanne Balibar, Jean-Damien Barbin, Claire Sermonne, Mounir Margoum, Adama Diop, Andreas Deinert
Scénographie, Aleksandar Denic
Costumes, Adriana Braga Peretzki
Vidéo, Andreas Deinert
Musique, William Minke
Lumières, Lothar Baumgarte
Assistants mise en scène, Hanna Lasserre, Camille Logoz, Camille Roduit
Assistante scénographie, Maude Bovey
Assistante costumes, Sabrina Bosshard

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

> MC93

02 | 12 > 05 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 4h entracte inclus



Natural Drama

Artiste iranien.ne, Sorour Darabi réfléchit la notion de transgression dans des pièces performatives qui engagent corps et langage. Iel interroge l'idée de « nature » en lien avec les préoccupations environnementales contemporaines, les aspects historiques de cette notion et leurs résonances socio-politiques sur les corps.

Après avoir présenté *Farci.e* en 2020 lors du Festival d'Automne (dans le cadre d'Échelle Humaine à Lafayette Anticipations), Sorour Darabi signe en 2021 sa nouvelle création. Iel pose la réappropriation comme un acte cherchant à rendre visibles les mythes hybrides invisibilisés par une politique de construction binaire. C'est-à-dire les récits et représentations existant entre l'homme et la femme, l'Occident et l'Orient, le plaisir et la souffrance... Par le texte, la danse, la recherche plastique, iel imagine une fiction « post-dystopique » au-delà d'un récit dualiste, pour forger une nouvelle mythologie. Une fiction ayant pour départ deux figures du début du XX^e siècle – Zahra Khanom Taj Saltaneh, princesse iranienne de la dynastie Kadjar, et Isadora Duncan, danseuse américaine établie en Europe – ainsi qu'une réflexion sur ce que soulèvent les pensées eugénistes et hydroféministes. À travers ce questionnement sur l'idée de « nature » et son impact sur les corps, la pièce cherche à créer un nouvel être, errant dans les interstices du « normé » et du « naturel ».

Conception, chorégraphie et interprétation, **Sorour Darabi**
Conseillère artistique, Thélia Merchadou-Pineau
Dramaturgie, Lynda Rahal
Création lumières, Yannick Fouassier

Le CND Centre national de la danse et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

> CND CENTRE NATIONAL DE LA DANSE 02 | 12 > 04 | 12
Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 1h



OVTR (ON VA TOUT RENDRE)

À l'heure où la restitution des œuvres pillées est au cœur de l'actualité, Gaëlle Bourges déplace le regard vers un cas intra-européen : celui des six cariatides de l'Acropole d'Athènes, dont l'une manque à l'appel, placée dans les collections du British Museum de Londres.

Ses cinq sœurs athéniennes, dit-on, se languissent d'elle. Au début du XIX^e siècle, l'aristocrate écossais Thomas Bruce, Lord Elgin, fait scier puis envoyer à Londres l'une des six cariatides de l'Acropole, avec 50% de la frise du Parthénon. Ces trésors antiques volés sont toujours exposés au British Museum, malgré les appels grecs à leur restitution. Alors que le retour sur le continent africain d'œuvres pillées à l'époque coloniale a fait l'objet d'une première loi en France en 2020, *OVTR (ON VA TOUT RENDRE)* donne vie à la cariatide perdue de l'Acropole et propose de suivre son parcours symbolique, d'Athènes à Londres. Entremêlant lettres de l'époque et discours plus récents, Gaëlle Bourges examine les plis et les zones d'ombre d'une histoire de l'art qui a érigé l'art antique en modèle – tout en autorisant son appropriation par des pays plus puissants. Un regard critique sur nos représentations, avec en filigrane la question suivant : et si on rendait tout ?

Conception et récit, **Gaëlle Bourges**
Avec Gaëlle Bourges, Agnès Butet, Gaspard Delanoë, Camille Gerbeau, Pauline Tremblay, Alice Roland, Marco Villari, Stéphane Monteiro a.k.a XtroniK (musique *live*)
Avec des lettres de Lord Elgin, Giovanni Battista Lusieri, le révérend Philip Hunt, Mary Elgin, François-René de Chateaubriand, et des extraits de discours de Melina Mercouri, Neil Mac Gregor, Emmanuel Macron
Traduction des lettres anglaises, Gaëlle Bourges, avec l'aide d'Alice Roland et Gaspard Delanoë
Lumières, Alice Dussart
Musique, Stéphane Monteiro a.k.a XtroniK et The Beatles, David Bowie, Kate Bush, The Clash, The Cure, Marika Papagika & The Sex Pistols
Chant, les interprètes
Coiffes des cariatides, moulages, couture, dorure et plume, Anne Dessertine

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

> THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES 02 | 12 > 06 | 12

> L'ONDE THÉÂTRE CENTRE D'ART / VÉLIZY-VILLACOUBLAY 11 | 02

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 2h



Un vivant qui passe d'après Claude Lanzmann

Après l'adaptation du roman de Thomas Bernhard *Maîtres Anciens*, le metteur en scène et comédien Nicolas Bouchaud poursuit son exploration de textes non théâtraux pour la scène. Le film *Un vivant qui passe* de Claude Lanzmann, entretien mené en plein tournage de *Shoah*, est le cœur de ce nouveau spectacle.

Pendant le tournage de son documentaire *Shoah*, Claude Lanzmann s'entretient avec Maurice Rossel, ancien délégué du Comité international de la Croix-Rouge à Berlin. Le 23 juin 1944, le jeune Rossel part inspecter le « ghetto pour la montre » ou « ghetto Potemkine » de Terezin en Tchécoslovaquie. Aveuglé par la mise en scène orchestrée par les nazis, il n'a pas vu, pas compris. De la rencontre entre le réalisateur et cet homme naîtra un film à part, *Un vivant qui passe*. Claude Lanzmann y pose une question centrale : qu'est-ce que voir ? En compagnie de ses compagnons de longue date Éric Didry et Véronique Timsit, Nicolas Bouchaud s'empare de ce témoignage en se demandant si ce spectateur passif de la barbarie ne serait pas la voix d'un antisémitisme ordinaire plus que jamais contemporain. À l'instar de celui du cinéaste, le geste artistique de l'acteur-créateur nous invite, grâce au plateau, à ré-inventer, encore et toujours, la transmission de l'histoire de la Shoah.

Un projet de **Nicolas Bouchaud**
Mise en scène, Éric Didry
Collaboration artistique, Véronique Timsit
D'après *Un vivant qui passe* de Claude Lanzmann
Adaptation, Nicolas Bouchaud, Éric Didry, Véronique Timsit
Avec Nicolas Bouchaud et Frédéric Noaille

Le Théâtre de la Bastille et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
En partenariat avec France Inter

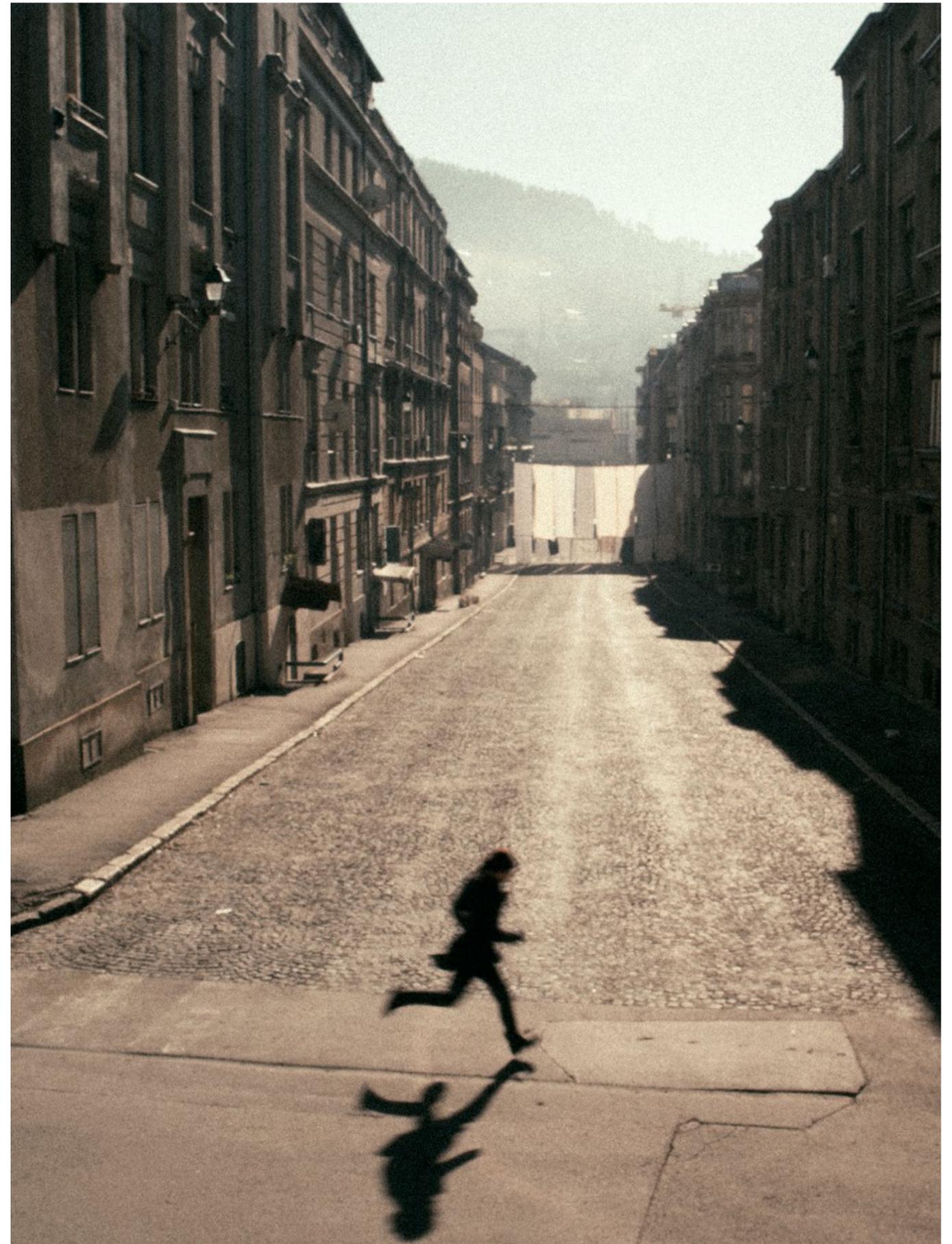


> THÉÂTRE
DE LA BASTILLE 02 | 12 > 07 | 01

> POINTS COMMUNS,
SCÈNE NATIONALE /
THÉÂTRE 95 03 | 02 > 04 | 02

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h30



Le Passé

Combinant toujours théâtre, textes, images et création musicale, Julien Gosselin et sa compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur convoquent aussi, dans cette singulière approche du passé, des toiles peintes, des rampes de bougies, des châssis, des costumes anciens, qui cohabitent avec la caméra, des espaces vitrés, autant d'images du monde contemporain.

À l'instar de *Solaris* de Tarkovski – dont le spectre plane sur le plateau – qui alterne des plans de navette spatiale avec l'image d'une foule de paysans d'un tableau de Brueghel, la pièce instaure une boucle à travers la plume d'une énergie convulsive, frôlant le fantastique, de Leonid Andreev. Cette boucle dit que l'avenir est le passé. Entre proluxe décorum de salon bourgeois, jardins d'hiver, paysages peints, jeu dans la fosse, c'est un hommage à l'art disparu et à l'humanité que porte Julien Gosselin avec ses sept comédiens et musiciens, une profonde révérence à des temps incompréhensibles aujourd'hui, comme vus de l'espace, ou vus de l'avenir. Il mêle la vie au théâtre comme savait le faire avec ardeur Leonid Andreev. Un parallèle s'esquisse entre la disparition à venir de l'humanité et la dissolution actuelle d'un certain théâtre, qui nous met en contact avec des mondes perdus, des êtres qui n'existent plus, des langages altérés par le temps, histoire de faire revivre les morts, juste un moment.

Adaptation et mise en scène, **Julien Gosselin**

Texte, Léonid Andreev

Traduction, André Markowicz

Avec Guillaume Bachelé, Joseph Drouet, Denis Eyriey,

Carine Goron, Victoria Quesnel, Achille Reggianni,

Maxence Vandeveld

Scénographie, Lisetta Buccellato

Dramaturgie, Eddy d'Aranjo

Assistant mise en scène, Antoine Hespel

Création musiques, Guillaume Bachelé, Maxence Vandeveld

Création lumières, Nicolas Joubert

Création vidéo, Jérémie Bernaert, Pierre Martin

Création sonore, Julien Feryn assisté de Hugo Hamman

Costumes, Caroline Tavernier assistée de Valérie Simonneau

Création accessoires, Guillaume Lepert

L'Odéon-Théâtre de l'Europe et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

> ODÉON-
THÉÂTRE DE
L'EUROPE

02 | 12 > 19 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 4h



TRISHA BROWN X 100

DANSE

Une centaine de danseurs du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris rend hommage à la chorégraphe d'avant-garde Trisha Brown, une des têtes de proue du Judson Dance Theatre, dont l'empreinte critique et chorégraphique aura durablement marqué l'histoire de la danse postmoderne et contemporaine.

À l'occasion de l'édition 2019 du Festival et du centenaire de la naissance de Merce Cunningham, une centaine d'interprètes du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris rendait hommage au chorégraphe au cours d'un *Event* à la mesure de son influence. Cette nouvelle proposition, qui en reproduit le dispositif, met cette fois Trisha Brown à l'honneur, quatre ans après sa disparition. Figure historique de la danse postmoderne, formée notamment auprès d'Anna Halprin, Robert Dunn, Merce Cunningham et John Cage, la chorégraphe appartient à une génération qui a scrupuleusement œuvré à la déconstruction des normes de représentation et des codes du spectaculaire. Restituée sous la forme d'une combinaison inédite d'extraits, puisés dans un répertoire de plus d'une centaine de pièces, son œuvre s'offre ici à la découverte, interprétée par une nouvelle génération d'artistes qui en démontre toute l'actualité.

> LA VILLETTE - GRANDE HALLE 03 | 12 > 04 | 12
Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h



Chorégraphie, **Trisha Brown**
Remontage, Kathleen Fisher, Dai Jian
Musique, classe de Jazz de Riccardo Delfra
Avec cent étudiants danseurs et les étudiants musiciens du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
Avec l'aimable collaboration de la Trisha Brown Dance Company, sur une idée de Cédric Andrieux, directeur des études chorégraphiques

La Villette et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de cet événement et le présentent en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

PORTRAIT LIA RODRIGUES

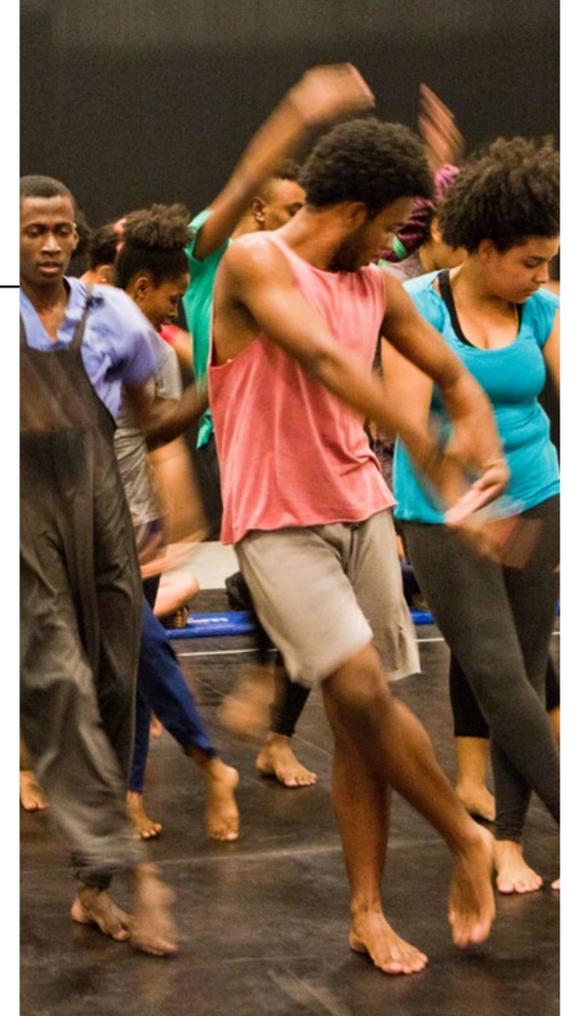
DANSE

LIA RODRIGUES

*Exercice M,
de mouvement et Maré*

Pour fêter le dixième anniversaire de l'École libre de danse de Maré, fondée par Lia Rodrigues à Rio de Janeiro, ses élèves font rejaillir un spectacle qui montre plusieurs facettes du travail de la chorégraphe brésilienne : *Exercice M, de mouvement et Maré*.

Au sein de la favela de Maré, c'est contre vents et marées que la danse s'est fait sa place. En 2004, Lia Rodrigues y installe la compagnie qu'elle avait fondée vingt ans plus tôt, et lance des cours de danse pour les habitants en partenariat avec l'association Redes de Maré. Sept ans plus tard, c'est l'utopie d'une formation continue qui se réalise avec l'ouverture d'une structure d'apprentissage intensif, Nucleo 2, au sein de l'École libre de danse de Maré. Si tous ne se destinent pas à une carrière scénique, l'École forme aujourd'hui de jeunes citoyens dansants, qui ont repris des pièces comme *May B* de Maguy Marin. *Exercice M, de mouvement et Maré*, pièce créée en 2013, met en scène l'étendue des talents de la promotion actuelle. Une série de solos leur permet d'abord de s'exprimer à partir des orientations de Lia Rodrigues, et débouche sur des duos improvisés par dix élèves. Enfin, la chorégraphe a adapté pour eux *Ce dont nous sommes faits*, œuvre sculpturale et engagée créée en 2000 et toujours présentée par sa compagnie. L'occasion de retrouver les fondements du travail de Lia Rodrigues, portés par une nouvelle génération.



> THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN 06 | 12 > 11 | 12
Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 50 minutes

Direction générale et création, **Lia Rodrigues**
Interprètes et créateurs, distribution en cours
Assistante et répétitrice, Amália Lima
Coordination pédagogique, Gabriel Lima
Musique, Zeca Assumpção

Le Festival d'Automne à Paris est producteur délégué de ce spectacle et le présente en coréalisation avec le Théâtre de la Ville-Paris.
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
En partenariat avec France Culture

FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

MARCO BERRETTINI JONATHAN CAPDEVIELLE JÉRÔME MARIN

THÉÂTRE

Music all

Guidés par leurs pratiques respectives de la danse et de la chanson, Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle et Jérôme Marin collaborent pour la première fois et font tanguer les lignes et frontières du cabaret, en interprètes dépassés par leurs rôles.

Si le monde est une scène, plus sûrement la scène est un monde. Celle du music-hall est comme une boule à facettes qui capte et reflète un nombre infini de réalités, disciplines artistiques, humeurs, avatars, lumières, trucs et astuces. Elle accueille le féérique comme le pathétique, au son d'une variété menant la danse. Mais qui au juste, de l'artiste, du personnage ou de l'homme, est sur cette scène ? Cette question vertigineuse – celle de la notion même de divertissement – guide Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle et Jérôme Marin dans ce *Music all* où l'abandon de soi et l'échec sont des moteurs explosifs. Campé sur une aire d'autoroute, le trio – accompagné par le comédien cascadeur Franck Saurel – carbure aux tubes, revisités et transformés sur scène par le musicien Théo Harfoush, pour un numéro de music-hall sans fin où apparaîtront les désirs et les obsessions de chacun. Ça brille, ça chute, ça se récupère dans un mouvement ininterrompu de personnages interprétant une pièce chorégraphique, théâtrale et musicale à l'écriture parfois improvisée.

> T2G - THÉÂTRE
DE GENNEVILLIERS 06 | 12 > 15 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 2h

Conception et interprétation, **Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle, Jérôme Marin**
Musique *live*, Théo Harfoush
Cascadeur, Franck Saurel
Assistant artistique, Louis Bonnard
Scénographie et lumières, Bruno Faucher
Costumes, Colombe Lauriot Prévost
Création sonore, Vanessa Court

Le T2G - Théâtre de Gennevilliers et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.



TG STAN MAATSCHAPPIJ DISCORDIA

THÉÂTRE

Rambuku

Qu'est-ce que Rambuku ? Est-ce un lieu, un être, un rite, un remède ? Jon Fosse signe un quasi-monologue pour une femme et deux hommes où il est question d'amour, d'ailleurs et de fin. tg STAN, Maatschappij Discordia et Kayije Kagame trouvent dans cette écriture mystérieuse une matière idéale pour leur théâtre de l'instant, sur un fil entre humour et abîme.

Une femme parle. De brefs et longs silences habitent sa parole intarissable, à la fois chancelante et décidée. Un homme écoute et exécute le script qu'elle lui dicte. Que font-ils ensemble ? Quel est ce passé qu'elle semble regretter ? Avec lui, souhaite-t-elle partir vers la réconciliation, la rupture ou le renouveau ? Le départ tant attendu est imminent. Rambuku, dit-elle, serait un ailleurs bien plus doux que cet « insupportable ici ». En peu de mots, par des répétitions et des ellipses, avec « une immense simplicité » selon Damiaan De Schrijver, Jon Fosse saisit la vie dans sa puissante complexité. Ému par l'écriture du dramaturge norvégien contemporain, le cofondateur du collectif anversoïis s'associe à Matthias de Koning de Maatschappij Discordia – son acolyte de longue date – et à l'actrice suisse d'origine rwandaise Kayije Kagame pour incarner cette partition exigeante. Dans le théâtre nu de tg STAN, dans les silences et les déchirures, il y aura, assurément, une lumière.

> THÉÂTRE
DE LA BASTILLE 06 | 12 > 15 | 01
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 50 minutes

Réalisation, **Kayije Kagame, Damiaan De Schrijver, Matthias de Koning**
Texte, Jon Fosse
Avec Kayije Kagame, Damiaan De Schrijver, Matthias de Koning

Le Théâtre de la Bastille et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
En partenariat avec France Inter



Jardins partagés



Pierre-Yves Macé, compositeur que le *field-recording* inspire, est allé puiser pour ces *Jardins partagés* dans un corpus de chants du monde que l'ensemble Les Cris de Paris recueille depuis plusieurs années. Ce cycle de trois cantates à l'instrumentation mixte, créé en 2019, s'augmente ici d'un prologue, commande du Festival d'Automne.

Ces chants du monde entier sont des chansons de tout le monde, enregistrées *a cappella* par toute personne ayant bien voulu se prêter à l'exercice. Les mélodies fécondent l'écriture instrumentale et vocale : citées, fragmentées, altérées, s'entrelaçant ou venant fournir, étirées et méconnaissables, la trame de tout un passage, tel un chiffre secret. Le haut-parleur, instrument à part entière, donne à entendre les documents tantôt dans leur intégrité, tantôt transformés et spatialisés par les moyens électroacoustiques.

L'hétérogénéité et la diversité des sources se prêtent naturellement à la polyphonie, l'enjeu étant, pour Pierre-Yves Macé, non de délivrer un message univoque ou de suivre un quelconque programme mais de faire « tenir ensemble », en concert, cette diversité sans la renier. Ces trois cantates affirment ainsi un cosmopolitisme esthétique qui pourrait être celui d'une Babel affranchie de la confusion des langues ; vieux rêve – bien réel – du musicien, celui de l'écoute comme instrument premier et de la musique comme langue et voix commune d'un jardin très humain, un *Jardin partagé*.

> THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, SCÈNE NATIONALE À LA BATTERIE - PÔLE MUSIQUES DE GUYANCOURT

07 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h40 sans entracte

Composition, **Pierre-Yves Macé**
Jardins partagés (2017-2020) pour dix chanteurs, dix musiciens et électronique
Version révisée et complétée par une commande du Festival d'Automne à Paris 2020
Les Cris de Paris
Direction, **Geoffroy Jourdain**

Également au programme de ce concert :
Luciano Berio, *Folk Songs*
Lucile Richardot, mezzo-soprano

Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale et le Festival d'Automne à Paris présentent ce concert en coréalisation. Avec le concours de la Sacem



La Femme au marteau

À l'origine de la nouvelle création de Silvia Costa, le mystère fascinant d'une musique : celle de la compositrice russe Galina Ustvolskaja (1919-2006), unique élève de Dimitri Chostakovitch, qui décida de mener une recherche radicale et personnelle, en rupture totale avec le style de son maître.

> MC93 08 | 12 > 11 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h40

Surnommée « la femme aux marteaux » en raison du rapport très physique au clavier induit par ses partitions, Galina Ustvolskaja a forgé un univers musical à la simplicité militante et primitive. Inspirée par la force de caractère de cette femme et l'intensité de sa musique, encore peu exécutée aujourd'hui, Silvia Costa imagine une histoire visuelle pour chacune des six sonates pour piano écrites entre 1947 et 1988, interprétées sur scène par Marino Formenti. Six personnages féminins, portés par des comédiennes d'âges différents, composent des tableaux vivants où s'expriment des désirs, des peurs, des visions nocturnes, saisies dans l'instant intime où elles se confrontent avec l'amour et la mort. Aux frontières du théâtre, de la danse, de la musique et des arts visuels, l'art de Silvia Costa cherche ici l'épure chorégraphique. Elle puise dans la musique de Galina Ustvolskaja une invitation à la liberté, un souffle pour animer les corps d'un désir forcené de vivre.

Mise en scène et scénographie, **Silvia Costa**
Sur les *Sonates* pour piano de **Galina Ustvolskaja**, interprétées sur scène par **Marino Formenti**
Avec Héléne Alexandridis, Marieff Guittier, Anne-Lise Heimburger, Rosabel Huguet Dueñas, Pauline Moulène
Collaboration à la scénographie, Maroussia Vaes
Costumes, Laura Dondoli
Création sonore, Nicola Ratti
Lumières, Marco Giusti
Assistante, Rosabel Huguet Dueñas

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. Avec le soutien de King's Fountain

KING'S FOUNTAIN



MARCELO EVELIN LATIFA LAÂBISSI

DANSE

La Nuit tombe quand elle veut

Marcelo Evelin et Latifa Laâbissi proposent une collaboration en forme de traversée imaginaire et sonore : une veillée hallucinée en présence de trois créatures incandescentes, travaillant au corps les images, les voix et les états qui les traversent.

Traditionnellement, une veillée est un temps de rassemblement permettant de traverser le seuil symbolique qui unit le jour à la nuit. Pour cette collaboration de part et d'autre des cultures, la chorégraphe française Latifa Laâbissi et le chorégraphe brésilien Marcelo Evelin ont choisi de poser les conditions d'une veillée habitée : habitée par des voix, des chants, peuplée de présences flamboyantes et de fantômes lancinants. Avec *La Nuit tombe quand elle veut*, ils proposent aux spectateurs de les suivre dans une immersion perceptive ; la traversée d'une expérience intérieure en compagnie de trois figures aux aguets – moitié-vigies, moitié-pythies. Accompagnées du musicien Tomas Monteiro – dont le thérémine se fait l'amplificateur de leurs états imaginaires –, leurs présences mutent, devenant « des corps qui voient, encaissent, sédimentent, cannibalisent, archivent, enfouissent ». Démultipliés par l'espace incandescent de Nadia Lauro, la lumière qu'ils font miroiter, les langues qu'ils émettent, ces corps saturés d'images se fondent en une matière tumultueuse et malléable, en constante métamorphose.

Conception, **Latifa Laâbissi, Marcelo Evelin**
Avec Latifa Laâbissi, Marcelo Evelin, Tomas Monteiro
Composition musicale, Tomas Monteiro
« Espace-costume », Nadia Lauro
Figures, Nadia Lauro, Latifa Laâbissi
Lumières, Chloé Bouju
Regard extérieur, Isabelle Launay

Le CND Centre national de la danse et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

> CND CENTRE
NATIONAL
DE LA DANSE 09 | 12 > 11 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h30

Carte blanche à Luyd Carvalho et Marllon Araújo
En première partie de soirée, dans le cadre du Portrait consacré à Lia Rodrigues, le Festival d'Automne s'associe au CND Centre national de la danse pour présenter deux soli et une pièce commune de Luyd Carvalho et Marllon Araújo, jeunes chorégraphes étudiants à P.A.R.T.S. (Bruxelles) et issus de l'École libre de danse de Maré de Lia Rodrigues.
Plus d'informations sur festival-automne.com et cnd.fr



ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

DANSE

Drumming Live

En 1998, quinze ans après son œuvre inaugurale, *Fase*, Anne Teresa De Keersmaeker revient à la musique de Steve Reich pour initier un redéploiement de ses principes de composition. Sur le rythme obsédant des percussions de *Drumming*, elle signe une œuvre où l'épure formelle et la construction géométrique font chavirer la perception.

Certains compositeurs occupent une place particulière dans la relation intime qu'Anne Teresa De Keersmaeker entretient avec la musique. C'est le cas de Steve Reich, dont les structures répétitives lui ont permis d'élaborer les bases de son vocabulaire avec *Fase*, en 1982. En 1998, c'est vers la rigueur rythmique de *Drumming* qu'elle se tourne. Suivant le développement de l'œuvre, elle va utiliser toutes les ressources du corps, de l'espace et du temps. À partir d'une phrase de départ, *Drumming* combine canons, phrases en miroir, en inversion, en décalage : la palette chorégraphique mise en œuvre paraît presque infinie. Si *Drumming* nous submerge par la diversité de ses combinatoires, c'est toujours en laissant au regard la possibilité de comprendre, de suivre l'architecture du mouvement, le passage de relais d'un danseur à un autre. Avec l'ensemble Ictus sur le plateau, *Drumming Live* affirme la relation d'interdépendance entre les sens : voir, percevoir, entendre, tout en faisant l'expérience de la structure en train de prendre forme.

Chorégraphie, **Anne Teresa De Keersmaeker**
Avec 12 danseurs de Rosas
Musique, Steve Reich, *Drumming*
Direction musicale, Gerrit Nulens
Musiciens, Ictus
Scénographie et lumières, Jan Versweyveld
Costumes, Dries Van Noten

La Villette et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

> LA VILLETTE -
GRANDE HALLE 09 | 12 > 12 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h



DARIA DEFLORIAN ANTONIO TAGLIARINI

THÉÂTRE

*Nous aurons encore l'occasion
de danser ensemble*
d'après *Ginger et Fred* de Federico Fellini

La nouvelle pièce du duo italien cher au Festival d'Automne, après un travail inspiré de *Désert Rouge* de Michelangelo Antonioni, se frotte de nouveau à un monstre sacré du cinéma italien : Federico Fellini, en s'inspirant librement du film *Ginger et Fred*.

À la fin du film, Amelia dit à Pippo : « Je ne crois pas que nous aurons encore l'occasion de danser ensemble ». Le duo de performeurs prend cette phrase à contrepied en prolongeant une recherche impulsée avec *Quasi niente* (*Presque rien*) autour du fil rouge qui unit les générations, ouvrant un espace d'espoir dans la transmission. Ici se joue une conversation performative et dansée entre trois couples, respectivement trentenaire, quadragénaire et sexagénaire, que bien vite la trame invite à percevoir comme un seul et même couple qui, traversant les années, dialogue avec des moments passés ou à venir de sa vie. De ces glissements temporels s'exhale une douce atmosphère, assez déconcertante, voisine du royaume des rêves, lesquels étaient si riches en trouvailles pour le grand réalisateur, qui les a dessinés jusqu'à ses derniers jours. En quête de ce résidu de pureté qui se transforme en révolte, même impuissante, chez les deux personnages felliniens, cette pièce est une ode au couple et à l'énergie du dialogue, le dialogue comme possibilité d'avancer ensemble.

Un projet de **Daria Deflorian** et **Antonio Tagliarini**
Librement inspiré du film *Ginger et Fred* de Federico Fellini
Jeu et co-création, Francesco Alberici, Martina Badiluzzi,
Daria Deflorian, Monica Demuru, Antonio Tagliarini,
Emanuele Valenti
Assistant mise en scène et collaboration espace, Andrea Pizzalis
Collaboration artistique, Attilio Scarpellini
Lumières et espace, Gianni Staropoli
Costumes, Metella Raboni
Son, Emanuele Pontecorvo
Training claquettes, Lorenzo Grilli

L'Odéon-Théâtre de l'Europe et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

> ODÉON-THÉÂTRE
DE L'EUROPE /
ATELIERS BERTHIER

10 | 12 > 18 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h40
En italien surtitré en français



GEORGE BENJAMIN PAUL DUKAS WOLFGANG RIHM MAURICE RAVEL

MUSIQUE

Avec Dukas et Ravel, chers à son maître Olivier Messiaen, Benjamin partage une science inégalée de l'orchestre, de l'harmonie et de la forme. Il ne délivre que des œuvres dûment pensées et mûries, quand Rihm, avec expressivité, donne voix dans sa rhapsodie au mythe cruel de Marsyas.

Depuis *Dance Figures*, il y a seize ans, Benjamin n'avait plus composé pour orchestre seul, l'opéra ou le conte lyrique ayant prévalu dans sa trajectoire récente. En un mouvement, ininterrompu, sa dernière et virtuose création réserve à chaque entité de l'orchestre un moment de prééminence.

Un apprenti sorcier se montre désireux d'exercer sur son balai des pouvoirs lui échappant, la poésie de l'enfance et des figures empruntées à Perrault incitent le compositeur à simplifier sa « manière », et voilà que naissent deux chefs-d'œuvre : un scherzo de Dukas, célèbre pour le tournoiement de ses éléments magiques, et une somptueuse et quintessentielle suite de Ravel. C'est enfin au monde grec que puise Rihm, celui de Marsyas, qui défia Apollon, perdit et subit un châtiment atroce : suspendu à un pin et écorché, son corps à vif, veines et viscères saillants, suscita les pleurs de nymphes et de bergers qui donnèrent naissance au plus limpide et fécond fleuve de Phrygie.

George Benjamin : *Concerto for Orchestra* (création française)
Commande du Mahler Chamber Orchestra avec le concours de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique et de BBC Radio 3

Paul Dukas : *L'Apprenti sorcier*, poème symphonique
d'après une ballade de Goethe

Wolfgang Rihm : *Marsyas*, rhapsodie pour trompette,
percussion et orchestre

Maurice Ravel : *Ma Mère l'Oye* (intégrale, pour le ballet)

David Guerrier, trompette
Adélaïde Ferrière, percussions
Orchestre Philharmonique de Radio France
Direction, **George Benjamin**

Radio France et le Festival d'Automne à Paris présentent ce concert en coréalisation.
Concert diffusé en direct sur France Musique



> RADIO FRANCE / AUDITORIUM 10 | 12
Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée : 1h30 plus entracte



George Benjamin

FRANÇOIS GREMAUD

THÉÂTRE

Giselle...

Giselle... n'est pas Giselle : Giselle... est une pièce théâtrale, musicale et chorégraphique qui parle de Giselle, monument du ballet romantique. Avec Samantha van Wissen – que l'on a vu danser avec Anne Teresa De Keersmaecker et Thomas Hauert –, François Gremaud rebat le jeu et, à travers les points de suspension, fait poindre la joie.

Plateau nu, une oratrice apparaît. Interprétée par Samantha van Wissen, elle raconte *Giselle*, son contexte, son esthétique, sa fable, et finit par danser, à sa façon, le ballet. Partant de son vocabulaire contemporain, elle retrace les scènes essentielles, rejoue la pantomime et déjoue le langage classique. Après *Phèdre !*, François Gremaud signe le deuxième opus d'un triptyque sur les figures féminines tragiques des arts vivants classiques et développe un exercice de style consistant à réduire une pièce en une « paraphrase » pour un orateur. Son texte malicieux stratifie les aires de jeu entre l'héroïne du ballet, le personnage de la pièce et son interprète. Jouée en direct, la partition musicale de Luca Antignani ré-instrumentalise l'œuvre originale et adosse au trio flûte, harpe et violon un iconoclaste saxophone. Si *Giselle* est une déclaration d'amour, *Giselle...* célèbre la joie, cette « force majeure » chère au philosophe Clément Rosset.

Concept et mise en scène, **François Gremaud**
Avec Samantha van Wissen
Musique, Luca Antignani, d'après Adolphe Adam
Musiciennes interprètes, Léa Al-Saghir (violon), Tjasha Gafner (harpe), Héléna Macherel (flûte), Sara Zazo Romero (saxophone)
Texte, François Gremaud, d'après Théophile Gautier et Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges
Chorégraphie, Samantha van Wissen, d'après Jean Coralli et Jules Perrot
Création lumières, Stéphane Gattoni
Assistante, Wanda Bernasconi
Son, Bart Aga

Le Festival d'Automne à Paris est producteur délégué de la tournée francilienne de ce spectacle, qu'il présente en coréalisation avec le Théâtre de la Ville-Paris.
Avec le soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia

> L'AVANT SEINE / THÉÂTRE DE COLOMBES 11 | 12
> ESPACE 1789 / SAINT-OUEN 14 | 12
> THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES 17 | 12 > 30 | 12

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h50



Les Dimanches de Monsieur Dézert

Librement inspiré du bref et unique roman de Jean de la Ville de Mirmont, ce seul en scène écrit et incarné par Lionel Dray explore grâce à la figure ambivalente du clown une vie inutile sans passé ni futur, une vie au présent qui vibre de l'enthousiasme du supplicé.

Sur le mur fleuri de la cuisine de Monsieur Dézert trône une assiette ornée du proverbe suivant : « Faute de soleil sache mûrir dans la glace. » Monsieur Dézert mûrit donc, résigné dans sa vie d'employé de bureau, sans malheur ni bonheur mais à sa juste place, invisible au monde. Il attend en bon lunaire que la mort le conduise vers de nouvelles aventures, évocation tragi-comique de son abdication devant l'existence. Sans vouloir mettre en scène la nouvelle au pied de la lettre, Lionel Dray cherche à en capter l'humour désenchanté, dévoiler la sensibilité romantique de ce grand amateur du dimanche plutôt que ses mots. Il est donc question de cinéma, du grand jeu concours de l'été, d'apocalypse, de hyènes, de mélancolie et d'âme, même si la mystique ici n'a rien de sacré. Dans une proximité émotionnelle avec le public, ce nouveau M. Loyal endosse les voix de tous ces personnages qui défilent à l'audition organisée par le journal local ; qui sera le cinéaste choisi pour réaliser l'adaptation de la nouvelle de Mirmont ?

> LE MONFORT 13 | 12 > 19 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h



Conception, mise en scène et interprétation, **Lionel Dray**
Scénographie, Jean-Baptiste Bellon
Costumes, Gwendoline Bouget
Lumières, Gaëtan Veber

SOMNOLE

Après une série de pièces de groupe et d'événements collectifs, Boris Charmatz revient à la forme minimale du solo pour une chorégraphie mentale et épurée, seulement accompagnée d'un filet de souffle : une danse sifflée qui transporte mélodies familières et concrétions de gestes en sommeil.

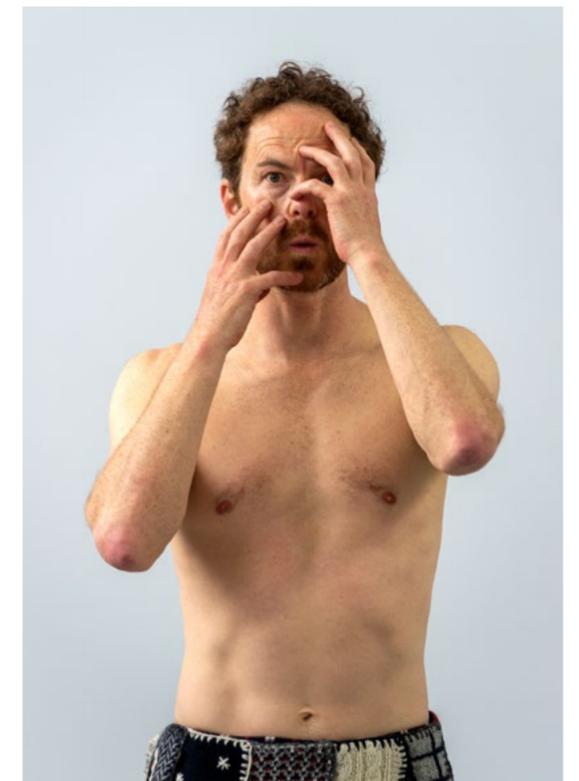
Siffler pour soi seul, « comme l'esquisse d'un centre stable au sein du chaos » ; modeler le mouvement à même le souffle qui s'échappe de ses lèvres. S'inventer un monde en expansion – un territoire de ritournelles familières d'où s'échappent des gestes ; siffler une note, fabriquer une mélodie, puis une autre – comme la cartographie éphémère d'un état du cerveau. Après *infini*, pièce à l'oralité débordante, où la profération de chiffres se transmettait de corps en corps, Boris Charmatz procède à un amenuisement radical du sens et de l'activité physique. Dans *SOMNOLE*, l'air expiré d'un sifflement se joint à l'apparition du mouvement pour former un nouage fragile entre danse et musique. Au fil de la construction mélodique, de ses mélanges et de ses ruptures, se développent différents états de liaison entre le souffle et la dynamique du geste – tour à tour ralenti, saccadé, somnolent ou acéré. À la manière d'un corps cherchant le repos, Boris Charmatz invente une danse insomniaque, un refuge de refrains et de rythmes à la frontière entre rêve éveillé et songes obscurs.

> ÉGLISE 14 | 12 > 16 | 12
SAINT-EUSTACHE

> MC93 19 | 01 > 23 | 01

Horaires et tarifs sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h



Chorégraphie et interprétation, **Boris Charmatz**
Assistante chorégraphique, Magali Caillet Gajan
Lumières, Yves Godin
Son, Alban Moraud
Costumes, Marion Regnier
Travail vocal, Dalila Khatir
Avec les conseils de Médéric Collignon

Le Festival d'Automne à Paris et la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis sont coproducteurs de ce spectacle. Dans le cadre de l'Atelier en résidence / Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

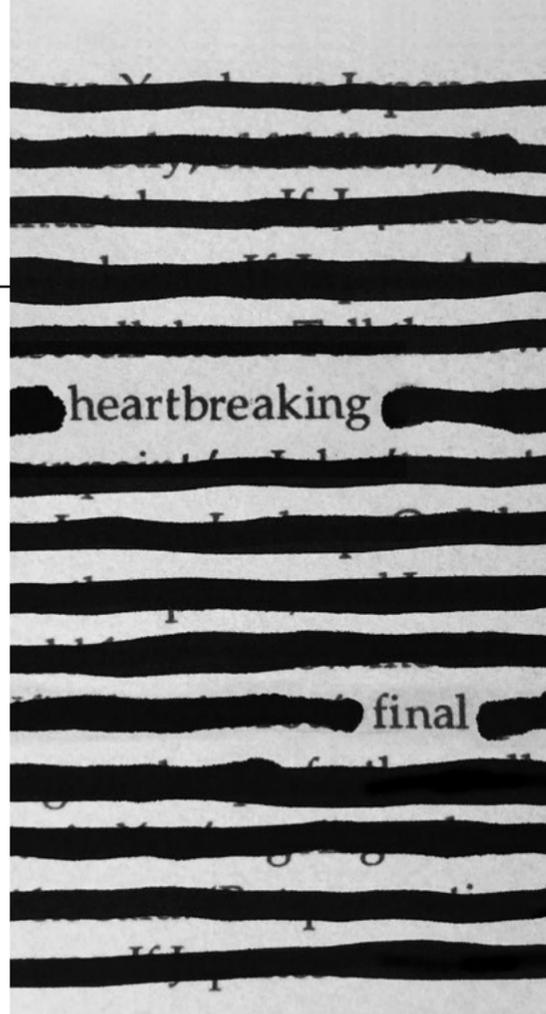
DANCE REFLECTIONS
BY VAN CLEEF & ARPELS

TIM ETHELLS

Heartbreaking Final

Fruit de la collaboration entre Tim Etchells et la violoniste kazakhe Aisha Orazbayeva, connue pour ses interprétations radicales de la musique classique et du répertoire contemporain, *Heartbreaking Final* plonge le spectateur dans une expérience sensorielle, immersive et percutante.

Cofondateur de Forced Entertainment, Tim Etchells mène parallèlement une carrière d'écrivain et d'artiste visuel utilisant les médias numériques, la vidéo et l'installation. Sur une scène dominée par une de ses imposantes sculptures de néons, la musique d'un trio à cordes s'associe à des voix multiples et à une palette de matériaux sonores – drones, fragments mélodiques, sons percussifs... Cette construction rythmique, fondée sur la boucle et la variation, évoque un processus mental en perpétuelle agitation. Des peurs, des souvenirs, des lettres d'amours et des morceaux d'histoires remontent progressivement à la surface, susurrés, criés ou chantés sur scène. Un ensemble d'acteurs et de musiciens – dont Etchells et Orazbayeva – construisent et déconstruisent, au fil d'une improvisation débridée, leurs pratiques de jeu. Tissant un réseau d'associations libres, *Heartbreaking Final* donne à voir et à entendre un monde éclaté et fiévreux, à la fois étrange et familier.



> CENTRE
POMPIDOU

15 | 12 > 17 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h15
En anglais

Texte et mise en scène, **Tim Etchells**
Avec Aisha Orazbayeva, Tim Etchells et leurs collaborateurs
Musique, Aisha Orazbayeva

Les Spectacles vivants – Centre Pompidou et le Festival
d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

METTE INGVARSTEN

The Dancing Public

En partant du contexte historique des « frénésies dansantes » du Moyen Âge, Mette Ingvarsten a conçu un solo en forme de réponse chorégraphique à l'urgence de la situation : dans cette performance orale et physique, oscillant entre mouvement libérateur et pulsion incontrôlable, ses mots donnent forme au potentiel contestataire du corps dansant.

Dans un contexte d'épidémies et de famines, l'Europe médiévale a connu des flambées de danse irrésistibles : des hommes et des femmes se mettant à danser frénétiquement dans les rues pendant des jours, des semaines, sans pouvoir s'arrêter. Ces « chorémanies » restent encore largement inexpliquées ; maladie ou instrument de guérison ? Transe incontrôlable ou catharsis collective ? Alors que le monde fait face à une pandémie qui bouleverse notre rapport au corps, Mette Ingvarsten est partie de ce contexte historique pour problématiser la situation actuelle. Avec le solo *The Dancing Public*, elle élabore un manifeste de remise en mouvement liant le geste à la parole, afin de jauger le potentiel perturbateur du corps dansant. Parcourue de mouvements frénétiques, elle parcourt les époques, creuse les discours religieux, médicaux ou politiques qui ont cherché à rationaliser cet excès. Passant de la parole scandée au chant de révolte, son corps devient le sismographe d'un présent troublé, transmettant l'urgence d'une impulsion collective.

> THÉÂTRE
DE L'AQUARIUM
AVEC L'ATELIER
DE PARIS / CDCN

15 | 12 > 17 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 1h

Concept et performance, **Mette Ingvarsten**
Lumières, Minna Tiikkainen
Scénographie, Mette Ingvarsten, Minna Tiikkainen
Costumes, Jennifer Defays
Dramaturgie, Bojana Cvejić

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec la vie brève – Théâtre de l'Aquarium dans le cadre de BRUIT, Festival du Théâtre de l'Aquarium, Théâtre et Musique et l'Atelier de Paris / CDCN. Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*



GISÈLE VIENNE

Crowd

Pièce pour quinze danseurs, *Crowd* s'inscrit avec force dans le travail de Gisèle Vienne qui ausculte minutieusement le vaste spectre de nos fantasmes et de nos émotions, notre part d'ombre, notre besoin de violence et de sensualité. Un cheminement qui, faisant fi des disciplines artistiques, rend à la scène toute sa puissance cathartique.

Inclassables, les pièces de Gisèle Vienne n'ont eu de cesse de sonder, depuis *Showroomdummies* (2001), l'éternelle dualité – Eros et Thanatos, Apollon et Dionysos – qui est au cœur de notre humanité, la nécessaire soif de violence et de sensualité que chacun porte en soi, dans toute sa part d'érotisme mais aussi de sacré. *Crowd* est une nouvelle étape dans cette recherche d'une singulière constance. Chorégraphie conçue pour quinze interprètes réunis le temps d'une fête, cette ample polyphonie met en lumière tous les mécanismes qui sous-tendent de telles manifestations d'euphorie collective. Nourrie de philosophie et d'arts plastiques, Gisèle Vienne met en scène un univers de la fragmentation, où coexistent plusieurs réalités et temporalités. Un univers où les gestes saccadés empruntent tout autant aux danses urbaines qu'au théâtre de marionnette, où la dramaturgie de Dennis Cooper et le DJ set de Peter Rehberg agissent comme autant d'agents perturbant notre perception en même temps qu'ils brouillent la frontière entre rêve éveillé et *rave* endiablée. À la fois contemporain et puissamment archaïque dans sa dimension cathartique, *Crowd* est le lieu d'un dialogue avec ce qui nous est le plus intime.



> MC93
AVEC LE CND
CENTRE NATIONAL
DE LA DANSE

15 | 12 > 18 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h30

Conception, chorégraphie et scénographie, **Gisèle Vienne**
Assistée de Anja Röttgerkamp et Nuria Guiu Sagarra
Avec Philip Berlin, Marine Chesnais, Sylvain Decloitre,
Sophie Demeyer, Vincent Dupuy, Massimo Fusco,
Rehin Hollant, Oskar Landström, Theo Livesey, Katia Petrowick,
Linn Ragnarsson, Jonathan Schatz, Henrietta Wallberg,
Tyra Wigg et Lucas Bassereau et Georges Labbat en alternance
Lumières, Patrick Riou
Dramaturgie, Gisèle Vienne, Dennis Cooper
Musique, Underground Resistance, KTL, Vapour Space,
DJ Rolando, Drexciya, The Martian, Choice, Jeff Mills,
Peter Rehberg, Manuel Götttsching, Sun Electric,
Global Communication
Montage et sélection des musiques, Peter Rehberg
Conception de la diffusion du son, Stephen O'Malley

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, le CND Centre national de la danse et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
En partenariat avec France Culture

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

PHILIP VENABLES

4.48 Psychosis

« Je chante sans espoir sur la frontière. »
(Sarah Kane)

4.48 Psychosis, premier opéra de Philip Venables créé en 2016, est le fruit d'une résidence de trois ans du compositeur-doctorant au Royal Opera House et à la Guildhall School of Music and Drama de Londres : un temps qui a été propice à la réflexion et au travail de terrain du musicien pour concrétiser sa vision d'un nouveau type d'opéra.

« J'ai passé un temps long à penser à une pièce originale et à chercher un écrivain avec lequel collaborer », confie-t-il, « mais finalement j'ai réalisé que *4.48 Psychosis* de Sarah Kane contenait à peu près tout ce que je recherchais, en matière de contenu et de forme ». Pièce de théâtre posthume de l'écrivaine britannique qui se suicide à vingt-huit ans, *4.48 Psychosis* fait vivre dans la tête du personnage l'expérience de la dépression et les états émotionnels extrêmes de la psychose à cet instant particulièrement critique de l'aube (4h48) où l'esprit est lucide et le désespoir le plus profond. La polyvalence du texte sans frontière de Kane où les personnages ne sont pas définis, autant que sa typographie singulière, appelant la variété des registres, et l'espace de liberté laissé à l'interprétation enflamment l'imagination de Philip Venables. Écrit pour six chanteuses et douze instrumentistes, l'opéra donne à entendre ces dialogues intérieurs non dénués de violence à travers une voix plurielle, parlée autant que chantée, et parfois juste rythmée.



> CITÉ DE LA MUSIQUE -
PHILHARMONIE DE PARIS
SALLE DES CONCERTS

16 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h30 sans entracte
En anglais surtitré en français

Avant le concert : Rencontre avec Philip Venables
Arnaud Merlin, médiateur

Musique, **Philip Venables**
Livret, **Sarah Kane**

Gweneth-Ann Rand – *Gwen*
Robyn Allegra Parton – *Jen*
Karen Bandelow – *Suzy*
Samantha Price – *Claire*
Rachael Lloyd – *Emily*
Lucy Schaufers – *Lucy*
Ensemble intercontemporain
Matthias Pintscher, direction

Elayce Ismail, mise en espace, lumières
Sound Intermedia, design sonore
Olivier Olry, projection du son
Pierre Martin, vidéo

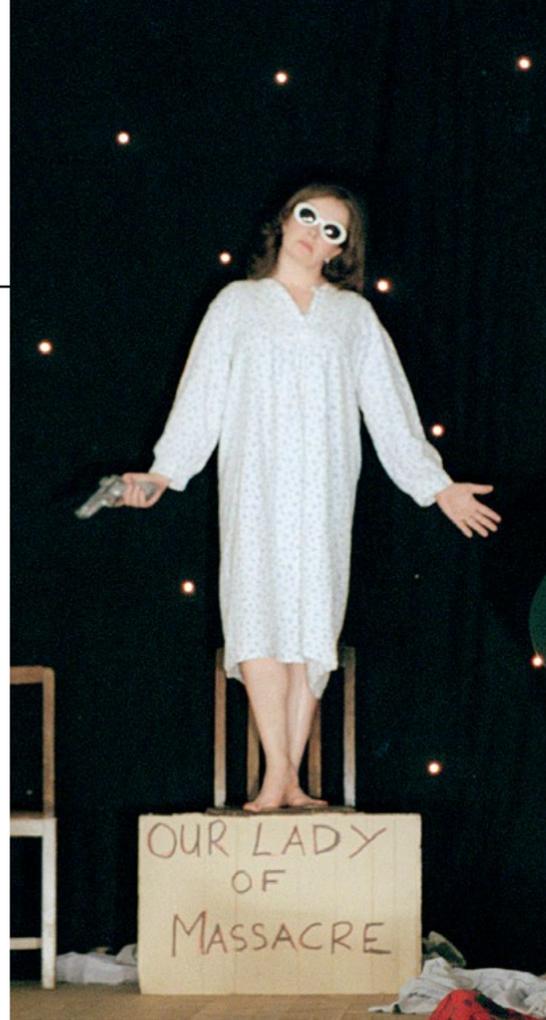
La Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce concert.

FORCED ENTERTAINMENT

12AM: Awake
& Looking Down

Cinq acteurs silencieux, un dressing débordant de vêtements et une série de pancartes... Tels sont les ingrédients apparemment simples d'une performance hors norme, aussi hilarante qu'hypnotique, mettant en jeu la capacité du théâtre à donner vie à des personnages et à susciter la croyance en ses fictions.

« Un berger de neuf ans », « La fille hypnotisée », « Elvis Presley (le chanteur mort) », « Une hôtesse de l'air oubliant son divorce »... Peints sur des pancartes en carton, ces noms et attributs convoquent autant d'identités éphémères pour cinq interprètes en quête de personnages. Tout au long d'une performance de cinq heures, les individus sur scène essaient ces désignations sur eux-mêmes et sur les autres, sondant ainsi les écarts qui existent entre l'apparence et l'identité, l'acteur et le personnage, les mots et les choses. Le public, libre d'entrer et de sortir à sa guise, s'attache à ces ébauches de récit et à ces personnages étrangement familiers, bien que nés d'un costume et de quelques gestes ou mots. À sa création en 1993, la pièce inaugurait un tournant dans le travail de Forced Entertainment vers une exploration toujours plus épurée du langage, de la durée, et de l'interaction avec le public. Une ode à la faculté du théâtre de créer la magie avec les plus sommaires des outils.



> CENTRE
POMPIDOU 18 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 5h - Entrées et sorties libres
À partir de 16 ans
Spectacle sans paroles, pancartes en anglais

Spectacle imaginé et conçu par **Forced Entertainment**
Mise en scène, Tim Etchells
Avec Jerry Killick, Richard Lowdon, Claire Marshall, Cathy Naden,
Terry O'Connor
Scénographie, Richard Lowdon
Lumières, Nigel Edwards, Richard Lowdon
Bande-son, John Avery

Les Spectacles vivants - Centre Pompidou et le Festival
d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Phèdre !

Phèdre ! n'est pas Phèdre : Phèdre ! est une comédie aux allures de conférence qui parle de Phèdre, la tragédie de Racine. François Gremaud crée une partition enthousiasmante pour un acteur qui, depuis sa passion pour le théâtre, convoque une irrésistible exclamation de la joie.

Seul en scène, un orateur raconte *Phèdre*, son contexte, les origines mythologiques des personnages et l'écriture racinienne, et finit par jouer, à sa façon, la pièce. Romain Daroles - « révélation théâtrale » des 57^e Prix du Syndicat de la critique en 2020 - est ce conférencier qui, passionné, se prend à endosser tous les rôles avec un seul livre pour accessoire et à sublimer l'alexandrin avec son accent du sud-ouest. Aux côtés de *Giselle...* - également à l'affiche de la 50^e édition du Festival d'Automne -, François Gremaud signe le premier opus d'un triptyque sur les figures féminines tragiques des arts vivants classiques. L'auteur-metteur en scène développe un exercice de style consistant à réduire une pièce en une « paraphrase » pour un orateur. Sans être délestée de sa langue merveilleuse et de l'émotion qu'elle suscite, la tragédie est détournée en une pure comédie truffée de références actuelles et de calembours inénarrables. Si *Phèdre* est l'expression de la passion, *Phèdre !* est l'exclamation de la joie comme dé-dramatisation de la tragédie.

> THÉÂTRE
DE LA VILLE -
LES ABBESSES

27 | 12 > 31 | 12
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h40
À partir de 15 ans



Conception et mise en scène, **François Gremaud**
Texte, François Gremaud d'après Jean Racine
Avec Romain Daroles
Assistant mise en scène, Mathias Brossard
Lumières, Stéphane Gattoni

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris
présentent ce spectacle en coréalisation.

GISÈLE VIENNE

*This is how
you will disappear*

Créée pour le Festival d'Avignon en 2010, *This is how you will disappear* s'enfonce dans une forêt à l'atmosphère changeante, où surgissent trois figures - une jeune athlète, son entraîneur et une rock star. Un tableau épique qui évoque la lutte intériorisée entre notre intimité et la société.

L'expérience - de celles qui marquent durablement le spectateur - débute avec une immense forêt d'un grand naturalisme. Un paysage où se déploient bientôt des phénomènes météorologiques qui bouleversent l'espace, la perception et la sensation que l'on en a, provoquant des glissements de la beauté liée à l'ordre vers celle liée au chaos. Les articulations conflictuelles de ces contraires entrent en résonance avec les trois personnages : un entraîneur représente l'autorité, garant d'un ordre qui sert un système de domination et permet ses abus ; une jeune gymnaste figure la beauté liée à la perfection culturellement construite, et une rock star celle liée à la ruine. *This is how you will disappear* évoque ces idéaux culturels et ces canons de beauté apparemment contradictoires issus de notre culture contemporaine. C'est une lutte intériorisée entre notre intimité et la société qui cherche son expression à travers ces représentations.



> MAISON DES ARTS
CRÉTEIL 06 | 01 > 08 | 01
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h15

Conception, mise en scène, chorégraphie et scénographie,
 Gisèle Vienne
Créé en collaboration avec et interprété par Jonathan Capdevielle,
Nuria Guiu Sagarra, Jonathan Schatz
Création musicale, interprétation et diffusion *live*,
Stephen O'Malley, Peter Rehberg
Texte et paroles de la chanson, Dennis Cooper
Lumières, Patrick Riou
Sculpture de brume, Fujiko Nakaya
Vidéo, Shiro Takatani
Stylisme et conception des costumes, José Enrique Oña Selfa
Fauconnier, Patrice Potier / Les Ailes de l'Urga
Construction des poupées, Raphaël Rubbens,
Dorothea Vienne-Pollak, Gisèle Vienne
Reconstitution des arbres et conseils, Hervé Mayon /
La Licorne Verte
Évidage et reconstitution des arbres, François Cuny /
O Bois Fleuri, les ateliers de Grenoble
Création maquillages, perruques et coiffures, Rebecca Flores
Programmation vidéo, Ken Furudate

La Maison des Arts Créteil et le Festival d'Automne à Paris
présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
En partenariat avec France Culture

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

SILVIA COSTA

Comédie
suivi de *Wry smile Dry sob*

Spécialement recréée en français, la pièce en deux parties de Silvia Costa articule la représentation d'un drame de Samuel Beckett à sa réinterprétation dans une installation musicale, visuelle et chorégraphique. Dans ce huis clos où tout se répète, la comédie confine à l'ironie et le sourire au sarcasme.

Silvia Costa met en scène *Comédie* de Samuel Beckett dont les trois protagonistes, morts, ruminent leur vision du trio amoureux qui les a unis. Bloqués dans une boucle temporelle, chacun relatant son histoire depuis sa seule perspective, ils offrent l'occasion de méditer sur cette impossible fin et sur la solitude à laquelle elle les condamne. Ont-ils fait les bons choix de leur vivant ? Leur disparition les affranchit-elle des tumultes de l'existence ? Dans cette spirale désespérée de la jalousie, de l'amour déçu et de la trahison, seul le ressassement permet d'occuper ce temps vide. Dans la deuxième partie, trois danseuses prennent possession de l'espace comme autant de projections de leurs subconscious. Elles évoluent d'une façon plus organique dans un dispositif chorégraphique et sonore, conçu en collaboration avec Nicola Ratti. Aussi sensuelle qu'abstraite, la composition musicale accompagne ce théâtre de gestes qui tourne au ralenti. Au centre de la scène, un enchevêtrement de meubles vintage constitue une impasse domestique dont les éléments menacent de s'effondrer, tandis que les costumes, tout en « déconstruction », ménagent des accès aux corps, fenêtres ouvertes sur leur intimité. À l'image de la scénographie, le piège se referme sur le spectateur, pris en étau entre rires et larmes.

> CENTRE
POMPIDOU 06 | 01 > 09 | 01
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée estimée : 50 minutes

Comédie
Mise en scène, **Silvia Costa**
Texte, Samuel Beckett (publié aux Éditions de Minuit en France, 1966)
Avec Clémentine Baert, Jonathan Genet, Carine Goron

Wry smile Dry sob
Conception, scénographie et mise en scène, **Silvia Costa**
Avec Clémentine Baert, Jonathan Genet, Carine Goron,
Clémence Boucon, Flora Gaudin, Garance Silve
Composition musicale, Nicola Ratti
Costumes, Laura Dondoli
Collaboration artistique, Rosabel Huguet Dueñas
Dramaturgie, Stephanie Gräve, Marek Kedzierski
Collaboration au décor, Maroussia Väes
Construction décor, Vorarlberger Landestheater,
Bregenz (Autriche)

Les Spectacles vivants - Centre Pompidou et le Festival
d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle
et le présentent en coréalisation.
Avec le soutien de King's Fountain

KING'S FOUNTAIN



BORIS CHARMATZ EMMANUELLE HUYNH ODILE DUBOC

DANSE

boléro 2 / étrangler le temps

Interprètes pour Odile Duboc, Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh n'ont jamais cessé de danser le duo issu des *trois boléros*. De cet élan continu est née une autre version, ralentie, dévoilant d'autres nuances de ce corps-à-corps amoureux. *boléro 2 / étrangler le temps* comme deux angles de vue sur un paysage physique au bord de la sculpture.

En 1996, pendant la création de la pièce *trois boléros*, Odile Duboc a confié à Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh l'interprétation du deuxième boléro. Dans ce duo suspendu, les corps se cherchent, s'enlacent, aimantés l'un par l'autre. Après l'avoir dansé pendant de nombreuses années, Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh ont présenté une version ralentie de *boléro 2* lors de l'ouverture du Musée de la danse en 2009. De ce ralentissement des gestes et de la musique est né le désir de réinterroger cette matière. Hommage à Odile Duboc mais aussi geste d'auteur, *étrangler le temps* forme un bord entre deux époques : un concentré de temps... Sous l'action du ralentissement se dévoile une plongée en apesanteur, à la limite de la sculpture. La lenteur obsédante de chaque mouvement démultiplie l'effet d'enlacement des corps, produit des effets de loupe sur la chair. Entre la pièce étranglée et sa version originale s'opère un dialogue qui fait retour sur l'idée d'interprétation, d'archive, de transmission. Dans l'étiement de ces états qu'Odile Duboc a passé sa vie à explorer, s'écrit une autre histoire de la danse, par les corps qui l'ont faite et qui la perpétuent.

boléro 2

Extrait de *trois boléros* d'Odile Duboc et Françoise Michel (1996)
Conception, Odile Duboc, Françoise Michel
Chorégraphie, **Odile Duboc**
Avec Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh
Musique, Maurice Ravel, *Boléro*, interprété par l'Orchestre symphonique de la RAI de Milan sous la direction de Sergiu Celibidache

étrangler le temps

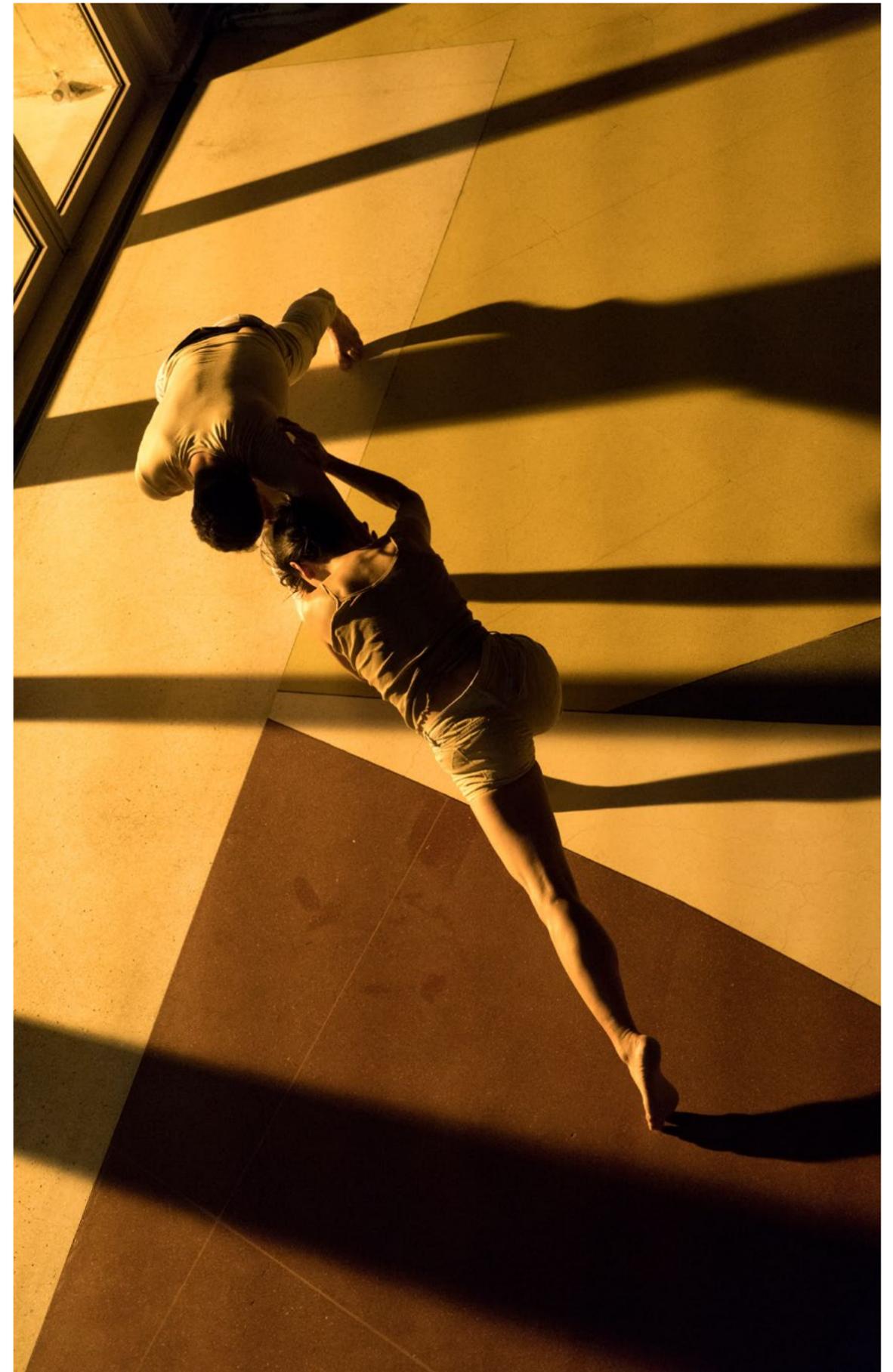
Librement inspiré de *boléro 2*, extrait de *trois boléros* d'Odile Duboc et Françoise Michel (1996)
Conception et interprétation, **Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh**
Dispositif scénique et lumières, Yves Godin
Son, étirement du *Boléro* de Maurice Ravel et arrangements, Olivier Renouf

Les Musées d'Orsay et de l'Orangerie et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation, dans le cadre du cycle Danse dans les Nymphéas.

> MUSÉE
DE L'ORANGERIE

31 | 01
Horaires et tarifs
sur festival-automne.com

Durée : 1h15



MENTIONS DE PRODUCTION

La 50^e édition du Festival d’Automne ne pourrait exister sans les multiples théâtres, salles de concerts, musées, galeries et festivals nationaux et internationaux qui œuvrent en production, coproduction ou coréalisation avec nous.

OUVERTURE

Week-end d’ouverture :

Production Festival d’Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d’Automne à Paris *Radio live – La relève* et *Éparpiller* sont présentés avec le soutien de la Fondation d’entreprise Hermès.

Le concert est présenté avec le concours de la Sacem.

Robert Wilson / Lucinda Childs / Jennifer Koh / *BACH 6 SOLO* :

Production Théâtre de la Ville-Paris

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections de Van Cleef & Arpels

Avec la participation de l’Hôpital Pitié-Salpêtrière AP-HP

En association avec EdM Productions – Elisabetta di Mambro

ARTS PLASTIQUES

LEONOR ANTUNES / *the homemaker and her domain*

Production Festival d’Automne à Paris

En collaboration avec les Beaux-Arts de Paris

Avec le soutien de la Fondation Gulbenkian – Délégation en France

Avec le soutien de la galerie Marian Goodman (Paris)

DEREK JARMAN / *Dead Souls Whisper (1986-1993)*

Production Centre d’art contemporain d’Ivry – le Crédac

Coproduction Festival d’Automne à Paris

En collaboration avec le Keith Collins Will Trust, Amanda Wilkinson Gallery (Londres), James Mackay et la Fondation Luma (Arles), et avec le soutien de La Fab. (Paris)

PERFORMANCE

AURÉLIE CHARON / AMÉLIE BONNIN

Radio live – La relève

Production Mathilde Gamon – radio live production

Production de la tournée francilienne Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de la Fondation d’entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*

Coproduction Festival d’Automne à Paris

ÉCHELLE HUMAINE

Flora Détraz / *Tutuguri* : Production PLI / Coproduction Materiais Diversos ; PACT-Zollverein ; MA scène nationale, Montbéliard ; Relais culturel de Falaise ; CCN de Caen en Normandie / Avec le soutien de la DRAC Normandie et la Fondation Gulbenkian au Portugal / Remerciements Konrad Kaniuk, Paula Caspao, Carlota Lagido / Résidences Ramdam, un centre d’art, Alktantara, Espacio Azala

Flora Détraz / *Gesächt* : créé dans le cadre du programme PEPCC – Forum Dança à Lisbonne / Remerciements Marlene Monteiro Freitas, Patricia Portela et Miguel Pereira

Tiago Rodrigues : Production Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne)

à partir d’une création originale de la compagnie Mundo Perfeito / Coproduction O Espaço do Tempo, Maria Matos Teatro Municipal /

Avec le soutien du Governo de Portugal I DGArtes

Ligia Lewis : La pièce *deader than dead* a été créée pour Made in

L.A. 2020 / Hammer Museum. Le film *deader than dead* a été produit par Reza Monahan Studio et Jim Fetterley, avec le soutien de Human Resources, Los Angeles.

Emma Bigé / Antonija Livingstone et Warm Up Sessions : Production Lafayette Anticipations – Fondation d’entreprise Galeries Lafayette

PASCALE MURTIN / *Éparpiller*

Production Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Nos Lieux Communs

Coproduction Grand Magasin ; Parc départemental du Sausset (Aulnay-sous-Bois) ; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de la Fondation d’entreprise Hermès

Avec le soutien de King’s Fountain

En collaboration avec les Laboratoires d’Aubervilliers

GISÈLE VIENNE / Performance

Production DACM ; Compagnie Gisèle Vienne

Coproduction CND Centre national de la danse (Pantin)

Coréalisation CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Remerciements à La Station – Gare des Mines

THÉÂTRE

ANIMAL ARCHITECTE / *Durée d’exposition*

Production Animal Architecte

Production déléguée Bureau Formart

Coréalisation La Commune centre dramatique national d’Aubervilliers ; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien du Jeune Théâtre National (Paris), La Loge et La Loge hors-les-murs, Agence culturelle Grand Est, Festival les Effusions et les Bourlingueurs, Compagnie Beau Geste, Mains d’Œuvres, Le CENTQUATRE-PARIS, Le phénix, scène nationale de Valenciennes – pôle européen de création, T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national

ANIMAL ARCHITECTE / BANDES

Production Animal Architecte ; Bureau Formart (Paris)

Coproduction Le Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia ; La Comédie de Reims, centre dramatique national ; TANDEM, scène nationale (Douai-Arras) ; Le phénix, scène nationale de Valenciennes – pôle européen de création ; Festival d’Automne à Paris

Coréalisation La Commune centre dramatique national d’Aubervilliers ; Festival d’Automne à Paris

Avec l’aide à la production du Ministère de la Culture, DRAC Grand-Est, et de la Ville de Strasbourg

Avec le soutien du Fonds de dotation création Porosus, La Loge hors-les-murs

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National (Paris)

Avec le soutien et l’accompagnement technique des Plateaux Sauvages (Paris), T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national, Théâtre du Radeau (Le Mans), Le Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne

Accueil en résidence Le Gallia – Théâtre Cinéma Saintes – Scène conventionnée

Action financée par la Région Île-de-France – Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE)

WICHAYA ARTAMAT

Four Days in September (The Missing Comrade)

Production déléguée de la tournée française Festival d’Automne à Paris

Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Wiener Festwochen ; Black Box Teater (Oslo) ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d’Automne à Paris

Coréalisation MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de l’Onda

MARCO BERRETTINI / JONATHAN CAPDEVIELLE / JÉRÔME MARIN / *Music all*

Production déléguée Association Poppydog ; *Melk Prod.

Coproduction L’Arsenic – Centre d’art scénique contemporain (Lausanne) ; ADC – Genève ; CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l’accueil studio ; Manège, scène nationale – Reims ; Le Théâtre des 13 vents – Centre dramatique national de Montpellier ; Théâtre de Lorient – Centre dramatique national ; Centre dramatique national Orléans Centre-Val de Loire ; La Rose des vents, scène nationale Lille Métropole Villeneuve d’Asq ; MC2: Grenoble ; Lieu Unique – centre de culture contemporaine de Nantes ; T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national ; Festival d’Automne à Paris

Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national ; Festival d’Automne à Paris

Remerciements au Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national

Avec le soutien de la fondation Schweizerische Interpretenstiftung et de la fondation Ernst Göhner

NICOLAS BOUCHAUD / *Un vivant qui passe*

Production déléguée Otto Productions ; Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse)

Coproduction Compagnie Italienne avec Orchestre (Paris) ; La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale ; Bonlieu scène nationale Anancy ; Théâtre national de Nice – centre dramatique national Nice-Côte d’Azur ; Comédie de Caen – centre dramatique national de Normandie ; Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d’Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d’Automne à Paris

GUY CASSIERS / *Antigone à Molenbeek / Tirésias*

Production MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) pour la version française

Coproduction Les Nuits de Fourvière (Lyon) ; Toneelhuis (Anvers) ; Maison de la Culture d’Amiens – pôle européen de création et de production ; La Comédie de Valence, centre dramatique national Drôme-Ardèche ; Le phénix, scène nationale de Valenciennes – pôle européen de création ; Festival d’Automne à Paris

Coréalisation MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d’Automne à Paris

Avec le financement de la Région Île-de-France

FRANK CASTORF / *Bajazet*

Production Théâtre Vidy-Lausanne ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny)

Coproduction ExtraPôle Région SUD et le Grand Théâtre de Provence (Aix-en-Provence) avec le soutien de la Friche Belle de Mai (Marseille) ; TNS – Théâtre National de Strasbourg ; Le Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; TANDEM, scène nationale (Douai-Arras) ; Bonlieu scène nationale Anancy ; TNA / Teatro Nacional Argentino, Teatro Cervantes (Buenos Aires) ; Emilia Romagna Teatro Fondazione (Modène) ; Festival d’Automne à Paris

Coréalisation MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien du projet PEPS dans le cadre du programme Européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020

SILVIA COSTA / MARINO FORMENTI

La Femme au marteau

Production La Comédie de Valence, centre dramatique national Drôme-Ardèche ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d’Automne à Paris

Coproduction Théâtre National de Bretagne (Rennes)

Coréalisation MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de King’s Fountain

SILVIA COSTA / *Comédie suivi de Wry smile Dry sob*

Production de la version initiale allemande Vorarlberger Landestheater (Bregenz)

Production de la version française La Comédie de Valence, centre dramatique national Drôme-Ardèche ; Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d’Automne à Paris

Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de King’s Fountain

Avec le soutien du Fonds d’insertion de L’éstba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine

Remerciements pour la mise à disposition de studios Théâtre du Rond-Point (Paris), Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris), CND Centre national de la danse (Pantin)

SYLVAIN CREUZEVAULT / *Les Frères Karamazov*

Production Le Singe

Coproduction Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris) ; TNS – Théâtre National de Strasbourg ; L’empreinte, Scène nationale Brive-Tulle ; Le Théâtre des 13 vents – Centre dramatique national de Montpellier ; Théâtre de l’Union – centre dramatique national de Limoges ; La Coursive – Scène nationale de La Rochelle ; Bonlieu scène nationale Anncy ; Festival d’Automne à Paris

Coréalisation Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris) ; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien de l’OARA – Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine – Bordeaux

FANNY DE CHAILLÉ / *Le Chœur*

Production Association Display

Coproduction Adami ; CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d’Automne à Paris

Coréalisation CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d’Automne à Paris

Coréalisation Théâtre 14 (Paris) ; Festival d’Automne à Paris

En collaboration avec l’Atelier de Paris / CDCN et avec l’aide de la Cité Internationale des Arts de Paris

DARIA DEFLORIAN / ANTONIO TAGLIARINI

Nous aurons encore l’occasion de danser ensemble

Production Associazione culturale A.D. ; Teatro di Roma – Teatro Nazionale ; Emilia Romagna Teatro Fondazione ; Fondazione Teatro Metastasio di Prato

Coproduction Comédie de Genève ; Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris) ; Théâtre populaire romand – Centre neuchâtelois des arts vivants ; Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ; Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté ; Festival d’Automne à Paris

Coréalisation Odéon-Théâtre de l’Europe (Paris) ; Festival d’Automne à Paris

Avec le soutien du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet MP #3 et de Romaeuropa festival

Accueil en résidence Ostudio Roma, Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse)

LIONEL DRAY / *Les Dimanches de Monsieur Dézert*

Production la vie brève – Théâtre de l’Aquarium

Production à la création Compagnie Le Singe

MOHAMED EL KHATIB / VALÉRIE MRÉJEN

Gardien Party

Production Zirlib

Avec le soutien de la Fondation d’entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*

Coproduction Malraux, scène nationale Chambéry Savoie ; Théâtre National de Bretagne (Rennes) ; Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ; Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique (Nantes) ; TANDEM, scène nationale (Douai-Arras) ; Théâtre de Choisy-le-Roi – scène conventionnée d’intérêt national, en coopération avec PANTHEA ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d’Automne à Paris

Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d’Automne à Paris

Avec l’aide du Festival ActOral et Montévidéo et du Théâtre Vidy-Lausanne

Avec le soutien du CNAP – Centre National des Arts Plastiques (Paris), de l'Institut français dans le cadre du programme Théâtre Export En partenariat avec le Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien (Vienne), le Musée national d'art moderne Centre Georges-Pompidou (Paris), le Museum of Modern Art (New York), le MUDO – Musée de l'Oise (Beauvais), le Moderna museet (Stockholm), le Musée de l'Ermitage (Saint-Pétersbourg), les Musées des beaux-arts d'Orléans et de Nantes, le Musée d'art contemporain de Marseille, le Musée cantonal des beaux-arts (Lausanne)

MOHAMED EL KHATIB / *La Dispute*

Production Zirlib
Coproduction TANDEM, scène nationale (Douai-Arras) ; Théâtre National de Bretagne (Rennes) ; Malraux, scène nationale Chambéry Savoie ; Théâtre du Beauvaisis – scène nationale (Beauvais) ; Théâtre Paul Éluard – scène conventionnée d'Intérêt national – Art et création pour la diversité linguistique (Choisy-le-Roi) ; La Coursive – Scène nationale de La Rochelle ; Scène Nationale d'Aubusson – Théâtre Jean Lurçat ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien du Théâtre Garonne – scène européenne, Spédidam

ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE / *blablabla*

Production Échelle 1 :1 en partenariat avec Ligne Directe
Coproduction La Villette (Paris) ; Le Volcan, scène nationale du Havre ; Théâtre de Lorient-centre dramatique national ; La Bâtie – Festival de Genève ; Théâtre LAire Libre ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; T2G –Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Théâtre 14 (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de l'Ircam – Centre Pompidou
Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – Artcena.

TIM ETHELLS / *Heartbreaking Final*

Production Forced Entertainment
Coproduction Wiener Festwochen
Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

FORCED ENTERTAINMENT

And On The Thousandth Night...

Production Forced Entertainment
Commande Festival Ayloul Beirut
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris

FORCED ENTERTAINMENT / *Tomorrow’s Parties*

Production Forced Entertainment ; Belluard Bollwerk International ; avec la contribution du Canton de Fribourg à la Culture
Coproduction BIT Teatergarasjen (Bergen) ; International Summerfestival Kampnagel (Hambourg) ; Kaaitheater (Bruxelles) ; Künstlerhaus Mousonturm (Francfort) ; Theaterhaus Gessnerallee (Zurich) ; Sheffield City Council
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Stanley Thomas Johnson Foundation

FORCED ENTERTAINMENT

Complete Works: Table Top Shakespeare

Production Forced Entertainment
Coproduction Berliner Festspiele – Festival des affaires étrangères ; Theaterfestival – Basel
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
Remerciements à la RSC My Shakespeare initiative, qui a commandé *Be Stone No More* à Tim Etchells, première version de développement de ce projet, ainsi qu'aux personnes qui ont participé à cette phase de travail.

FORCED ENTERTAINMENT / *The Notebook*

Production Forced Entertainment
Coproduction PACT Zollverein (Essen) ; LIFT (Londres) ; 14–18 NOW, WW1 Centenary Art Commissions, avec le soutien de the National Lottery through the Heritage Lottery Fund et Arts Council England
Commande de House on Fire ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; Kaaitheater (Bruxelles) ; Teatro Maria Matos (Lisbonne) ; LIFT et Malta Festival Poznan avec le soutien de the Culture Programme of the European Union
Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien du Lancaster Institute of Contemporary Arts (LICA)

FORCED ENTERTAINMENT

12AM: Awake & Looking Down

Production Forced Entertainment
Commande du National Review of Live Art Glasgow
Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

LUCA GIACOMONI / *Hamlet*

Production WHY THEATRE
En partenariat avec le GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences
Coproduction et coréalisation Le Monfort Théâtre (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Ville de Paris, la DRAC Île-de-France, la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, la Fondation de France, la Fondation Humanités, Digital et Numérique, la Fondation L'Accompagnatrice
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National (Paris)
Résidences de création au Nouveau Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine), au Monfort Théâtre (Paris), au Préau, centre dramatique national de Normandie-Vire, à La Villette (Paris), au Carreau du Temple (Paris), au T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national, à la Ménagerie de Verre (Paris)

JULIEN GOSSELIN / *Le Passé*

Production Si vous pouviez lécher mon cœur
Coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) ; Le phénix, scène nationale de Valenciennes – pôle européen de création ; Théâtre National de Strasbourg ; Théâtre du Nord, CDN Lille – Tourcoing Hauts-de-France ; Célestins, Théâtre de Lyon et Théâtre National Populaire de Villeurbanne ; Maison de la Culture d'Amiens – pôle européen de création et de production ; L’empreinte, Scène nationale Brive-Tulle ; Château Rouge, scène conventionnée à Annemasse ; La Comédie de Genève ; Festival de Wiesbaden ; La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc ; Scène Nationale d'Albi ; Romaeuropa ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Montévidéo et du T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national
et le soutien exceptionnel de la DGCA / DRAC Hauts-de-France
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

FRANÇOIS GREMAUD / *Auréliens*

Production Théâtre Vidy-Lausanne ; 2b company
Coréalisation Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin ; Festival d'Automne à Paris

FRANÇOIS GREMAUD / *Giselle...*

Production 2b company
Production déléguée de la tournée francilienne Festival d'Automne à Paris
Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne ; Théâtre Saint-Gervais (Genève) ; Bonlieu scène nationale Annecy ; Malraux, scène nationale Chambéry Savoie dans le cadre du projet PEPS – Plateforme Européenne de Production Scénique
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia
Avec le soutien de Programme PEPS de coopération territoriale européenne INTERREG V, la Ville de Lausanne et le Canton de Vaud, Loterie Romande, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Leenaards, Pour-cent culturel Migros Vaud, Fondation Suisse des Artistes Interprètes

FRANÇOIS GREMAUD / *Phèdre !*

Production 2b company
Production déléguée Théâtre Vidy-Lausanne
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de Ville de Lausanne, Loterie Romande Pour-cent culturel Migros Hirzel Stiftung, Fondation privée genevoise CORODIS, Fondation suisse pour la Culture Pro Helvetia

CLOTILDE HESME / FABIEN GORGEART / PASCAL SANGLA / *Stallone*

Production Le CENTQUATRE-PARIS
Coproduction Théâtre Sorano (Toulouse) ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien initial de l'Adami et de GoGoGo films

NICOLAS LIAUTARD / MAGALIE NADAUD / *Pangolarium*

Production Robert de profil
Coproduction Théâtre Paris-Villette ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Fondation des Artistes / MABA – Maison d'Art Bernard Anthonioz, le Théâtre de la Tempête à Paris et La Colonie de Condé-sur-Vesgre
Action financée par la Région Île-de-France

MAPA TEATRO / *La Lune est en Amazonie*

Production Mapa Teatro ; Ximena Vargas ; José Ignacio Rincon
Production déléguée France Le phénix, scène nationale de Valenciennes – pôle européen de création
Coproduction Culturescapes (Bâle) ; Biennale de Berlin ; Ruhr Triennale, Festival International des Arts de la Ruhr ; Künstlerhaus Mousonturm (Francfort) ; Le phénix, scène nationale de Valenciennes – pôle européen de création avec le NEXT Festival ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de Naves Matadero Madrid, centre de création contemporaine, Iberescena (Madrid), Ministère de la Culture de Colombie, Foundation for Arts initiatives Ffai
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris

CHRISTOPH MARTHALER / *Das Weinen (Das Wähnen)*

Production Schauspielhaus Zürich
Coproduction Emilia Romagna Teatro Fondazione (Modène) ; Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; BIT Teatergarasjen (Bergen) ; Théâtre Vidy-Lausanne ; International Summerfestival Kampnagel (Hambourg)
Coréalisation Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris
Remerciements à Karin Seinsoth (Hauser & Wirth), Barbara Wien, Dirk Dobke, l'équipe de Kampnagel Hamburg et Franz Wassmer
Avec le soutien de Georg et Bertha Schwyzer-Winiker Stiftung et de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia

CHRISTOPH MARTHALER / *Aucune idée*

Production Théâtre Vidy-Lausanne
Coproduction Temporada Alta – Festival international de Catalunya Girona/Salt ; TANDEM, scène nationale (Douai-Arras) ; Napoli Teatro festival Italia ; Le Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; Théâtre national de Nice – centre dramatique national Nice-Côte d'Azur ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris

GWENAËL MORIN

Uneo uplusi eurstragé dies

Coproduction Adami ; Festival d'Automne à Paris en collaboration avec l'Atelier de Paris / CDCN
Andromaque à l'infini
Société en participation Festival d'Avignon ; TNS – Théâtre National de Strasbourg ; Théâtre Permanent
Avec le soutien de la Fondation SNCF
Avec l'aide de l'Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) et de RAMDAM, un centre d'art (Lyon)
Les Exilées et La naissance de la tragédie
Coproduction Théâtre Permanent ; Maison des métallos (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation de la CoOP Maison des métallos (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

TOSHIKI OKADA / TEPPEI KANEUJI / *Eraser Mountain*

Production chelfitsch
Coproduction Kyoto Experiment ; Wiener Festwochen ; Künstlerhaus Mousonturm (Francfort) ; T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civiliation japonaises sous l'égide de la Fondation de France et de l'Onda

ÉMILIE ROUSSET / LOUISE HÉMON / *Les Océanographes*

Production John Corporation
Coproduction T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national ; Théâtre de Lorient – Centre dramatique national ; FACM ; Festival théâtral du Val d'Oise et Conseil Départemental du Val d'Oise ;

Points communs, nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise ; Le phénix, scène nationale de Valenciennes – pôle européen de création
Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris
En partenariat avec la Cinémathèque de Bretagne et les Archives de Lorient
Action financée par la Région Île-de-France et avec la participation du DiCRéAM

ÉMILIE ROUSSET / MAYA BOQUET *Reconstitution : Le procès de Bobigny*

Production John Corporation
Coproduction Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France ; IPOC! (Alfortville) ; T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris
Action financée par la Région Île-de-France et avec l'aide du Ministère de la Culture, avec la participation du DiCRéAM et avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSBB et de la Spédidam

TALENTS ADAMI THÉÂTRE / PASCAL RAMBERT *8 ensemble*

Production déléguée structure production
Coproduction Adami ; Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec l'Atelier de Paris / CDCN

KURÔ TANINO / *La Forteresse du sourire*

Coproduction Festival d'Automne à Paris
Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civiliation japonaises sous l'égide de la Fondation de France et de l'Onda

TG STAN / MAATSCHAPPIJ DISCORDIA / *Rambuku*

Production tg STAN ; Maatschappij Discordia
Coproduction Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ; Théâtre La Mouche (Saint-Genis-Laval)
Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

GISÈLE VIENNE / *L'Étang*

Production DACM ; Compagnie Gisèle Vienne
Coproduction Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Théâtre National de Bretagne (Rennes) ; Le Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; Holland Festival (Amsterdam) ; Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant ; Centre Culturel André Malraux – Scène Nationale de Vandœuvre ; Comédie de Genève ; La Filature, Scène nationale (Mulhouse) ; manège – Scène Nationale – Reims ; MC2 : Grenoble ; Ruhrtriennale (Bochum) ; TANDEM, scène nationale (Douai-Arras) ; Kaserne Basel ; International Summerfestival Kampnagel (Hambourg) ; Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ; CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble ; BIT Teatergarasjen (Bergen) ; Black Box teater (Oslo) ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Théâtre Paris-Villette ; La Villette (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
Avec le soutien du CND Centre national de la danse (Pantin), La Colline – théâtre national (Paris), Théâtre Vidy-Lausanne
Remerciements au Point Ephémère (Paris) pour la mise à disposition d'espace et au Playroom, SMEM, Fribourg pour la mise à disposition de studios son
Remerciements à Étienne Bideau-Rey, Nelson Canart, Patric Chiha, Zac Farley, Erik Houllier, César Van Looy, Jean-Paul Vienne

GISÈLE VIENNE / *Kindertotenlieder*

Production DACM ; Compagnie Gisèle Vienne
Coproduction Le Quartz – scène nationale de Brest ; Les Subsistances (Lyon) ; VIADANSE – Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil-studio, Centre National de Danse Contemporaine – Angers – ACCN
Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
Avec le soutien du Ministère de la Culture, DRAC Rhône-Alpes et DiCRéAM, la Région Rhône-Alpes, le Conseil Général de l'Isère, de la

Ville de Grenoble, Étant donnés Contemporary Art – FACE Foundation Avec l'aide de ICI – Centre chorégraphique national Montpellier – Occitanie / Pyrénées Méditerranée, Point Ephémère (Paris) Avec le soutien du CND Centre national de la danse (Pantin) et de la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis pour la re-crédation en 2021

Remerciements particuliers à Christophe Le Bris, Christophe Tocanier, Kenan Trevien, Arnaud Lavisse et David Jourdain

Remerciements à Hortense Archambault et à l'équipe de la MC93

GISÈLE VIENNE / *This is how you will disappear*

Production DACM ; Compagnie Gisèle Vienne Coproduction Festival d'Avignon ; Le Quartz – scène nationale de Brest ; Festival/Tokyo ; Steep Slope Studio (Yokohama) ; Steirischer Herbst Festival (Graz) ; Comédie de Caen – centre dramatique national de Normandie ; Centre dramatique national Orléans Centre-Val de Loire ; Kyoto Experiment avec le soutien de Saison Foundation et EU Japan Fest ; BIT Teatergarasjen (Bergen) ; Göteborgs Dans- och teaterfestival ; International Summerfestival Kampnagel (Hambourg) ; Nationaltheatret (Oslo) ; Contre Jour, Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort, dans le cadre de l'accueil studio ; CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble, dans le cadre de l'accueil studio ; résidence-association ArtZoyd, Le phénix, scène nationale de Valenciennes – pôle européen de création Coréalisation Maison des Arts Créteil ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels Avec le soutien de la Japan Foundation through the Performing Arts JAPAN program, Ville de Grenoble Étant donnés Contemporary Art – FACE Foundation, DICRÉAM, Culturesfrance et la Ville de Grenoble, dans le cadre de la convention, Culturesfrance-Ville de Grenoble, Service Culturel de l'Ambassade de France à Tokyo, SACD dans le cadre de son Fonds Musique de Scène, Conseil général de l'Isère Remerciements à l'Institut franco-japonais de Tokyo et la Villa Kujoyama, l'Institut franco-japonais du Kansai-Kyoto Projet coproduit par NXTSTP, avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne Accueil en résidence pour les répétitions au Le Quartz – scène nationale de Brest, CND Centre national de la danse (Pantin), Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil studio, Steep Slope Studio (Yokohama), Le CENTQUATRE-PARIS

ROBERT WILSON / LUCINDA CHILDS

I was sitting on my patio this guy appeared

I thought I was hallucinating

Production Théâtre de la Ville-Paris Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de Dance Reflections de Van Cleef & Arpels En association avec EdM Productions – Elisabetta di Mambro

DANSE

JÉRÔME BEL / *Jérôme Bel*

Production R.B. Jérôme Bel (Paris) Coproduction Ménagerie de Verre (Paris) ; La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; R.B. Jérôme Bel (Paris) ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation Ménagerie de Verre (Paris) ; Festival d'Automne à Paris L'écriture du texte de ce spectacle participe du processus de création *Sustainable theatre ?*, développé par Katie Mitchell, Jérôme Bel et le Théâtre Vidy-Lausanne.

JÉRÔME BEL / *Xiao Ke*

Production R.B. Jérôme Bel (Paris) Coproduction Centre Pompidou x West Bund Museum Project (Shanghai) ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; R.B. Jérôme Bel (Paris) Coréalisation La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Festival d'Automne à Paris

JÉRÔME BEL / *Isadora Duncan*

Production R.B. Jérôme Bel (Paris) Coproduction La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; R.B. Jérôme Bel (Paris) ; Tanz im August – HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; BIT Teatergarasjen (Bergen) ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation Musées d'Orsay et de l'Orangerie (Paris) ; Festival d'Automne à Paris Avec l'aide du CND Centre national de la danse (Pantin) dans le cadre de l'accueil en résidence, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny), Ménagerie de Verre (Paris) dans le cadre de Studiolab, pour la mise à disposition de leurs espaces de répétitions

GAËLLE BOURGES / *LAURA*

Production association Os Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings* Coproduction L'échangeur – CDCN – Hauts-de-France (Château-Thierry) ; le Théâtre d'Arles ; TANDEM, scène nationale (Douai-Arras) ; La Rose des Vents, scène nationale de Villeneuve d'Ascq ; T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation Théâtre Dunois (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

GAËLLE BOURGES / *OVTR (ON VA TOUT RENDRE)*

Production association Os Coproduction Dispositif « la Danse en grande forme » (Centre National de Danse Contemporaine – Angers – ACCN ; Malandain Ballet Biarritz – ACCN ; La Manufacture – CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux La Rochelle ; CCN de Caen en Normandie ; L'échangeur – CDCN – Hauts-de-France (Château-Thierry) ; CCN de Nantes ; CCN d'Orléans ; Atelier de Paris / CDCN ; Musée de la danse – Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne ; Le Gymnase | CDCN Roubaix ; Pôle-Sud, CDCN de Strasbourg ; La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie) ; Théâtre de la Ville-Paris ; TANDEM, scène nationale (Douai-Arras) ; L'échangeur – CDCN – Hauts-de-France (Château-Thierry) ; Maison de la Culture d'Amiens – pôle européen de création et de production ; Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin ; L'Onde Théâtre Centre d'Art / Vélizy-Villacoublay Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien du Ministère de la Culture, DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, Région Île-de-France au titre de l'aide à la Permanence artistique et culturelle, Ménagerie de Verre dans le cadre du Studiolab Accueil en résidence CND Centre national de la danse (Pantin) Remerciements Christian Vidal pour le voyage en Grèce, Ludovic Rivière pour l'affinage de la pop-punk-rock britannique, Bernard Tran pour la captation vidéo

GABRIELA CARNEIRO DA CUNHA / *Altamira 2042*

Production Corpo Rastreado (São Paulo) ; Aruac Filmes Coproduction Corpo Rastreado (São Paulo) ; MITsp – Mostra Internacional de Teatro de São Paulo Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

RENATA CARVALHO / *Manifesto Transpofágico*

Production Corpo Rastreado (São Paulo) Coproduction Risco Festival (São Paulo) ; MITsp – Mostra Internacional de Teatro de São Paulo ; Corpo Rastreado (São Paulo) Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

BORIS CHARMATZ / *SOMNOLE*

Production terrain Coproduction Opéra de Lille ; Bonlieu scène nationale Annecy ; Le phénix, scène nationale de Valenciennes – pôle européen de création ; International Arts Festival REGARDING… ; Teatro Municipal do Porto ; Festival de Marseille ; Scène nationale d'Orléans ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels Dans le cadre de l'Atelier en résidence / Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette Remerciements à Charleroi danse – Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

BORIS CHARMATZ / EMMANUELLE HUYNH / ODILE DUBOC

boléro 2 / étrangler le temps

boléro 2

Coproduction Contre Jour, Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort ; La Filature, Scène nationale (Mulhouse) ; DSN – Dieppe Scène Nationale ; La Coursive – Scène nationale de la Rochelle ; Théâtre de la Ville-Paris *étrangler le temps* Production terrain ; Musée de la danse – Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne (2009) Coréalisation Musées d'Orsay et de l'Orangerie (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

VOLMIR CORDEIRO / *Métropole*

Production Donna Volcan Coproduction Théâtre la Vignette / Université Paul-Valéry Montpellier 3 ; ICI – Centre chorégraphique national Montpellier – Occitanie / Pyrénées Méditerranée dans le cadre de l'accueil-studio ; la Fondation Royaumeont ; Points communs, nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise ; La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine) ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès Avec le soutien du Théâtre Paul Éluard de Bezons, scène conventionnée d'intérêt national Art et Création – Danse Remerciements à Paul B. Preciado et Guillaume Leingre

SOROUR DARABI / *Natural Drama*

Production MÉTÉORES Coproduction ICI – Centre chorégraphique national Montpellier – Occitanie / Pyrénées Méditerranée dans le cadre du projet Europe Creative Life Long Burning financé par l'Union européenne ; L'échangeur – CDCN – Hauts-de-France (Château-Thierry) ; PICA (Portland Institute of Contemporary Art) ; Réseau WEB : La Maison de la danse CDCN Uzès Gard Occitanie, WP Zimmer (Anvers), Beursschouwburg (Bruxelles), Black Box Theater (Oslo), Tanzquartier Wien, Frascati Theater (Amsterdam) ; CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien du Ministère de la Culture, DRAC Île-de-France Mise à disposition de studios : Ballet du Nord – Centre chorégraphique national Roubaix Hauts de France, Centre National de Danse Contemporaine – Angers – ACCN, Stuk Kunstencentrum Louvain, Agora/Montpellier danse

LUIZ DE ABREU / *O Samba do Crioulo Doido*

Production déléguée CND Centre national de la danse (Pantin) Coproduction Centre chorégraphique national d'Orléans, Charleroi Danse, Teatro Municipal do Porto Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris Résidences de reprise à Casa Charriot, Espaço Xisto Bahia, Casa Rosada Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / *Drumming Live*

Production Rosas ; De Munt / La Monnaie (Bruxelles) ; La Bâtie – Festival de Genève Coproduction De Munt / La Monnaie (Bruxelles) ; Sadler's Wells (Londres) ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg Coréalisation La Villette (Paris) ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

MARCELO EVELIN / *Ai, Ai, Ai*

Coréalisation Lafayette-Anticipations (Paris) ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

MARCELO EVELIN / LATIFA LAÂBISSI *La Nuit tombe quand elle veut*

Production Figure Project Coproduction Le Quartz – scène nationale de Brest ; ICI – Centre chorégraphique national Montpellier – Occitanie/Pyrénées Méditerranée ; Centre National de Danse Contemporaine – Angers – ACCN ; Théâtre National de Bretagne (Rennes) ; La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc ; Le Festival de la Cité à Lausanne (Suisse) ;

CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d'Automne à Paris

MYRIAM GOURFINK / *Structure Souffle*

Production déléguée LOLDANSE Coproduction Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, dans le cadre de l'accueil-studio ; La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie ; Atelier de Paris / CDCN ; Le Dancing, CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté ; Centre des monuments nationaux ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation Centre des monuments nationaux ; Atelier de Paris / CDCN ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

THIAGO GRANATO

The Sound They Make When No One Listens

Coproduction Tanz im August – HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; Le Dancing – CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté Coréalisation CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès Avec l'aide de TanzFabrik Berlin, Teatro Municipal do Porto, DDD – Festival Dias da Dança (Porto), Station – Service for contemporary dance through the StationOne Residency Programme (Belgrade) Avec le soutien du département Culture et Europe du Sénat de Berlin

WEN HUI / *I am 60*

Production Living Dance Studio Coproduction et coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de micadanses-Paris et de l'Institut français de Chine Accueil en résidence au Théâtre de la Ville-Paris et à la Cité internationale des arts, Paris (programme de l'Institut Français)

EMMANUELLE HUYNH / *Múa*

Production Plateforme Múa Coproduction Théâtre contemporain de la danse (Paris) Coréalisation CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels Emmanuelle Huynh a bénéficié pour ce projet d'une bourse Villa Médicis hors les murs au Vietnam.

EMMANUELLE HUYNH / *Nuée*

Production Plateforme Múa Coproduction Théâtre de Nîmes – Scène conventionnée d'intérêt national – art et création – danse contemporaine ; Équinoxe – Scène Nationale de Châteauroux ; Théâtre National de Bretagne (Rennes) ; Bonlieu Scène nationale Annecy ; Maison de la musique de Nanterre – Scène conventionnée d'intérêt national – art et création – pour la musique ; ICI – Centre chorégraphique national Montpellier – Occitanie / Pyrénées Méditerranée dans le cadre de l'Accueil Studio ; Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ; CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'accueil studio ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation Maison de la musique de Nanterre – Scène conventionnée d'intérêt national – art et création – pour la musique ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels Avec le soutien de la Fondation Thalie à Bruxelles, de la Région des Pays de la Loire au titre de l'aide à la création, du FRAC Franche-Comté, de l'Institut français au Vietnam dans le cadre de l'accueil en résidence Villa Saigon Avec le soutien en prêt de plateau du Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne, Théâtre Molière Sète, scène nationale archipel de Thau Remerciements à la Compagnie Prana – Brigitte Chataignier

METTE INGVAERTSEN / *The Dancing Public*

Production Great Investment vzw (Bruxelles) Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings* Coproduction PACT Zollverein (Essen) ; Kaaitheter (Bruxelles) ; Tanzquartier Wien ; SPRING Performing Arts Festival (Utrecht) ; Kunstencentrum Vooruit (Gand) ; Les Hivernales – CDCN d'Avignon ; Charleroi danse – Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-

Bruxelles ; NEXT Festival (Courtrai) ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation la vie brève – Théâtre de l'Aquarium ; Atelier de Paris / CDCN ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Bikubenfonden et de Kunstencentrum Buda (Courtrai)

Avec l'aide des Autorités flamandes et le Conseil danois des arts

MARCELA LEVI / LUCÍA RUSSO / *Let it burn*

Production Improvável Produções en collaboration avec Something Great

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
Avec le soutien du Centro Coreográfico da Cidade do Rio de Janeiro, Consulado da Argentina no Rio de Janeiro, Espaço Cultural Sítio Canto da Sabiá, Projeto Entre

MAGUY MARIN / *Y aller voir de plus près*

Coproduction Festival d'Avignon ; Théâtre Dijon Bourgogne – Centre Dramatique National ; Théâtre des 13 vents – Centre Dramatique National de Montpellier ; Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne ; Théâtre de Lorient – Centre dramatique national ; Pôle-Sud, CDCN Strasbourg ; Les Halles de Schaerbeek (Bruxelles) ; Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées ; Théâtre National de Bretagne (Rennes) ; Compagnie Maguy Marin ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris

MARLENE MONTEIRO FREITAS

Mal – Embriguez Divina

Production P.OR.K (Bruna Antonelli, Sandra Azevedo, Soraia Gonçalves – Lisbonne) ; Münchner Kammerspiele (Munich)

Distribution Key Performance (Stockholm)

Production de la tournée francilienne Festival d'Automne à Paris
Coproduction Biennale de la danse de Lyon 2020 ; Pôle européen de création – Ministère de la Culture/Maison de la Danse en soutien à la Biennale de la danse de Lyon 2020 ; Culturgest – Fundação Caixa Geral de Depósitos (Lisbonne) ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; International Summerfestival Kampnagel (Hambourg) ; Künstlerhaus Mousonturm (Francfort) ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; NEXT Festival (Eurometropolis Lille, Courtai, Tournai et Valenciennes) ; Ruhrtriennale (Bochum) ; TANDEM, scène nationale (Douai-Arras) ; Teatro Municipal do Porto (Porto) ; Theater Freiburg (Fribourg) ; Wiener Festwochen ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien du CML – Câmara Municipal de Lisboa, Dançando com a diferença (Funchal), Fabbrica Europa|PARC – Performing Arts Research Center (Florence), La Gare – Fabrique des arts en mouvement (Le Relecq-Kerhuon), Polo Cultural Gaivotas | Boavista (Lisbonne), Reykjavík Dance Festival (Reykjavík)

CRISTINA MOURA / *Ăgô*

Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

BOUCHRA QUIZGUEN / *Éléphant ou le temps suspendu*

Production Compagnie O

Production déléguée de la tournée française Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*

Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Festival Montpellier Danse ; Wiener Festwochen ; AFAC – Arab Fund for Art and Culture (Beyrouth) ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; Kampnagel (Hambourg) ; Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France au Maroc ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris

ANA PI / *The Divine Cypher*

Production NA MATA LAB (Paris)

Production déléguée Latitudes Prod. – Lille

Coproduction Institut de Recherche pour l'étude des Arts de l'Amérique Latine Patricia Phelps de Cisneros et Le Museum of Modern Art (New York) ; Terra Batida (Alkantara) ; Be My Guest – Réseau international pour les pratiques émergentes ; La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine)
Coproduction film avec la participation des Soirées Nomades de la Fondation Cartier pour l'art contemporain
Coréalisation La Briqueterie ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
Avec le soutien du programme Europe Créative de l'Union Européenne dans le cadre du projet Dancing Museums – The democracy of beings (2018-2021)
Avec l'aide au projet du Ministère de la Culture, DRAC Île-de-France
Accueil en résidence CNDC d'Angers

ANA PI / *O BANQUETE*

Production NA MATA LAB (Paris)

Production déléguée Latitudes Prod. – Lille

Coproduction Estúdio Baile

Coréalisation CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

Commande de l'Associação Cultural Videobrasil, Programme Temporada de Dança # 2

En collaboration avec l'Institut Français de São Paulo

En partenariat avec Mostra Verbo – Galeria Vermelho (São Paulo), Fonte Residência (São Paulo)

Remerciements à Carolina Mendonça, Louis Logodin, Marcelo Amorim, Marcos Gallon, Maurício Ianês, Nino Cais, Simone Moraes, Telma Baliello, Galeria Vermelho (São Paulo), Centro Cultural São Paulo, Vicente Alcântara, Kdu dos Anjos, Taata Mutá Imê

ALICE RIPOLL / *Lavagem*

Production déléguée de la tournée française Festival d'Automne à Paris

Coprodution Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; PACT Zollverein (Essen) ; Kaserne Basel ; Wiener Festwochen ; Julidans ; Festival de la Cité Lausanne ; Passages Transfestival – Metz ; Romaeuropa Festival ; Teatro di Roma – Teatro Nazionale ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation La Villette (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
Remerciements à Alexandre Belfort, Sulamita Costa, Juliana França, André Oliveira, Walace Ferreira, Juliete Schultz, Mauricio Lima, Pedro Bento, Thamires Candida, Dilo Paulo, Diewry Patrick, Lenna Santos de Siqueira, Camila Rocha, Centro Coreográfico da Cidade do Rio de Janeiro, Arnaldo Pereira de Souza, Anita Tandeta, Camila Moura, Renato Linhares, Cecilia Ripoll, Andrea Capella, Casa de Mistérios e Novidades
Avec l'aide de Rafael Machado Fisioterapia, Centro Coreográfico do Rio de Janeiro

LIA RODRIGUES / BÉATRICE MASSIN / DOMINIQUE HERVIEU / *Fables à la fontaine*

Production (recréation) Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris) avec l'ensemble des équipes du théâtre

Production à la création La Petite fabrique

Coproduction à la création Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, compagnie Maguy Marin ; Le Toboggan, centre culturel de Décines-Charpieu ; Pôle-Sud, CDCN de Strasbourg ; CND Centre national de la danse (Pantin) ; Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France ; Centre des Bords de Marne / Le Perreux-sur-Marne ; Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

Avec le soutien du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne, Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris), CND Centre national de la danse (Pantin), Adami, DRAC Île-de-France, Fondation de France
Avec l'aimable participation du Groupe et Compagnie Grenade – Josette Baïz

LIA RODRIGUES / *Nororoca*

Production Carte Blanche – Compagnie Nationale de Danse Contemporaine de Norvège

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

LIA RODRIGUES / *Encantado*

Production déléguée de la tournée française Festival d'Automne à Paris

Coproduction Carré-Colonnes, scène nationale (Saint-Médard-en-Jalles) ; Le TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers ; Scène nationale du Sud-Aquitain ; La Coursive – Scène nationale de La Rochelle ; L’empreinte, Scène nationale Brive-Tulle ; Théâtre d'Angoulême Scène Nationale ; Le Moulin du Roc, Scène nationale à Niort ; La Scène Nationale d'Aubusson ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Le Theaterfestival (Bâle) ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; Festival Oriente Occidente (Rovereto) ; Theater Freiburg ; Lia Rodrigues Companhia de Danças et le soutien de Redes da Maré et Centro de Artes da Maré ; Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris) ; Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Chaillot – Théâtre national de la Danse ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
Avec le soutien des partenaires du FONDOC (Occitanie)
Avec la participation de l'OARA-Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine – Bordeaux

LIA RODRIGUES / *Exercice M, de mouvement et Maré*

Production déléguée de la tournée française Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
Projet soutenu par Prince Claus Fund for Culture and Development, Lia Rodrigues Companhia de Danças, Redes da Maré, Smart Fit, Globo, Órama Investimentos

VINCENT THOMASSET / *Transversari*

Production Laars & Co

Coproduction Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie ; Scène Nationale d'Orléans ; Théâtre Bretigny – Scène conventionnée arts & humanités ; Centre Chorégraphique National – Ballet de Lorraine (Nancy) ; Centre National de Danse Contemporaine – Angers – ACCN ; IPOC ! (Alfortville) ; CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble ; Atelier de Paris / CDCN ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Atelier de Paris / CDCN ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Le Carreau du Temple ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie, la vie brève – Théâtre de l'Aquarium, Montévideo (Marseille)

TRISHA BROWN X 100

Production Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Coproduction et coréalisation La Villette (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

GISÈLE VIENNE / *Crowd*

Production DACM ; Compagnie Gisèle Vienne

Coproduction Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; Wiener Festwochen ; manège – Scène Nationale – Reims ; Théâtre national de Bretagne – Centre européen de production théâtrale et chorégraphique (Rennes) ; Centre dramatique national Orléans Centre-Val de Loire ; La Filature, Scène nationale (Mulhouse) ; BIT Teatergarasjen (Bergen)

Coréalisation MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Avec le soutien du CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble, CND Centre national de la danse (Pantin)
Remerciements à Louise Bentkowski, Dominique Brun, Patric Chihã, Zac Farley, Uta Gebert, Margret Sara Guðjónsdóttir, Isabelle Piechaczyk, Arco Renz, Jean-Paul Vienne, Dorotheá Vienne-Pollak

GISÈLE VIENNE / ÉTIENNE BIDEAU-REY *Showroomdummies #4*

Production ROHM Theatre Kyoto ; en collaboration avec DACM

Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

MUSIQUE

MARINA ABRAMOVIĆ / *7 Deaths of Maria Callas*

Coproduction Opéra national de Paris ; Bayerische Staatsoper (Munich) ; Deutsche Oper (Berlin) ; Teatro San Carlo (Naples) ; Greek National Opera (Athènes)

En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris

GEORGE BENJAMIN / PAUL DUKAS / WOLFGANG RIHM / MAURICE RAVEL

Coréalisation Radio France (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

CHARLES IVES / GEORGE CRUMB / ENNO POPPE

Coproduction Philharmonie de Paris ; Ensemble intercontemporain ; Festival d'Automne à Paris

LIZA LIM / JAMES DILLON

Coproduction Philharmonie de Paris ; Ensemble intercontemporain ; Festival d'Automne à Paris

PIERRE-YVES MACÉ / *Jardins partagés*

Coproduction Les Cris de Paris

Coréalisation Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale ; Festival d'Automne à Paris

Avec le concours de la Sacem

MATTHIAS PINTSCHER / GUSTAV MAHLER

Coréalisation Radio France (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Donnerstag aus Licht / Acte 1 et Acte 2

Adaptation de la production Le Balcon ; Opéra Comique (Paris) ; Opéra National de Bordeaux (2018)

Coproduction Le Balcon ; Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris ; Philharmonie de Paris ; Festival d'Automne à Paris

PHILIP VENABLES / *Venables Plays Bach*

Production Festival d'Automne à Paris

En collaboration avec la Muse en circuit – CNCM

PHILIP VENABLES / *4.48 Psychosis*

Coproduction Philharmonie de Paris ; Ensemble intercontemporain ; Festival d'Automne à Paris

PHILIP VENABLES / *Talking Music*

Coproduction Festival Musica ; collectif lovemusic ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris

CINÉMA

KELLY REICHARDT / *L'Amérique retraversée*

Rétrospective organisée par les Cinémas du Département culture et création du Centre Pompidou avec le Festival d'Automne à Paris

TEXTES

Gilles Amalvi (pages 105, 110, 136, 137, 143, 145, 152)
 Maïa Bouteillet (page 57)
 Olivia Burton (page 135)
 Isabelle Calabre (page 76)
 Laura Cappelle (pages 70, 78, 95, 96, 99, 118-119, 120, 125, 131)
 Centre Pompidou (page 72)
 Denis Chouillet (page 134)
 Amélie Coster (page 37)
 Mélanie Drouère (pages 29, 31, 36, 40, 54, 55, 74, 89, 94, 108, 128, 138)
 Ensemble intercontemporain (page 59)
 Laurent Feneyrou (pages 92, 102, 112, 140)
 Florian Gaité (pages 32, 58, 77, 106, 130, 151)
 Mélanie Jouen (pages 21, 28, 48, 124, 133, 141, 149)
 Yaël Kreplak (pages 30, 33, 47, 68)
 Élisabeth Lebovici (pages 10-11, 34)
 Claire Le Restif (page 42)

Agathe Le Taillandier (pages 46, 63, 69, 80, 126)
 Hugues Le Tanneur (pages 62, 88)
 Frédéric Maurin (page 38)
 Opéra national de Paris (page 18)
 Jean-François Perrier (page 90)
 Stéphane Roth (page 83)
 David Sanson (page 146)
 Caroline Simonin (pages 56, 75, 98, 104, 107)
 Marie Sorbier (page 142)
 Vincent Théval (pages 20, 24, 25, 26, 41, 60, 86-87, 100, 132, 150)
 Michèle Tosi (pages 52-53, 64, 147)
 Barbara Turquier (pages 14-15, 22, 44, 66, 93, 114, 144, 148)
 Pascaline Vallée (pages 82, 103)
 Christilla Vasserot (page 109)
 Éric Vautrin (page 122)

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Page 11 : © Pati Grabowicz / Page 15 : Tim Etchells / *Never Sleep*, 2015 © Maciej Zakrzewski / Page 17 : © Jean-Louis Fernandez / Pages 18-19 : © W. Hoesl / Page 20 : © DR / Page 21 : © Matilda Olmi / Pages 22-23 : © Hugo Glendinning / Page 24 : © Véronique Ellena / Page 25 : © Paula Kossatz / Pages 26-27 : © Estelle Hanania / Page 28 : © Laurent Paillier / Page 29 : © Nereu JR / Page 30 : © Renato Mangolin / Page 31 : © Yohanne Lamoulère / Tendance Floue / Page 32 : © Marc Domage / Page 33 : © Renato Mangolin / Pages 34-35 : © Bruno Lopes / Page 36 : © Valerio Araujo / Page 37 : Flora Détraz © Pablo Lopez / Page 39 : © Photo by Ullstein Bild via Getty Images / Page 40 : © Nereu JR / Page 41 : © Henrike Stahl / Pages 42-43 : © Courtesy of Keith Collins Will Trust and of Amanda Wilkinson Gallery / Pages 44-45 : © Hugo Glendinning / Page 46 : © Moulay Youssef Elkahfaï / Compagnie O / Page 47 : © Cha Gonzalez / Pages 48-49 : © *Racleurs d'océans* d'Anita Conti - Cinémathèque de Bretagne / Page 53 : © Monica Dealwis / Page 54 : © Yohanne Lamoulère / Tendance Floue / Page 55 : © Huma Rosentalski / Page 56 : © Antoine Legond / Page 57 : © Martin Argyroglo / Page 58 : © Herman Sorgeloos / Page 59 : James Dillon © Ensemble intercontemporain / Page 60 : © Antoine Masure et Gisèle Vienne / Page 61 : © Gisèle Vienne / Page 62 : © Gina Folly / Page 63 : © Marc Domage / Page 64 : © Louis Robiche / Page 65 : © Monica Dealwis / Pages 66-67 : © Hugo Glendinning / Page 68 : © Jules Viera / Page 69 : © Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon / Pages 70-71 : © Benjamin Mengelle / Pages 72-73 : © Allyson Riggs, courtesy of A24 / Page 74 : © Damien Valette / Page 75 : © Alile Onawale / Page 76 : © Rafael Medina / Page 77 : © R.B. Jérôme Bel / Pages 78-79 : © Cie Maguy Marin / Pages 80-81 : © Simon Gosselin / Page 82 : © Christophe Battarel / Page 83 : © Monica Dealwis / Page 87 : Gisèle Vienne / *L'Étang* © Estelle Hanania / Page 88 : © DR / Page 89 : © Peter

Hönnemann / Pages 90-91 : © kurt van der elst / Page 92 : © Harald Hoffmann / Page 93 : © Hugo Glendinning / Page 94 : © Ilanit Illouz / Page 95 : © Danielle Voirin / Pages 96-97 : © Hervé Véronèse / Centre Pompidou / Page 98 : © Marie Pétry / Page 99 : © Yaniv Cohen / Carte Blanche / Pages 100-101 : © Yuki Moriya / Page 102 : © Meng Phu / Page 103 : © Ph. Lebruman / Page 104 : © Jean-Louis Fernandez / Page 105 : © Jean-Baptiste Huynh / Page 106 : © Véronique Ellena / Page 107 : © DR / Page 108 : © Takashi Horikawa / Page 109 : © Archives Mapa Teatro / Pages 110-111 : © Marc Domage / Page 112 : Gustav Mahler © Moritz Nähr / Page 113 : Matthias Pintscher © Ensemble intercontemporain / Pages 114-115 : © Yuri Moriya / Page 119 : Lia Rodrigues / *Nororoca* © Yaniv Cohen / Carte Blanche / Pages 120-121 : © Sammi Landweer / Pages 122-123 : © Mathilda Olmi / Théâtre Vidy-Lausanne / Page 124 : © Pe Ferreira / Page 125 : © Danielle Voirin / Pages 126-127 : Photogramme extrait du film *1395 Days Without Red* de Šejla Kamerić et Anri Sala en collaboration avec Ari Benjamin Meyers (2011). Avec l'aimable autorisation d'Artangel / Pages 128-129 : © Simon Gosselin / Page 130 : Trisha Brown / *Set and Reset* © Ferrante Ferranti / CNSMDP / Page 131 : © Elisangela Leite / Page 132 : © DR / Page 133 : © Tim Wouters / Page 134 : © Epictura / Stocksolutions / Page 135 : © Cristina Coral / Page 136 : © Nadia Lauro / Page 137 : © Anne Van Aerschot / Pages 138-139 : © DR / Page 140 : George Benjamin © Javier del Real, Teatro Real / Page 141 : © Dorothee Thébert Filliger / Page 142 : © Louise Guillaume / Page 143 : © Marc Domage / Page 144 : © Tim Etchells / Page 145 : © Hans Meijer / Page 146 : © Estelle Hanania / Page 147 : © Monica Dealwis / Page 148 : © Hugo Glendinning / Page 149 : © Cloan Nguyen / Page 150 : © Seldon Hunt / Page 151 : © Simon Gosselin / Page 152 : © Jean Henry / Page 153 : © Marc Domage / Pages 164-167 : © Martin Argyroglo



FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

NOS GESTES NOUS CRÉENT

DU 04/09/21 AU 23/04/22



PHOTO © CAN DAĞARSLANI + SOPHIE BOGDAN

NEW SETTINGS

Marco d'Agostin
 Lucie Antunes & le Collectif Scale
 Inbal Ben Haim
 Amélie Bonnin, Aurélie Charon
 & Mila Turajlić
 Gaëlle Bourges
 Ann Van den Broek
 Elvire Caillon & Léonard Martin
 Clédat & Petitpierre

Olivia Grandville
 Mette Ingvarsten
 Katia Kameli & Clara Chabaliér
 Mohamed El Khatib & Valérie Mréjen
 Mathilde Monnier
 Bouchra Ouizguen
 Ginevra Panzetti & Enrico Ticconi
 Christos Papadopoulos
 Frédéric Nauczyciel

THÉÂTRE DE LA CÔTE
INTERNATIONALEFESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
50^e ÉDITION

MC93

Théâtre
de la
ville

subs

DÉCOUVRIR TRANSMETTRE PARTAGER

Les projets d'éducation
artistique et culturelle
du Festival d'Automne
en direction de la jeunesse



Le Festival d'Automne, aux côtés des artistes invités, travaille à la sensibilisation de publics toujours plus diversifiés en inventant des programmes sur mesure et accessibles à tous. Dans un désir de partage et de lutte contre toutes les formes d'isolement, le Festival permet la rencontre avec la création contemporaine.

Ambitieuse et animée par un désir d'abolir les frontières, la politique d'éducation artistique et culturelle du Festival s'appuie notamment sur sa capacité à tisser des liens entre ses différents partenaires et à fédérer toutes les énergies nécessaires pour tracer un chemin commun. Riche de ses spécificités, le Festival a développé une série de projets donnant la possibilité à des jeunes de 4 à 25 ans de découvrir différents lieux et disciplines, de rencontrer auteurs, metteurs en scène, comédiens, compositeurs, plasticiens et chorégraphes, de participer à des ateliers ou d'accueillir des formes artistiques dans leurs établissements. Autant d'opportunités leur permettant de passer du statut de spectateur à celui d'acteur, d'éveiller leur curiosité et de prendre confiance en eux.



Les actions d'éducation artistique et culturelle du Festival d'Automne bénéficient du soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels et de ARTE.



La SACD soutient l'ensemble des actions d'éducation artistique et culturelle du Festival d'Automne élaborées et réalisées par des auteurs et autrices.



La Fondation Fiminco est mécène de *Cours de Re-création*.



Le Fonds de dotation Emerige est mécène de *L'Automne au lycée* et de l'Exposition itinérante.



domino est présenté avec le concours de la Sacem.



La Fondation d'entreprise Hermès est mécène des tournées dans les lycées et les universités.



DE LA MATERNELLE À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Cours de Re-crédation

Le programme Cours de Re-crédation accompagne des élèves de 4 à 25 ans dans la découverte de la création plastique contemporaine. Le temps d'ateliers, les enfants deviennent médiateurs d'une exposition qu'ils ont visitée auprès d'élèves d'autres écoles et d'âges différents. Ils partagent leurs impressions et ressentis en concevant collectivement les outils de cette transmission (dessins, textes, photos, vidéos). Cet automne, le programme *Cours de Re-crédation* sera consacré à l'exposition *the homemaker and her domain* de Leonor Antunes aux Beaux-Arts de Paris et à *Dead Souls Whisper (1986-1993)* de Derek Jarman au Crédac.



ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

domino



En collaboration avec le Conservatoire Georges Bizet (Paris 20^e), le Festival propose aux élèves d'une même école de mettre en musique leur patrimoine vocal. De septembre à mai, Maxime Echardour, percussionniste à L'Instant Donné, Nathalie Chanrion, chanteuse, et Violaine Lochu, performeuse sonore, invitent les élèves à partager les comptines et expressions transmises par leurs parents. Du berbère au portugais en passant par le finnois, le tibétain, l'espagnol et le swahili, ce vaste éventail linguistique permet à chacun de découvrir les sonorités et mélodies des différentes langues et de les mettre en musique.

Au programme : ateliers de collecte vocale et sonore, pratique musicale, interventions de musiciens, danseurs et plasticiens. À partir des matériaux collectés, Violaine Lochu imaginera une performance pluridisciplinaire qui sera créée par les élèves de l'école et du conservatoire lors d'une restitution publique en fin d'année.

LYCÉES ET UNIVERSITÉS

L'Automne au lycée

Au gré de parcours conçus sur mesure, *L'Automne au lycée* propose à des lycéens de découvrir la scène contemporaine et la diversité de ses esthétiques au sein de leur établissement et dans les lieux partenaires du Festival.

Tournées dans les lycées

Le temps de quelques représentations, le lycée devient théâtre et lieu de spectacle afin de permettre aux élèves de redécouvrir l'établissement scolaire comme lieu d'art et de culture. Avant et après chaque proposition artistique, des rencontres avec les artistes et des ateliers de pratique sont organisés au lycée.

Immersion artistique

Pendant et après l'automne, les élèves prolongent leur expérience en participant à des ateliers de pratique artistique au long cours (écriture, théâtre, danse, musique, cinéma, arts plastiques) menés par des artistes de la programmation et complices du Festival.

L'Exposition itinérante

Le Festival propose aux établissements d'accueillir un ensemble d'affiches originales réalisées par des artistes depuis sa création en 1972. L'exposition est entièrement conçue par les élèves, de la sélection des affiches à l'accrochage en passant par la médiation.

Sorties culturelles et ateliers de médiation

Accompagnés par des artistes-médiateurs, les élèves suivent un parcours de 2 à 3 spectacles. Pour certains, le travail se poursuit le lendemain de la représentation : les lycéens investissent à leur tour le plateau et travaillent à une mise en forme de leurs impressions qu'ils présentent à l'artiste lors d'une performance.

Avec les universités

Tournées universitaires

Cet automne, plusieurs universités de Paris et d'Île-de-France accueillent en tournée les spectacles de Fanny de Chaillé *Désordre du discours* et Maxime Kurvers *Théories et pratiques du jeu d'acteur (1428-2020)*. Autour des représentations, le Festival propose un cycle de rencontres et conférences avec les artistes et les membres de la communauté éducative universitaire, ouvert à tous. Réservation sur festival-automne.com

Le Festival à l'Amphi

Le Festival favorise la mise en place de rencontres privilégiées ou d'ateliers de pratique avec des artistes de sa programmation à destination des étudiants. Ces propositions sont construites sur mesure avec les enseignants, en marge d'un parcours de spectacles.



SACD

Parce que les auteurs & autrices de spectacles ont, plus que jamais, besoin d'être soutenus et défendus.



La Maison des auteurs

Toutes les informations, les services et les accompagnements proposés par la SACD (@SACDParis) sur :

www.sacd.fr



ABONNEMENT ET RÉSERVATION

À PARTIR DU LUNDI 12 JUILLET À 12H, RETROUVEZ LES INFORMATIONS PRATIQUES (DATES, HORAIRES, TARIFS) SUR FESTIVAL-AUTOMNE.COM

Le Festival d'Automne à Paris et ses partenaires s'engagent à vous accueillir dans le respect des consignes sanitaires en vigueur :

- À l'occasion de la 50^e édition, vos billets sont désormais dématérialisés et téléchargeables pour impression ou enregistrement sur vos appareils mobiles.
- Afin de garantir les mesures sanitaires dans les salles numérotées, la distanciation sociale est automatisée.
- Avant chaque spectacle, vous recevrez les informations pratiques permettant votre accueil optimal.

OFFRES SOLIDAIRES

- **Vous avez moins de 28 ans, vous êtes étudiants ?** Le Festival souhaite vous proposer un tarif unique sur l'intégralité du programme de la 50^e édition : **8 € la place** en abonnement ou à l'unité.
- **Vous avez 18 ans ?** Le Festival vous accompagne dans vos sorties culturelles à Paris et en Île-de-France. Découvrez notre sélection de spectacles et réservez vos places sur l'application pass Culture à partir de septembre.
- **Pour tous :** Cette année, le Festival propose plus de 25 manifestations gratuites. Profitez de plus de 6 700 places à réserver en ligne.

QUELLE FORMULE CHOISIR ?

L'ABONNEMENT

À PARTIR DE 3 SPECTACLES

Abonnements tarif plein, senior (+ de 65 ans), réduit (demandeurs d'emploi, intermittents), solidaire (- de 28 ans ou étudiants) à partir de 3 spectacles librement choisis

Les avantages de l'abonnement :

- Économisez jusqu'à 50% sur le plein tarif.
- Accédez aux meilleures places aux meilleurs tarifs pendant toute la durée du Festival.
- Tout au long de la saison, complétez votre abonnement sans frais de réservation.
- Une semaine avant votre spectacle, changez votre date de représentation (dans la limite des places disponibles) depuis votre compte en ligne.
- Accédez à des avantages (tarifs réduits, invitations) tout au long de l'année chez nos partenaires.

LES PLACES À L'UNITÉ

- Réservez sans engagement, au gré de vos envies et de vos disponibilités.
- Profitez de toutes nos facilités de paiement.

LE BON CADEAU

Offrez des bons cadeaux valables sur tous les programmes de l'édition.

COMMENT RÉSERVER ?

SUR FESTIVAL-AUTOMNE.COM

Votre compte en ligne s'améliore :

Retrouvez l'historique de vos commandes et téléchargez vos e-billets.
En cas d'annulation d'un spectacle : transformez vos billets en bon d'achat, demandez le remboursement de vos places ou effectuez un don.

PAR TÉLÉPHONE AU +33 1 53 45 17 17

Nos conseillers vous accompagnent vers les meilleures options :

Du 12 au 30 juillet, du lundi au vendredi de 12h à 19h
Du 2 au 27 août, du lundi au vendredi de 14h à 18h
À partir du 30 août, du lundi au vendredi de 12h à 19h, le samedi de 11h à 15h

DES SOLUTIONS DE PAIEMENT POUR FACILITER L'ACHAT DE VOS PLACES

Avec Pledg, sur festival-automne.com

et par téléphone :

- Payez en 3 ou 6 fois.
- Abonnez vos proches ou achetez pour plusieurs personnes et réglez séparément.

FRAIS DE RÉSERVATION

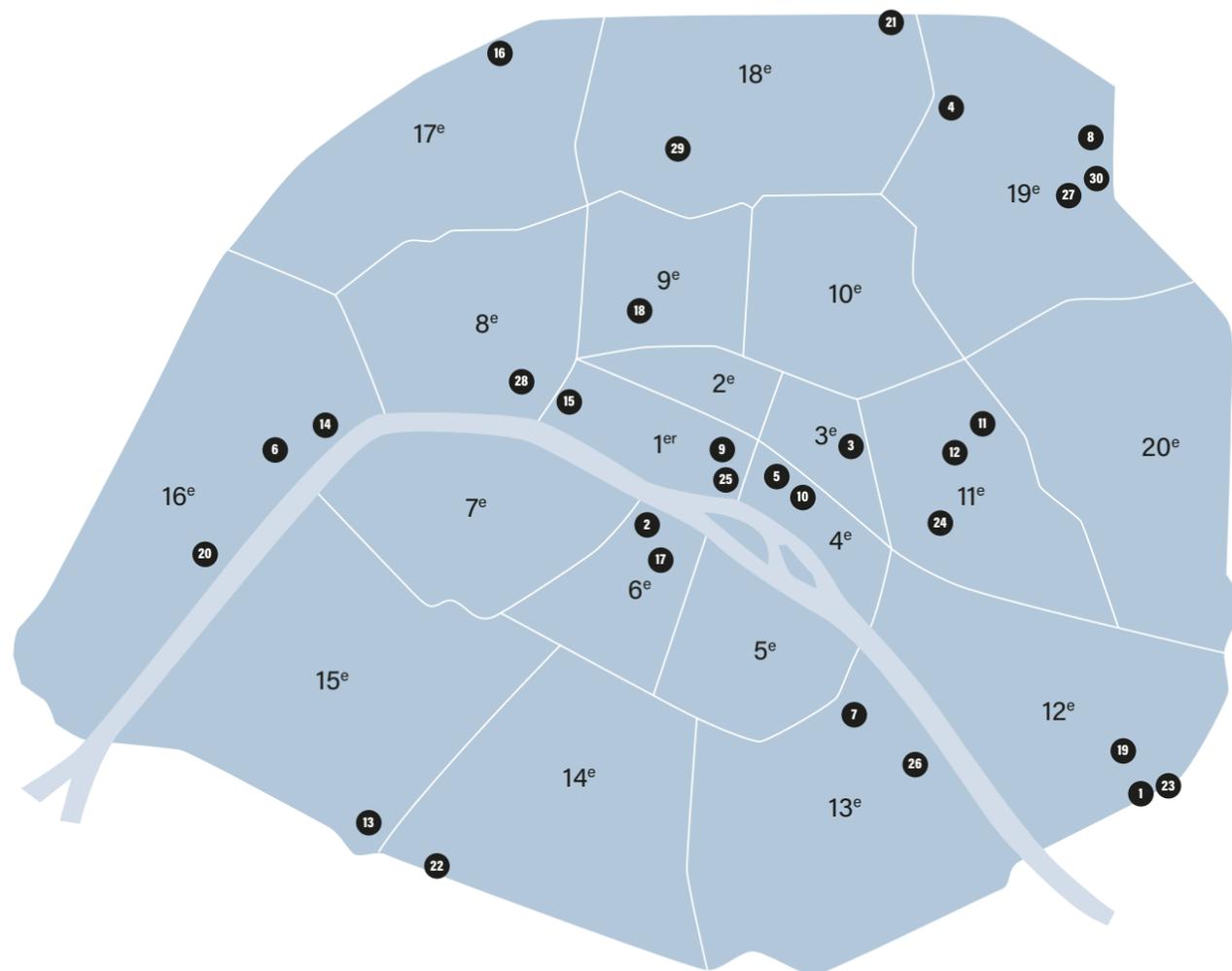
En ligne : 2 € par abonnement et par commande hors abonnement

Par téléphone : 3 € par abonnement et 2 € par commande hors abonnement



Partagez vos souvenirs et vos impressions de spectateurs sur les réseaux sociaux du Festival en mentionnant dans vos commentaires et publications #festivalautomne.

30 LIEUX À PARIS ET 34 EN ÎLE-DE-FRANCE



- 1 Atelier de Paris / CDCN
- 2 Beaux-Arts de Paris
- 3 Le Carreau du Temple
- 4 Le CENTQUATRE-PARIS
- 5 Centre Pompidou
- 6 Chaillot - Théâtre national de la Danse
- 7 Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière
- 8 Cité de la musique - Philharmonie de Paris
- 9 Église Saint-Eustache
- 10 Lafayette Anticipations
- 11 La Maison des métallos
- 12 Ménagerie de Verre
- 13 Le Monfort théâtre - Paris
- 14 Musée d'Art Moderne de Paris
- 15 Musée de l'Orangerie

- 16 Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
- 17 Odéon-Théâtre de l'Europe / Théâtre de l'Odéon
- 18 Opéra national de Paris / Palais Garnier
- 19 Palais de la Porte Dorée
- 20 Radio France / Auditorium
- 21 La Station - Gare des Mines
- 22 Théâtre 14
- 23 Théâtre de l'Aquarium
- 24 Théâtre de la Bastille
- 25 Théâtre du Châtelet
- 26 Théâtre Dunois
- 27 Théâtre Paris-Villette
- 28 Théâtre de la Ville - Espace Cardin
- 29 Théâtre de la Ville - Les Abbesses
- 30 La Villette



- 1 L'Avant Seine / Théâtre de Colombes
- 2 L'Azimut / Châtenay-Malabry
- 3 La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne
- 4 Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac
- 5 Centre des monuments nationaux / Château de Vincennes
- 6 Cinéma Le Luxy / Ivry-sur-seine
- 7 CND Centre national de la danse / Pantin
- 8 La Commune Aubervilliers
- 9 EMC - 1 théâtre et 3 cinémas / Saint-Michel-sur-Orge
- 10 Espace 1789 / Saint-Ouen
- 11 La Ferme de Bel Ébat - Théâtre de Guyancourt
- 12 La Ferme du Buisson
- 13 Ferme des Jeux / Vaux-le-Pénil
- 14 MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
- 15 Maison des Arts Créteil
- 16 Maison de la musique de Nanterre

- 17 Malakoff scène nationale - Théâtre 71
- 18 MC93 / Bobigny
- 19 Nouveau théâtre de Montreuil
- 20 L'Onde Théâtre Centre d'Art / Vélizy-Villacoublay
- 21 Points communs - Théâtre des Louvrais
- 22 Points communs - Théâtre 95
- 23 Théâtre Brétigny
- 24 Théâtre de Choisy-le-Roi
- 25 Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin
- 26 T2G - Théâtre de Gennevilliers
- 27 Théâtre Jean Arp / Clamart
- 28 Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
- 29 Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France
- 30 Théâtre Nanterre-Amandiers
- 31 Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
- 32 Théâtre de Sartrouville et des Yvelines
- 33 Théâtre-Sénart
- 34 Villa André Bloc / Meudon



Ce monde a besoin de musique.

France Musique accompagne le Festival d'Automne à Paris.

**Concerts
Webradios
Podcasts...**

- #noblable
- #sérénité
- #100%gratuit
- #illimité



91.7 Vous allez la do ré !



Atelier de Paris / Centre de développement chorégraphique national
Cartoucherie
2, route du Champ de Manœuvre 75012 Paris
Métro : Château de Vincennes puis navette Cartoucherie ou bus 112
01 41 74 17 07 - atelierdeparis.org



L'Avant Seine / Théâtre de Colombes
88, rue Saint Denis 92700 Colombes
Gare SNCF : Colombes / Métro : Asnières-Gennevilliers-Les Courtilles puis bus 304 et 378
01 56 05 00 76 - lavant-seine.com



L'Azimut
254, avenue de la Division Leclerc
92290 Châtenay-Malabry
RER : Robinson puis bus 194 ou 294 ou La Croix-de-Berry puis bus 379
01 41 87 20 84 - lazimut.fr



Beaux-Arts de Paris
Chapelle
14, rue Bonaparte 75006 Paris
Métro : Palais Royal, Saint-Germain-des-Prés
beauxartsparis.fr



La Briqueterie
Centre de développement chorégraphique national du Val-de-Marne
17, rue Robert Degert 94400 Vitry-sur-Seine
Métro : Villejuif Léo Lagrange / Tramway : La Briqueterie / Bus 323 Verdun Barbusse et 132 Solidarité-Amédée Huon
01 46 86 70 70 - labriqueterie.org



Le Carreau du Temple
2, rue Perrée 75003 Paris
Métro : Temple, République
01 83 81 93 30 - carreaudutemple.eu



Le CENTQUATRE-PARIS
5, rue Curial 75019 Paris
Métro : Riquet, Crimée, Stalingrad
RER : Rosa Parks
01 53 35 50 00 - 104.fr



Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac
Manufacture des Cèllets
1, place Pierre Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine
Métro : Mairie d'Ivry / RER : Ivry-sur-Seine
01 49 60 25 06 - credac.fr



Centre des monuments nationaux
Château de Vincennes
1, avenue de Paris 94300 Vincennes
Métro : Château de Vincennes
RER : Vincennes
01 48 08 31 20 - chateau-de-vincennes.fr



Centre Pompidou
Place Georges-Pompidou 75004 Paris
Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville
RER : Châtelet-Les Halles
01 44 78 12 33 - centrepompidou.fr



Chaillot - Théâtre national de la Danse
1, place du Trocadéro 75116 Paris
Métro : Trocadéro
01 53 65 30 00 - theatre-chaillot.fr



Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière
47-83, boulevard de l'Hôpital 75013 Paris
Métro : Saint-Marcel



Cinéma Le Luxy / Ivry-sur-seine
77, avenue Georges Gosnat
94200 Ivry-sur-Seine
Métro : Mairie d'Ivry / RER : Ivry-sur-Seine / Bus : 125, 323, 132, 182 Mairie d'Ivry
01 72 04 64 60 - luxy.ivry94.fr



Cité de la musique - Philharmonie de Paris
221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris
Métro : Porte de Pantin
Tramway : Porte de Pantin
01 44 84 44 84 - philharmoniedeparis.fr



CND Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo 93500 Pantin
Métro : Hoche / RER : Pantin
Tramway : Delphine Seyrig / Bus 170 et 151
01 41 83 98 98 - cnd.fr



La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers
2, rue Édouard-Poisson 93300 Aubervilliers
Métro : Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins
01 48 33 16 16 - lacommune-aubervilliers.fr



Église Saint-Eustache
146, rue Rambuteau 75001 Paris
Métro / RER : Châtelet-Les Halles
saint-eustache.org



EMC - 1 théâtre et 3 cinémas
Place Marcel Carné
91240 Saint-Michel-sur-Orge
RER : Saint-Michel-sur-Orge
01 69 04 98 33 - emc91.org



Espace 1789 / Saint-Ouen, Scène conventionnée danse
2-4, rue Alexandre-Bachelet
93400 Saint-Ouen
Métro : Garibaldi
01 40 11 70 72 - espace-1789.com



La Ferme de Bel Ébat - Théâtre de Guyancourt
1, place de Bel Ébat 78280 Guyancourt
RER : Saint-Quentin-en-Yvelines puis bus 467 Guyancourt Village
01 30 48 33 44 - lafermedebelebat.fr

Boomerang

AUGUSTIN TRAPENARD
9H10 / 9H40

**DES ARTISTES
DE LA MUSIQUE
DE L'ESPRIT**

© Photo : Christophe Abramowitz / Radio France



La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée
Allée de la Ferme 77186 Noisiel
RER : Noisiel
01 64 62 77 77 – lafermedubuisson.com



Ferme des Jeux / Vaux-le-Pénil
Rue Ambroise Prô 77000 Vaux-le-Pénil
RER : Melun puis bus C
01 64 71 91 28 – mairie-vaux-le-penil.fr



Lafayette Anticipations
Fondation d'entreprise Galeries Lafayette
9, rue du Plâtre 75004 Paris
Métro : Rambuteau, Hôtel-de-Ville
RER : Châtelet-Les Halles
01 57 40 64 17 – lafayetteanticipations.com



MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
Place de la Libération 94400 Vitry-sur-Seine
Métro : Porte de Choisy puis tramway
MAC VAL ; Villejuif-Louis Aragon puis bus 172 ou 180 ; Liberté puis bus 180 ;
RER : Vitry-sur-Seine puis bus 180 ;
Maisons-Alfort – Alfortville puis bus 172
macval.fr



Maison des Arts Créteil
Place Salvador Allende 94000 Créteil
Métro : Créteil-Préfecture
01 45 13 19 19 – maccreeuil.com



La Maison des métallos
94, rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris
Métro : Couronnes, Parmentier
01 47 00 25 20 – maisondesmetallos.paris



Maison de la musique de Nanterre
Scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique
8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre
RER : Nanterre Ville
01 41 37 94 21 – maisondelamusique.eu



Malakoff scène nationale - Théâtre 71
3, place du 11 novembre 92240 Malakoff
Métro : Malakoff-Plateau de Vanves
Bus 126 ou 191 Gabriel Péri – André Coin
01 55 48 91 00 – malakoffscenenationale.fr



MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9, boulevard Lénine 93000 Bobigny
Métro : Pablo Picasso / Tramway :
Hôtel-de-Ville – Maison de la Culture
01 41 60 72 72 – mc93.com



Ménagerie de Verre
12-14, rue Léchevin 75011 Paris
Métro : Parmentier, Saint-Ambroise,
Rue Saint-Maur
01 43 38 33 44 – menagerie-de-verre.org



Le Monfort théâtre - Paris
106, rue Brancion 75015 Paris
Métro : Porte de Vanves
01 56 08 33 88 – lemonfort.fr



Musée d'Art Moderne de Paris
11, avenue du président Wilson 75116 Paris
Métro : Alma-Marceau, Iéna / RER : Pont de l'Alma
01 53 67 40 00 – mam.paris.fr



Musée de l'Orangerie
Jardin des Tuileries (côté Seine) 75001 Paris
Métro : Concorde
01 44 77 80 07 – musee-orangerie.fr



Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national
10, place Jean-Jaurès 93100 Montreuil
Métro : Mairie de Montreuil
01 48 70 48 90 – nouveau-theatre-montreuil.com



Odéon-Théâtre de l'Europe Ateliers Berthier
1, rue André Suarès 75017 Paris
Métro / RER / Tramway : Porte de Clichy
Théâtre de l'Odéon
Place de l'Odéon 75006 Paris
Métro : Odéon / RER : Luxembourg, Saint-Michel
01 44 85 40 40 – theatre-odeon.eu



L'Onde Théâtre Centre d'Art
8 bis, avenue Louis Breguet
78140 Vélizy-Villacoublay
RER / Train : Viroflay-Rive droite
ou Viroflay-Rive gauche
puis T6 L'Onde – Maison des Arts
01 78 74 38 60 – londe.fr



Opéra national de Paris / Palais Garnier
Place de l'Opéra 75009 Paris
Métro : Opéra, Chaussée d'Antin / RER : Auber
08 92 89 90 90 – operadeparis.fr



Palais de la Porte Dorée
293, avenue Daumesnil 75012 Paris
Métro : Porte Dorée
01 53 59 64 30 – palais-portedoree.fr



Points communs
Nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise
Théâtre des Louvrais
Place de la Paix 95300 Pontoise
RER : Cergy-Préfecture puis bus 42
Théâtre 95
Allée des Platanes 95000 Cergy
RER : Cergy-Préfecture
01 34 20 14 14 – points-communs.com



Radio France / Auditorium
116, avenue du Président-Kennedy 75016 Paris
Métro : Passy, Ranelagh, La Muette,
Charles Michels
RER : Avenue du Président-Kennedy
01 56 40 15 16 – maisondelaradio.fr



Nos auteurs
sont parfois
vivants,
parfois morts,
mais jamais
tièdes.

À Paris
93.5 FM

Nothomb, Hugo,
Woolf, Goscinny...
Sur France Culture
la fiction
se fait avec
les plus grandes
plumes,
les meilleurs
acteurs et actrices
et de prestigieux
musiciens et
musciennes.
À découvrir
chaque semaine
à l'antenne ou
en podcast sur
franceculture.fr
et l'appli
Radio France



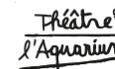
L'esprit
d'ouverture.



La Station - Gare des Mines
29, avenue de la porte d'Aubervilliers
75018 Paris
Métro : Porte de la Chapelle / RER : Rosa Parks / Tramway : Porte d'Aubervilliers
09 73 26 11 47 - lastation.paris



Théâtre 14
20, avenue Marc Sangnier 75014 Paris
Métro : Porte de Vanves / Tramway : Didot
01 45 45 49 77 - theatre14.fr



Théâtre de l'Aquarium
Cartoucherie
2, route du Champ de Manœuvre 75012 Paris
Métro : Château de Vincennes
puis navette Cartoucherie ou bus 112
01 43 74 99 61 - theatredelaquarium.net



Théâtre de la Bastille
76, rue de la Roquette 75011 Paris
Métro : Bastille, Voltaire, Bréguet-Sabin
01 43 57 42 14 - theatre-bastille.com



Théâtre Brétigny, scène conventionnée d'intérêt national arts & humanités
3, rue Henri Douard 91220 Brétigny-sur-Orge
RER : Gare de Brétigny
01 60 85 20 85 - theatre-bretigny.fr



Théâtre du Châtelet
1, place du Châtelet 75001 Paris
Métro : Châtelet / RER Châtelet-Les Halles
chatelet.com



Théâtre de Choisy-le-Roi
Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la diversité linguistique / Salle classée Art et Essai - Label Jeune Public
4, avenue de Villeneuve-Saint-Georges
94600 Choisy-le-Roi
RER : Choisy-le-Roi
01 48 90 89 79 - theatrecinemachoisy.fr



Théâtre Dunois
7, rue Louise Weiss 75013 Paris
Métro : Chevaleret, Bibliothèque François Mitterrand
RER : Bibliothèque François Mitterrand
01 45 84 72 00 - theatredunois.org



Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin
20, rue Delizy 93500 Pantin
Métro : Église de Pantin
01 49 15 41 70 - pantin.fr



T2G - Théâtre de Gennevilliers
41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers
Métro : Gabriel Péri
01 41 32 26 26 - theatredegennevilliers.fr



Théâtre Jean Arp / Clamart
22, rue Paul Vaillant-Couturier 92140 Clamart
Métro : Corentin Celton puis bus 189
01 71 10 74 31 - theatrejeanarp.com



Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
1, place Jean-Vilar 94400 Vitry-sur-Seine
Métro : Porte de Choisy puis bus 183 ; Villejuif Louis Aragon ou Liberté puis bus 180
RER : Vitry-sur-Seine puis bus 180
Tramway : Mairie de Vitry-sur-Seine
01 55 53 10 60 - theatrejeanvilar.com



Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création > danse - Tremblay-en-France
24, boulevard de l'Hôtel-de-Ville
93290 Tremblay-en-France
RER : Vert-Galant
01 49 63 70 58 - theatrelouisaragon.fr



Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national
7, avenue Pablo-Picasso 92000 Nanterre
RER : Nanterre-Préfecture
01 46 14 70 00 - nanterre-amandiers.com



Théâtre Paris-Villette
211, avenue Jean Jaurès 75019 Paris
Métro : Porte de Pantin
01 40 03 72 23 - theatre-paris-villette.fr



Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale
Place Georges Pompidou
78054 Saint-Quentin-en-Yvelines
RER / Train : Saint-Quentin-en-Yvelines
01 30 96 99 00 - theatresqy.org



Théâtre de Sartrouville et des Yvelines Centre dramatique national
Place Jacques-Brel 78500 Sartrouville
RER : Sartrouville
01 30 86 77 79 - theatre-sartrouville.com



Théâtre-Sénart, Scène nationale
9-11, allée de la Fête - Carré Sénart
77127 Lieusaint
RER : Lieusaint-Moissy ou Corbeil-Essonnes puis Tram TZ Corbeil-Essonnes
01 60 34 53 60 - theatre-senart.com



Théâtre de la Ville
Théâtre de la Ville - Espace Cardin
1, avenue Gabriel 75008 Paris
Métro : Concorde
Théâtre de la Ville - Les Abbesses
31, rue des Abbesses 75018 Paris
Métro : Abbesses
01 42 74 22 77 - theatredelaville-paris.com



Villa André Bloc / Meudon
12, rue du Bel Air 92190 Meudon
RER : Meudon Val Fleury / Train : Bellevue
natalieseroussi.com

La Villette
211, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris
Métro : Porte de Pantin
01 40 03 75 75 - lavillette.com

Les droits
d'un acteur

C'EST TOUT
SAUF DE LA
COMÉDIE

Société de services aux artistes-
interprètes : gestion des droits,
défense des intérêts aide
financière aux projets et
accompagnement de carrière.

Adami

la force des artistes

adami.fr

ACCESSIBILITÉ

Le Festival d'Automne et l'ensemble de ses partenaires renforcent chaque année leur politique d'accessibilité afin d'offrir à tous les conditions optimales pour découvrir leurs programmes.

PUBLIC SOURD ET MALENTENDANT

Ateliers, rencontres et visites d'exposition traduits en LSF française

Le Festival travaille à l'élaboration de ces propositions en partenariat avec Accès Culture et les lieux partenaires.

Salles équipées de boucles magnétiques ou casques d'amplification

L'Azimut
Le CENTQUATRE-PARIS
Centre Pompidou, Cinéma 1 et 2
Chaillot - Théâtre national de la Danse
Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national
Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
Points communs, nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
Théâtre Dunois
La Villette - Grande Halle

Spectacles en langue étrangère surtitrés

Marina Abramović / *7 Deaths of Maria Callas*
Wichaya Artamat / *Four Days in September (The Missing Comrade)*
Daria Deflorian / Antonio Tagliarini / *Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble*
Forced Entertainment / *Tomorrow's Parties*
Forced Entertainment / *The Notebook*
Mapa Teatro / *La Lune est en Amazonie*
Christoph Marthaler / *Das Wienen (Das Wähnen)*
Christoph Marthaler / *Aucune idée*
Toshiki Okada / Teppei Kaneuji / *Eraser Mountain*
Karlheinz Stockhausen / *Donnerstag aus Licht* / Acte 1 et Acte 2
Kurô Tanino / *La Forteresse du sourire*
Philip Venables / *Talking Music*
Philip Venables / *4.48 Psychosis*

Films en langue étrangère surtitrés

Derek Jarman
Kelly Reichardt

PUBLIC AVEUGLE ET MALVOYANT

Représentations en audiodescription

Le Festival travaille à l'élaboration de ces propositions en partenariat avec Accès Culture et les lieux partenaires.

Les souffleurs

De nombreuses salles partenaires proposent un service de souffleurs sur simple demande. N'hésitez pas à les contacter directement.

Concerts naturellement accessibles

George Benjamin / Paul Dukas / Wolfgang Rihm / Maurice Ravel
Charles Ives / George Crumb / Enno Poppe
György Kurtág / Igor Stravinsky / Modeste Moussorgski / Frédéric Pattar
Liza Lim / James Dillon
Pierre-Yves Macé / *Jardins partagés*
Matthias Pintscher / Gustav Mahler
Philip Venables / *Venables Plays Bach*

PUBLIC À MOBILITÉ RÉDUITE

Afin de vous accueillir au mieux, merci de bien vouloir vous signaler auprès de l'équipe accueil/billetterie de la salle partenaire lors de votre réservation puis de votre arrivée. Ceci pour améliorer votre confort sur place et accéder aux places réservées.

Attention :

Certains lieux investis par le Festival ne sont pas accessibles aux personnes à mobilité réduite : le studio de l'Espace Cardin et la salle du haut du Théâtre de la Bastille. *Éparpiller* de Pascale Murtin est proposé dans des jardins dont l'accès n'est pas toujours facilité.

Le Monde

Partenaire du Festival d'Automne à Paris

LA CULTURE S'INVITE CHAQUE JOUR DANS LE MONDE,
ET PLUS ENCORE CHEZ LES ABONNÉS



Avant- premières, exclusivités, invitations...

Pour bénéficier de notre programme
Le Monde événements abonnés et profiter
de toute la culture du Monde, abonnez-vous !

[EVENEMENTS-ABONNES.LEMONDE.FR](https://www.lemonde.fr/evénements-abonnés)

LES PARTENAIRES DE L'ÉDITION 2021

France Culture, France Inter, France Musique, Le Monde, Télérama, les Inrockuptibles, AOC, I/O et ARTE sont partenaires de l'édition.



L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant la programmation du Festival d'Automne.



La SACD s'engage aux côtés du Festival d'Automne dans une nouvelle alliance culture - santé - éducation en soutenant les actions réalisées par les auteurs et autrices dans les écoles et à l'hôpital.



La Sacem, dans le cadre de son action culturelle, soutient la création musicale contemporaine et les actions de sensibilisation.



L'Onda soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.



Pledg propose deux solutions de paiement en ligne.



Le Festival d'Automne est partenaire du pass Culture, un dispositif favorisant l'accès des jeunes de 18 ans à la culture afin de renforcer et de diversifier les pratiques culturelles.



Le Tour d'Argent s'associe au Festival d'Automne à Paris et à sa programmation.



Pour sa 50^e édition, le Festival renforce son engagement solidaire et son alliance avec la santé en co-construisant avec son partenaire le groupe hospitalier AP-HP Sorbonne Université 1 000 parcours de spectateurs, équivalent à 4 000 places offertes aux soignants, ainsi que de nombreuses actions au sein des établissements imaginées avec les artistes pour les patients et les équipes soignantes.



En 2021, *Si c'était de l'amour* de Patric Chiha d'après *Crowd* de Gisèle Vienne, *Radio live - La relève* d'Aurélie Charon et Amélie Bonnin et *Mailles* de Dorothee Munyaneza seront présentés sous la forme de captation en direct lors de la 10^e édition du Festival Seuls en Scène Princeton French Theater Festival, dans le cadre de son partenariat avec le Festival d'Automne.



Avec Accès Culture, le Festival s'engage à renforcer sa politique d'accessibilité à l'attention des personnes malentendantes, sourdes, malvoyantes ou aveugles.



Avec Women Safe & Children, le Festival a imaginé un programme sur mesure pour des femmes et des enfants victimes ou témoins de violences quel que soit le lieu où elles ont été perpétrées.



Le Festival et l'école Thot ont imaginé un programme sur mesure pour les personnes en situation d'exil, les réfugiés et demandeurs d'asile.



CINÉMA, ART,
SCÈNES, LIVRES,
MUSIQUES...

POUR FAIRE VOS CHOIX

Télérama

DÉCOUVREZ NOS SÉLECTIONS

REJOIGNEZ-NOUS SUR



LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

« Attentif au monde des Arts, à l'Europe de la Culture, le Festival n'a jamais cessé d'ignorer les frontières – géographiques, culturelles, artistiques – avec un seul et même désir, une seule et même responsabilité : transmettre à tous le goût de la diversité des genres, de l'audace des formes et de la beauté des langues. »

Emmanuel Demarcy-Mota
Directeur général du Festival d'Automne à Paris

PLURIDISCIPLINAIRE,

Théâtre, musique, danse, arts plastiques, cinéma... Le Festival d'Automne à Paris est voué aux arts contemporains et à la rencontre des disciplines. Chaque année, de septembre à décembre, il propose plus de quatre-vingt manifestations pour plus de deux-cent-cinquante-mille spectateurs.

INTERNATIONAL,

La programmation internationale du Festival d'Automne à Paris en a fait un acteur majeur de la création artistique en France et dans le monde. Il collabore et s'associe régulièrement avec des festivals et institutions culturelles importants des différents continents, l'inscrivant dans une dynamique internationale. Depuis sa création, il a consacré de grands programmes monographiques aux arts de la scène extra-européens (Corée, Mongolie, Afrique du Sud, Chine, Inde, Iran, Mexique, Japon, Égypte...) et, depuis 2012, à des figures marquantes de la scène internationale sous forme de « Portraits » (Maguy Marin, Robert Wilson, William Forsythe, Romeo Castellucci, Luigi Nono, Unsuk Chin, Krystian Lupa, Lucinda Childs, Ramon Lazkano, Jérôme Bel, Irvine Arditti & Quatuor Arditti, Anne Teresa De Keersmaeker, Claude Vivier, Merce Cunningham, La Ribot, Boris Charmatz, Encyclopédie de la parole).

NOMADE ET FÉDÉRATEUR,

N'ayant pas de lieu spécifique, le Festival d'Automne s'associe avec les structures culturelles de Paris et de sa région pour présenter les œuvres des artistes qu'il programme, facilitant leur circulation en fédérant différents lieux pour les accueillir. De l'Odéon-Théâtre de l'Europe au Centre Pompidou, du Théâtre Nanterre-Amandiers à La Villette, de Lafayette Anticipations au CND Centre national de la danse, chaque année une soixantaine de lieux partenaires accueille sa programmation, permettant aux artistes de présenter leurs œuvres à un large public.

LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, DEPUIS 1972,

Association régie par la loi de 1901, le Festival d'Automne est fondé en 1972 par Michel Guy, avec le soutien du président Georges Pompidou. Dirigé par Michel Guy, puis par Alain Crombecque de 1992 à 2009, sa direction est aujourd'hui confiée à Emmanuel Demarcy-Mota. Marie Collin et Joséphine Markovits en assurent la programmation artistique.

ACCOMPAGNE LES ARTISTES EN PRODUISANT ET DIFFUSANT LEURS ŒUVRES, DANS UN ESPRIT DE FIDÉLITÉ, D'OUVERTURE ET D'INLASSABLE DÉCOUVERTE.

C'est tout naturellement que la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild apporte son concours au Festival d'Automne à Paris qui accompagne et produit tant de créateurs venus du monde entier et participe à l'esprit de découverte qui nous anime.



Afin d'honorer la mémoire de la baronne Philippine de Rothschild qui fut pendant plus de vingt-cinq ans la Présidente de Baron Philippe de Rothschild, S.A. et transmettre ses passions artistiques et culturelles, l'actionnariat familial et Baron Philippe de Rothschild, S.A. ont créé en 2015 la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild. Cette Fondation se veut à la fois le reflet d'un certain art de vivre qui anime notre entreprise et celui des passions artistiques et des autres vies professionnelles de Philippine de Rothschild, que ce soit le théâtre, le cinéma ou l'art lyrique. La Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild entend valoriser et soutenir l'originalité et les savoir-faire que sous-tend la création culturelle.

www.fondation-philippine-de-rothschild.com

LES AMIS DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

L'association des Amis du Festival d'Automne à Paris réunit les particuliers, les fondations et les entreprises qui accompagnent et soutiennent le Festival dans sa politique de création et d'ouverture sur le monde. Révéler des œuvres, prendre des risques, accompagner des artistes et les mettre en relation avec tous les publics sont les principes fondateurs que les Amis partagent et encouragent.

Rejoindre Les Amis du Festival, c'est :

- S'engager aux côtés du Festival dans sa mission de création pluridisciplinaire et internationale
- Accompagner l'accès à la création et soutenir les actions de sensibilisation
- Contribuer à des projets solidaires à destination des artistes et des publics
- Œuvrer collectivement à dessiner l'avenir du Festival
- Bénéficier d'avantages (invitations, soirées, billetterie prioritaire, association d'image, co-construction de projets, déduction fiscale...)

Le Festival remercie l'association Les Amis du Festival d'Automne à Paris et l'ensemble des mécènes, donateurs individuels, entreprises et fondations qui contribuent, par leur généreux soutien, à la réalisation de sa 50^e édition.

GRAND MÉCÈNE

Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

MÉCÈNES

Fondation d'entreprise Hermès
Fondation Gulbenkian - Délégation en France
Fondation d'entreprise Fimenco
Fonds de dotation Emerige
Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild
King's Fountain, Arte, Koryo
Jean-Pierre de Beaumarchais,
Charlotte et Alexandre de Coupigny, Lily Safra,
Sylvie Winckler, Juliette de Wouters-Chevalier

GRANDS DONATEURS & GRANDES DONATRICES

Impala

Frédérique Cassereau, Jean-Claude Meyer,
Sydney Picasso, Judith Pizar

DONATEURS & DONATRICES

Fusalp
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France
Jean-Jacques Aillagon, Julien de Beaumarchais, Patricia Carette et Jean-Marc Urrea, Philippe Crouzet, Aimée et Jean-François Dubos, Arnaud de Giovanni, Sylvie Gautrelet, Nathalie Guiot, Jean-Philippe Gauvin, Sophie Lacoste-Dournel, Ishtar Méjanès, Caroline Pez-Lefèvre, Claude Prigent, Bertrand Rabiller, Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Anne Terrail, Arthur Toscan du Plantier

AMIS & AMIES

Francis Charhon, Irène et Bertrand Chardon, Hervé Digne, Susana et Guillaume Franck, France Grand, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Louis Labadens, Pierre Morel, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer, Anne Terrail

Le Festival d'Automne tient à saluer l'élan de générosité dont ont fait preuve nombre de spectateurs de sa 49^e édition, faisant don du montant de leurs billets en réponse aux annulations de spectacles dues à la crise sanitaire.



Conseil d'administration des Amis du Festival d'Automne à Paris :

Président : Jean-Jacques Aillagon, **Secrétaire général :** Jean-Claude Meyer, **Trésorier :** Alexandre de Coupigny

Jean-Pierre de Beaumarchais, Nicolas Bos, Francis Charhon, Axel Dumas, Jean-Philippe Gauvin, Jacob Grierson, Guillaume Houzé, Pierre Morel, Caroline Pez-Lefèvre, Sydney Picasso, Barbara Pillsbury, Agnès Schweitzer, Bernard Steyaert, Arthur Toscan du Plantier, Jacques Veyrat, Sylvie Winckler et la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

Contact :

Clémence Atallah, Responsable du mécénat
c.atallah@festival-automne.com | 01 53 45 17 05

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

50^e édition

LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS EST SUBVENTIONNÉ PAR

Le ministère de la Culture
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France



La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles



Le Conseil régional d'Île-de-France



Visuel de couverture :
Leonor Antunes
Discrepancies with MY.
Céramique - 140 x 95 x 8,5 cm
© Bruno Lopes

Fondateur directeur 1972-1990 : Michel Guy
Directeur 1992-2009 : Alain Crombecque
Présidente : Sylvie Hubac
Président de l'association des Amis :
Jean-Jacques Aillagon

Directeur général : Emmanuel Demarcy-Mota
Directrice artistique : Marie Collin (théâtre, danse,
performance, arts plastiques, cinéma)
Conseillère artistique : Joséphine Markovits
(musique)

Directeur de production : Pierre Gendronneau
Comptabilité, adjointe à l'administration :
Laurence Jacquet
Responsable du mécénat : Clémence Atallah
Chargée d'administration et de mécénat :
Margaux Richez
Administratrice de production : Bénédicte Dréher
Chargées de production : Julie Cablé, Maud Rannou
Protocole, attaché au directeur général :
Gérard di Giacomo
Publications : Clara Guedj
Chargée de communication : Doriane Balin
Responsable des actions artistiques
et de la diversité des publics : Émilie Roffi
Chargée des actions artistiques
et de la diversité des publics : Akémi Cauvé
Responsable de la billetterie et du développement
des publics : Sébastien Plaza
Locationnaires : Philippe Lingat, Martin Buisson
Chargée de l'accueil et du site Internet :
Isabelle Minssen
Attachés de presse : Rémi Fort, Yoann Doto
Coordination technique musique :
François Couderd

Stagiaires : Marie-Camille Desard (publications,
communication), Sarah Marmisse (comptabilité),
Élise Morin (relations avec les publics),
Cécile Steinbrecher (production)

Remerciements aux artistes et médiateurs qui
mettent en œuvre les programmes d'éducation
artistique et culturelle.

Site Internet : art.is.code

Conception graphique : Éric de Berranger
Impression : Koryo
Directeur de la publication : Emmanuel
Demarcy-Mota
Coordination éditoriale : Clara Guedj

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli - 75001 Paris
01 53 45 17 00 / info@festival-automne.com

Licence 2 PLATESV-R-2021-000441
Licence 3 PLATESV-R-2021-000442

FUSALP





Hermès,
joaillerie cavalière